Mardi 8 juillet 2014- N°1

## Gollso of Etyhoragarayy vont on Analo



n ce mardi 8 juillet c'était l'ouverture de la saison 2014 des Internationaux de cesta punta de Saint-Jean-de-Luz. Pour l'occasion on retrouvait, en blanc, Jon Tambourindeguy et Eric Irastorza opposés à, en bleu, Iñaki Goikoetchea et Nicolas Eyheragaray. Première manche. La partie se déroule sur le mode « à toi à moi ». Les deux paires marquent l'une après l'autre avec un léger avantage liminaire pour les bleus qui ont d'abord conduit la marque. Un petit galop en tête jusqu'à 6-4 en leur faveur. Mais les blancs, alors, se rebiffent. Cela part d'une égalité à 6 qui précède une jolie série des blancs qui semblent prendre le large puisqu'ils vont mener 11-7.

Le moment choisi par les bleus pour reprendre la partie en main. De manière étonnante Tambourindeguy et Irastorza restent scotchés à 11 tandis que Goikoetchea et Eyheragaray font flèches de tous bois. Non seulement ils refont leur retard mais ils repassent en tête à 13-12.

Le final est très indécis. Et l'on reprend le rythme du début avec l'alternance des points marqués. A ce jeu les deux paires se sont fatalement retrouvées à égalité à 14. Mais ce sont Goikoetxea et Eyheragaray qui ont le dernier mot en signant le 15° point décisif. Durant ce premier acte chacun des joueurs, avant ou arrière, a eu son moment de force et sa période de faiblesse.

Deuxième manche. Les blancs n'ont pas digéré cette perte sur le fil de la première manche. Et ils débutent en trombe dans la seconde. Pris de vitesse sous les coups de boutoir adverses les bleus encaissent un 6-0 en quelques instants. Il a même fallu une petite erreur du camp bleu pour qu'ils déflorent leur marque. Pas de quoi décontenancer les blancs. Malgré le décalage horaire (il est rentré lundi) et

voyer du plomb bien relayé à l'avant par Tambourindeguy.

Leur production est brillante et le score sans appel : 9 à 1. Il était inimaginable qu'un garçon du talent de Goikoetchea ne tente pas l'impossible. Et de fait lui et son équipier mettent fin à l'hémorragie et mieux entament la remontée. On est à 9-6 et la partie vient de changer d'âme. Le leadership a changé de couleur. Cette fois les patrons, ce sont les bleus. Surprenante partie avec ces moments alternés de domination totale des uns et des autres. Pour aboutir au final à un duel équilibré. D'ailleurs, après avoir lâché cinq points e range voilà que les blancs reprennent leur marche en avant pour mener 11 puis 12 à 7. Et encore 14-8. Malgré un dernier coup de rein des bleus, les blancs arrachent la troisième manche par 15-11.

La belle. De bon niveau la partie passe au très grand niveau dans cette belle. Tous les points sont disputés avec acharnement et les joueurs ont d'ailleurs besoin de souffler entre chacun. Et personne ne prend vraiment le dessus : 3-3. Mais ce sont les bleus qui prennent la première option sur la victoire à 4-3. Un point de la délivrance ? Pas du tout. On est à 4-4. C'est la pelote de match. Elle est pour Gokoetchea qui crucifie les blancs. Les bleus sont en finale.

Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Goikoetxea/ Eyheragaray	15	11	5
Tambour/ Irastorza	14	15	4

# 2

### Le joueur du jour



Jon Tambourindeguy L'expérience américaine

on Tambourindeguy est un

joueur particulier. Talentueux, généreux, volontiers fort en gueule, il fait partie de cette génération révélée par des titres lors des championnats du monde amateurs 2010. Mais son histoire avec les Internationaux de Saint-Jean-de-Luz est toujours curieuse. L'an dernier il était entré dans le jeu en raison de la blessure de Diego Beascoetchea. Cette fois il a été inscrit au programme parce que Christophe Olha a choisi une autre voie que l'association Pro Tour.

En 2013 il avait parfaitement tiré son épingle du jeu. Pourquoi en serait-il autrement cette année. D'autant plus qu'il arrive au sortir d'une belle expérience américaine de plus de quatre mois en début d'année. Il a eu en effet, avec trois de ses camarades, l'occasion de s'exprimer sur les frontons de Fort Pierce et d'Orlando. « Sportivement il y avait du gros niveau et donc c'était très intéressant, dit Jon. Un excellent exercice pour nous. On y allait pour ça. C'était une occasion unique et on a su la saisir... » Les garçons sont partis sans préparation spécifique alors qu'ils allaient affronter un régime particulier de deux sorties les vendredis et samedis suivies d'une le dimanche à des heures inhabituelles (midi le dimanche).

« C'est intense physiquement mais pas très long, avoue Jon. Nous sommes jeunes alors on peut gérer plus facilement ». Là-bas ils ont bénéficié de l'accueil bien sympathique et surtout des conseils avisés de Saint Esteben, le premier pelotari français à rejoindre les Etats-Unis, et d'Erdocio, celui qui a fini le plus tard (en âge). Jon est-il sorti plus fort de ce séjour ? « Je ne sais pas, répond-t-il. Nerveusement et mentalement c'est très cos-



taud. On a été convié au Citrus où le niveau est énorme. Cela nous a fait bizarre. On a joué dans un jai alai bondé mais on n'a pas été très performant. IL est vrai qu'on s'était mis la pression. On va voir cet été si cela a été bénéfique... »

Il revient cependant avec quelques certitudes. A Fort Pierce, derrière l'intouchable Eguiguren, il a terminé à un classement honorable. A Orlando, où il reconnaît que le niveau était un peu inférieur, il a remporté la «triple couronne» (plus grand nombre de victoires, meilleur en simple et meilleur en double). Dans la foulée il a eu des contacts avec le fronton de Miami (le sommet). Un peu d'espérance et beaucoup de craintes. « Ce sont de nouveaux propriétaires, dit-il, et les choses ne se passent pas très bien. On aurait pourtant bien aimé faire des choses là-bas car le niveau est ahurissant. Qu'importe je suis déjà très heureux d'avoir vécu l'expérience du début d'année. Moi et mes copains nous avons pris ce qu'il y avait à prendre... »

En ce mardi 8 juillet il assure donc l'ouverture aux côtés de l'imposant Eric Irastorza. «Comme d'habitude je vais me battre » affirme-til avec force. Il se souvient avoir gagné plusieurs tournois en 2012 avec le même partenaire.

### La fiche:

Date de naissance : 30 juillet 1986. Débuts professionnels : 1er avril 2011 à Fontarrabie. Poste : avant. Palmarès : champion du Monde des - 22 ans, en 2007 ; vainqueur de la Coupe du Monde Seniors, en 2009 ; champion du Monde Seniors, en 2010 ; vainqueur de la Coupe de France Pro en 2011 ; vainqueur du Trophée Argal, Carrefour et Plancha Tonio aux Internationaux de Cesta Punta de St Jean de Luz en 2012 ; vainqueur du Master Pro Tour en, 2012.

### Partenaire du jour





### GIG Un nouveau visage

a banque CIC est désormais un des amis les plus fidèles des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. En cette soirée inaugurale de la saison 2014 le CIC est aussi l'un des deux partenaires principaux de ce rendez-vous. Avec un nouveau visage à la tête de la délégation. En effet Marie Laborie, appelée à de nouvelles fonctions à Bayonne, a laissé son siège de responsable du bureau de Saint-Jean à Sébastien Vasquez. Il est arrivé à 37 ans en octobre 2013 de la direction régionale de Pau après avoir opéré dans plusieurs agences du grand sud-ouest. Il est certes né à Arcachon mais il revendique à juste titre des racines basques à travers ses grands parents originaires de Bilbao. « Entre ça et le fait qu'il y a un fronton à Arcachon je peux dire que la pelote est un

Patron à Saint-Jean il l'est aussi de toutes les agences d'Hendaye, Bidart et du Pays basque intérieur. Cette zone d'ailleurs qui avait vu s'ouvrir l'an dernier un bureau à Hasparren s'apprête à inaugurer un nouveau point de rendez-vous. Ce sera début septembre à Saint-Jean-Pied-de-Port.

domaine qui m'est familier » dit-il en souriant.

Pour la CIC, l'actualité du moment c'est le baccalauréat. Depuis plusieurs années la banque ouvre ses portes généreusement aux lauréats de chaque millésime. « Ils sont tous récompensés avec des primes d'accueil modulées selon le mérite. Elles vont jusqu'à 160 euros pour une mention très bien » précise Sébastien. C'est un vecteur qui est travaillé avec assiduité. « Nous allons vers les candidats au moment des résultats et désormais le bouche à oreille fonctionne

bien notamment dans les familles, dit Sébastien. On a les frères, les sœurs, les cousins qui viennent spontanément. Cette opération fonctionne très bien. On a acquis une véritable expertise sur le sujet. Sauf qu'au début nous étions seuls. C'est moins vrai maintenant mais on a de l'avance, surtout dans la méthodologie... »

Dans les particularités nouvelles du CIC il y a aussi le « Livret bienvenue ». Sa spécificité : une rémunération à 4% pour les six premiers mois du contrat.

Autre secteur où le CIC est en pointe c'est celui des abonnements de téléphonie mobile. « On est toujours leaders sur ce point précis, dit Sébastien. Normal nous en étions les préurseurs. C'était une anticipation sur les paiements par téléphone qui commencent à arriver dans certaines zones. Pour des questions de sécurité il était important que nos clients passent par nous. En plus il faut bien reconnaître qu'ainsi, dans l'utilisation de ce service, on fidélise le client... »

Une autre petite information CIC du moment, bien que sortant de la zone Saint-Jean-de-Luz: l'ouverture d'un nouveau bureau à Biarritz. Il est ouvert à la Négresse, aux Docks avenue Luis Mariano. En fait il s'agit d'un transfert pour la clientèle des particuliers depuis Beaurivage où reste cependant l'activité entreprises.

En ce mardi 8 juillet, au village des partenaires, Sébastien Vasquez accueille à ses tables quelques uns de ses collaborateurs des divers bureaux et bien entendu des clients invités à partager ce moment de grande convivialité.





## ACGING AAAAA

es champagnes Mumm, adossés à la société Pernod-Ricard, est un autre partenaire de la soirée inaugurale de la saison 2014. Autant dire que l'ouverture sera pétillante. Il faut préciser qu'entre les Internationaux et Mumm l'histoire n'est pas nouvelle. Il y a des liens aussi forts qu'anciens. D'ailleurs, Christian Fiatte, directeur commercial de Pernod Ricard (en fait le n°2 de la société), a souhaité honorer de sa présence les premiers échanges de la saison.

Un partenaire qui se porte plutôt bien malgré l'impact de la crise que traverse notre pays. « L'année a été un peu compliquée quoique réussie au final, explique Bruno Larcebeau, un des responsables régionaux. Nous avons connu une baisse des ventes en France (autour de 10%) mais que nous avons compensé par une hausse à l'étranger en particulier en Espagne. On imagine que notre retour en Formule 1 n'est pas étranger à ce nouveau positionnement extérieur de Mumm. Mais on reste la marque internationale la plus vendue en France. On regrette l'arrêt de l'équipe de France de football en quart du Mondial car une finale et pourquoi pas un titre auraient sans doute boosté nos ventes ».

Il faut dire que le marché national est très majoritaire dans les chiffres de Mumm. « D'autres maisons sont peut-être plus fortes que nous à l'étranger, dit encore Bruno. Mais nous restons patrons à la maison, c'est notre stratégie ». Avec quand même des espoirs vers l'Asie et de façon plus étonnante vers l'Afrique. « Pernod-Ricard est en trains de



bien s'installer en Afrique » précise Bruno

Car Mumm est indissociable du groupe. « Toutes nos marques se portent bien ce qui nous a permis de signer fin juin un exercice fiscal très bon » ajoute Bruno. Et avec chaque année ses nouveautés. L'an dernier c'était le « 51 rosé » très bien accueilli notamment chez les consommatrices. Cette année la société propose un retour ver les hommes avec le « 51 glacial », un spiritueux anisé à 40° avec, notamment un arome naturel de menthe et un ajout de plantes aromatiques et épices. « Cela se boit comme un pastis mais qui prend une couleur blanche polaire. C'est très rafraîchissant. A boire évidemment dans un verre-piscine » souligne Bruno.

Autre nouveauté, qui colle à l'actualité : le Ballantine's Brasil, un spiritueux à base de whisky écossais avec un zeste de citron verts du Brésil. Facon d'être dans l'air du Mondial de football.

S'agissant de la fidélité de Mumm aux Internationaux de Saint-Jean, Bruno Larcebeau explique : « Ce partenariat n'est pas remis en cause. C'est une aventure perennne et porteuse au niveau de la région. Notre politique est d'éviter le superflu mais on continue sur ce qui nous paraît important ». Et là il y a la Formule 1, la voile et... la cesta Punta.

















**PARIES** 











Jeudi 10 juillet 2014- N°2

ONDARAN-LOPOZ INTRAKADIOS



En ce jeudi 10 juillet, c'est la deuxième soirée de la saison 2014 des Internationaux de cesta punta de Saint-Jean-de-Luz. Avec la deuxième demi-finale du premier tournoi de la session. Il s'agit de savoir qui va aller défier la paire Goikoetxea-Eyheragaray, victorieuse de 8 juillet, en finale le 15 juillet.

Pour se disputer cette place sont en lice : Jean Olharan et Imanol Lopez, en blanc ; Diego Beascoetxea et David Minvielle en bleu. Affrontement intéressant autour de deux éléments majeurs, Lopez, meilleur arrière du monde et Beascoetxea, un des avants les plus vifs du moment. Avec, de chaque côté, deux français, leaders dans leur jardin.

Première manche. Le départ est assez surprenant qui voit les bleus mener sèchement d'entrée 3-0. Cela ne pouvait pas durer. Les blancs ont refait leur retard en suivant (3-3). Avant de prendre un net avantage dans la foulée à 11-5. Puis 12-5. Le phénoménal Imanol Lopez pèse de tout son poids (au propre et au figuré) sur la partie. Le résultat de la première manche est inéluctable et arrive comme un couperet : 15-6 pour Olharan et Lopez. Le début était un trompe l'œil...

Deuxième manche. Le début tourne à la démonstration de la part des blancs autour de l'époustouflant Lopez qui va de l'arrière à l'avant avec la même aisance. Juste le temps de la mise en route et les blancs mènent 5 à 1. Petite pause dans la domination dans laquelle s'engouffre les bleus avec courage pour revenir à 5-3. Mais la machine se remet en marche et Olharan-Lopez se détachent à nouveau irrésistiblement à 8-3 puis 10-3. Ce n'est pas faute d'essayer avec courage et volonté pour Beascoetxea et Minvielle mais la pelote revient toujours trop fort et trop vite. Ils grappillent un peu pour se rapprocher à 10-5 puis 11-6.



Mais il n'y a rien à faire. Même si les bleus contraignent les blancs à multiplier les coups sur chaque point on se retrouve à un 13-6 qui ressemble à du définitif. D'ailleurs on est ensuite à 14-7 et l'engagement des blancs pour s'octroyer le point décisif. Mais les bleus le contestent à 14-8. Un baroud d'honneur car Olharan et Lopez signent en suivant le point victorieux à 15-8. Ils iront en finale le 15 juillet.

Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Beascoetxea/ Minvielle	6	8	-
Olharan/ Lopez	15	15	-

# 2 Le joueur du jour



Nous avions quitté David Minvielle l'an dernier plein d'espoir pour une

saison 2013 qui devait effacer une année 2011 très décevante pour lui. De fait, il a eu un comportement honorable. Et à l'orée de son été, dans son duel d'arrière, il nous avait dit : « Comme d'habitude je vais être confronté en premier à Eric Irastorza ». Ce n'est pas le cas cette année. « T'as raison, à la place j'hérite de Lopez et c'est encore plus difficile! » Mais il en faut plus pour désarçonner ce garçon de 29 ans bien dans son corps et surtout très bien dans sa tête.

Juste une petite déception au passage. Il avait été enthousiasmé par le projet de l'association Pro-Tour lancé par les frontons basques qui n'a pas confirmé tous les espoirs lors de la dernière intersaison. « C'est normal, dit David. Plusieurs d'entre nous sont allés cet hiver aux Etats-Unis et nous n'étions plus assez nombreux pour assurer une véritable compétition. Je n'en veux à personne. Mais c'est une belle tentative et il faut persévérer. J'espère que cela va rebondir l'hiver prochain ».

Avec quelques doutes dans la mesure où, du côté espagnol, un projet du gouvernement basque a été pris en main par l'empresa Eguiguren qui a ses entrées dans le dit gouvernement (un des membres de la famille en fait partie). Cela entraîne la participation d'ETB qui du coup est moins engagée côté français. Mais c'est une autre histoire.

Revenons à David. Il avait envie de faire partie de la virée américaine de Tambourindeguy, Olharan et consorts au début de l'année. Mais il n'a pas pu trouver d'accord avec son employeur, Lur Berri (il y est technico-commercial). « Il a fallu que je choisisse et le travail est trop important, dit-il. Je regrette un peu car c'est une formidable expérience. On ne la vit qu'une fois dans sa vie... »

Faute d'Amérique, David Minvielle a mis un point d'honneur à bien s'entraîner en vue de la saison d'été. Dans le cadre du contrat de partenariat avec les Thermes de



### Deviel Minvielle

### Bion dans sa tôto

Salies il a subi régulièrement des séances de remise en forme et de musculation. En plus il a décidé de rejoindre le groupe d'entraînement des jeunes français sélectionnés pour les prochains championnats du monde amateurs qui auront lieu au Mexique dans quelques semaines et qui sont placés sous l'autorité du DTN Pascal Bedere. Il a en outre suivi le programme spécifique qui lui avait été remis à l'intersaison. Le garçon est en forme. Il l'a prouvé en remportant le titre de champion de France pro associé à Laurent Garcia (ils ont battu en finale la paire Aimar/Etcheto).

« On n'était pas favoris mais on s'est accroché » commente David. Qui a eu quand même un petit nuage dans sa belle préparation sous la forme d'un souci à une épaule qui l'a empêché de pratiquer pendant un mois. Mais cela fait quinze jours que tout est rentré dans l'ordre. « Physiquement j'ai continué à travailler mais je ne suis pas à 100% car je risque de manquer un peu de repères » dit-il. Pour son nouveau départ il sera associé, ce jeudi 10 juillet, à Diego Beascoetxea contre son complice dans la vie, Jean Olharan appuyé sur Imanol Lopez. « Avec mon copain on va se tirer la bourre à fond, dit David. Quant à ma confrontation avec Imanol ce sera bien difficile. Je lui rends 15 kg et 10 cm et en plus c'est le summum de la pelote ».

Qu'importe il est à la fois heureux et impatient de revenir sur la cancha.

### La fiche:

Date de nais-

sance : 1er février 1985. Débuts professionnels la 1er avril 2011. Poste : arrière.

Palmarès: Champion de France Amateur, en 2010 et 2011; vainqueur de l'Open International de Biarritz, en 2011; vainqueur des Internationaux de Cesta Punta de St Jean de Luz en Juillet 2011; demi-finaliste des Internationaux de Cesta Punta de St Jean de Luz en Août 2011; vainqueur de la Coupe de France Pro, en 2011; 7ème aux Championnats du Monde Pro, en 2011; vainqueur du Master de Biarritz, en 2011; tournois de Saint Sebastien 2013; Master Biarritz 2013; champion de France pro 2014.

### Partenaire du jour





## SIGNOTAUTO AT ON INDOVO SOMS GOSSO III

Cette soirée du 10 juillet est entièrement placée sous l'égide du groupe Signature qui fait partie des filiales spécialisées d'Eurovia. Les activités de Signature sont divisées en trois branches : travaux spéciaux, industrie (c'est le centre d'Urrugne) et travaux de signalisation/équipement de la route. Et c'est cette dernière qui est à l'honneur en cette soirée. Son fonctionnement est réparti entre huit grandes agences en France dont celle du sud-ouest qui est à l'honneur ce soir.

Elle est dirigée depuis Bordeaux par Xavier Batut né à Pau mais dont les parents sont à Hendaye (il y tient). Son rôle est de commercialiser et installer les produits maison. Mais quand on parle de sud-ouest il faut étendre le territoire à Midi-Pyrénées, aux Charentes et aux départements du Cantal et de la Corrèze.

D'où quelques grandes subdivisions pour le nord dirigée par Philippe Jorge, pour le sud avec à sa tête Xavier Guichard ou la région toulousaine managée par Florent Thuard (ils sont là en cette soirée autour de Xavier Batut. Pour rester dans la zone il faut ajouter une filiale spécialisée, Sectra placée sous l'autorité de Bernard Laval et installée à Saint-Jean d'Illac. Au total l'agence regroupe 115 collaborateurs permanents renforcés en été pour atteindre un effectif de 200 personnes.

« L'innovation on aime ça, assène Xavier Batut. En fait on n'a pas le choix sinon on recule... Chaque année on sort quelque chose même si ensuite le chemin administratif est très long pour obtenir les certifications. Mais on peut vous assurer qu'on ne rogne pas sur le budget recherches ». Et parmi les nouveautés de l'année on relève la nouvelle gamme « Reflex », du mobilier urbain totalement personnalisable selon les désirs du client.

Autre innovation : « Altern ». Il s'agit de panneaux de bois (fabriqués à Labouheyre dans les Landes) qui sont totalement dans l'esprit de respect de l'environnement qui agite notre époque. « C'est le seul matériau qui consomme du CO2, affirme Xavier. Il bénéficie d'un super bilan environnemental. Nous sommes les seuls en France à développer ce concept. Et on fait ce qu'on veut du stop aux panneaux de vitesse même si actuellement on assure en priorité les balisages de sentiers de randonnées ou des parcours nature autour des lacs par exemple... »

Toujours dans le sens de la protection de l'environnement il faut évoquer une autre innovation : la peinture à l'eau pour les balisages au sol. « L'intérêt c'est qu'elle ne contient aucun solvant, précise Xavier. Elle ne coûte pas plus cher et elle a la même résistance que le produit ancien. Une seule contrainte : le temps de séchage plus long et l'application qui ne peut se faire que par temps sec... » Il faut noter au passage que Signature a sa propre usine de peintures, la SAR, installée à Beauvais. Ce qui n'empêche pas Signature de continuer à être leader en matière de signalisation digitale et de panneaux intelligents. « Nous sommes en permanence dans le réactif » insiste Xavier Batut.

En cette soirée, Xavier Batut, entouré de ses principaux responsables de secteurs, accueille nombre d'élus communaux ou départementaux qui sont les principaux donneurs d'ordre. Pour les recevoir il s'associe à Bernard Viaut, représentant la 3M, partenaire de Signature en tant que fournisseur des films pour les panneaux.







### In Alman sour le met

L'une des grandes nouveautés « image » de l'année est que l'on peut suivre toutes les parties des Internationaux professionnels de Saint-Jean-de-Luz en direct sur internet. Il suffit



de taper « cestapunta.com » et d'enclencher la vidéo. Les images sont accompagnées des commentaires de Arkaitz Colina et Julien Geneze, qui sont les animateurs des soirées du jai alai de Campos Berri. La réalisation technique est due au savoir-faire de Sébastien Croquefer ici avec les deux commentateurs).

Toujours à propos d'images, Sport+ et ETB assureront toujours la diffusion de certaines parties des Internationaux 2014. Bénéficieront de l'apport des caméras les soirées du 15 et 24 juillet. Avec un plus.

Le programme sera enrichi en première partie, mardi 15 juillet par une opposition entre les deux équipes françaises sélectionnées pour disputer les championnats du monde amateurs au Mexique en septembre prochain. Il s'agit de : Unai Alberro et Stéphane Amati face à Jon Belly et Txabi Inza.

Pour la soirée du 24 la première partie sera assurée par les vainqueurs du prélude du 15 opposés à une équipe mexicaine qui est actuellement en en séjour en France, toujours dans le cadre de la préparation des Mondiaux de septembre.

### COLO CHILCHO

Cette année c'est la 30eme édition des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. Les 30 ans c'est pour l'an prochain avec sans doute un apparat particulier mais n'anticipons pas. En attendant cette édition 2014 fait une sorte de retour aux sources en matière d'affiches.

En effet Didier Sarciat « Ydan » qui a signé tant et tant d'affiches pendant plus de dix ans revient après deux ans d'absence. Sur les panneaux seulement puisque ses œuvres décorent toujours le village partenaire et l'environnement du jai alai.

Cette affiche 2014 est très vivante, très explosive et très représentative de ce qu'est la Cesta Punta. Et ceux qui sont séduits par cette image peuvent l'acheter auprès de l'organisation pour 3 euros.































Mardi 15 juillet 2014- N°3

Le stitte à Olharan-Lopez



Cette première soirée de finale de la saison était exceptionnelle. Bien sûr par l'opposition des ténors, lñaki Goikoetxea-Nicolas Eyheragaray en blanc face à Jean Olharan-Imanol Lopez en bleu. Leurs demi-finales avaient été plus que prometteuses.

Exceptionnelle aussi parce qu'en ouverture a été disputée une partie très intéressante entre les deux équipes françaises sélectionnées pour le Mondial amateurs du Mexique en septembre (Photo ci-dessous). Etaient face à face : Jon Belly-Txabi Inza et Unai Alberro-Stéphane Amati. Ils ont été magnifiques avec un final un peu dramatique. Les deux équipes étaient à égalité à une manche partout, les deux très serrées, dans l'ordre 15-12 et 14-15. A l'appel de la belle Jon Belly s'est blessé et Txabi Inza a dû jouer seul contre deux. Il a réussi l'exploit de marquer un point avant de sombrer naturellement 1-5. On reverra les vainqueurs, Alberro-Amati, contre une équipe mexicaine le 24 juillet. Place ensuite aux ténors.

Première manche. Equilibrée lors des premiers échanges, la partie a ensuite penchée assez nettement en faveur des blancs, Goiko-Eyheragaray, qui mènent tranquillement 11-7. Des deux « monstres » du soir, Goiko d'un côté et Lopez

de l'autre, c'est le premier qui prend le dessus. Tranchant alors que Lopez se cherche un peu. Pourtant bien soutenu par Olharan il revient à 10-11. Le suspense est de retour. En fait un feu de paille puisque les blancs refont un écart à 14-10. A un point du bonheur. Il en faudra deux pour que Goiko et Eyheragaray remportent la manche 15-11.

Deuxième manche. Elle marque le grand réveil d'Imanol Lopez. Il redevient impérial malgré une défense stratosphérique d'Iñaki Giokoetxea. Les petits Français ne laissent pas leur part au chat mais les bleus se détachent 5-1 avant un sursaut des blancs pour en arriver à un 8-4 toujours pour les bleus. Cependant le jeu s'équilibre. Les points s'allongent. Et les blancs grignotent leur retard en marquant trois points à zéro et un score plus serré de 10-8 pour les bleus. Avant une nouvelle accélération des bleus qui reprennent leurs distances : 13-8 puis 15-9 pour décrocher la belle.

Belle.Les bleus continuent sur leur lancée. Ils sont à peine inquiétés à 1-1. Mais la paire Olharan-Lopez est à ce moment irrésistible et remporte la belle 5-2 malgré une défense héroïque de Goiko sur le dernier point. A Olharan-Lopez la première finale 2014.



Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2ªme man.	3 <sup>ème</sup> man.
Olharan/ Lopez	11	15	5
Goikoetchea/ Eyheragaray	15	9	2

# 2

### Le joueur du jour



# SOFOUR GEGINGIA

Le Palois Jean Olharan est un des avants français parmi les plus doués, son palmarès, malgré les 25 ans qui ne vont sonner que dans quelques jours en témoigne. Mais cerla fait deux ans que l'on n'avait pas vu le garçon sur la cancha luzienne. Eternelles histoires d'empresas aujourd'hui un peu oubliées. Mais depuis Jean a fait un bon bout de chemin. Quand on l'avait rencontré lors de son dernier passage en 2011 il disait rêver d'Amérique. Vœu exaucé dès 2012 avec des sorties très probantes à Fort Pierce et à Orlando.

Et sa belle histoire a continué puisqu'en début de cette année il a rejoint quelques complices locaux pour aller faire encore quelques mois dans les frontons floridiens. En fait cela fait deux ans qu'il n'a pas joué en France. A l'exception d'un 1er août à Hossegor. Mala suerte : il s'est cassé le péroné! Résultat deux mois et demi de plâtre, une rééducation au CERS de Capbreton et un retour sur la pointe des pieds en décembre à Pau (une quasi obligation...). «Depuis tout va bien » dit-il en riant. Sa campagne américaine a été plus qu'encourageante et son entrée, jeudi dernier, aux internationaux de Saint-Jean-de-Luz tonitruante. Il a gagné avec une insolente facilité face à Beascoetxea et son grand copain David Minvielle (du coup un peu crève-cœur). Certes il s'appuyait à l'arrière sur Imanol Lopez, l'incontestable numéro 1.

« Aux Etats-Unis on avait joué trois ou quatre parties en quinielas, dit Jean. ET là ça s'est bien passé. Il est gentil, il ne cesse pas de t'encourager. C'est le meilleur de tous. Je prends mon pied avec lui. Et quand il y a le feu il est là. Sauf les trois premiers points... » Il est

Mais Jean a parfaitement fait ce qu'il avait à faire sortant même des coups très judicieux de son gant. « Je suis super bien dans ma tête, bien dans ma pelote et je me sens costaud, confie Jean. Il est vrai que jouer en Amérique tous les jours pendant quatre mois ça fait progresser. C'est incomparable par rapport à un entraînement traditionnel. Je me sens bien. Je reconnais qu'avant on a tout fait un peu trop vite. L'Amérique je l'ai eu. L'hiver là-bas et l'été ici c'est parfait. Je suis heureux. Mieux que ça ce n'est pas pos-

vrai que la paire adverse les a marqués ces points initiaux avant que le rouleau compresseur ne se mette en marche pour une quasi punition en deux manches.

Il faut rappeler cependant que Jean Olharan ne s'appuie pas que sur la pelote pou sa vie professionnelle. Quand il est ici, il partage ses journées entre les canchas et la boulangerie familiale où il travaille tous les matins avec son oncle. Alors partir quatre mois ce n'est pas difficile? « Tonton est très compréhensif... » dit-il simplement avec le sourire.

sible. ET en plus je démarre l'été avec Imanol Lopez... »

En cette soirée du mardi 15 il va encore jouer contre un vrai complice de pelote, Nicolas Eyheragaray. « Oui,

### La fiche:

Date de naissance : 29 Juillet 1989. Débuts professionnels 07 Avril 2011 à Hondarribia. Poste : avant. Palmarès: Champion de France Amateur 2010 / 2011; Vainqueur Coupe du Monde Amateur 2009 (Palencia); Champion du Monde Amateur 2010 (Pau); Cesta de Nadau 2011 / 2012 (Pau) ; Cesta Cap à Cap 2012 (Pau) 2ème Citrus d'Orlando en Single et 3ème en Double ; Vainqueur Master de Hondarribia ; Champion de France professionnel 2012; Second du Most Win de Fort Pierce, Floride (Saison 2012); Vainqueur du Championnat Double, Fort Pierce, Floride (Saison 2012); Second du Most Win de Fort Pierce, Floride (Saison 2013); Vainqueur du Championnat Double, Fort Pierce, Floride (Saison 2013); Finaliste du Most Win de Fort Pierce, Floride (Saison 2013); Champion de France Pro et second du Most Win de Fort Pierce, Floride (Saison 2014).



### Partenaire du jour



### 5/4/11///

### La Nouvelle Cénération toujours en marche



La SLAVI reste encore cette année le partenaire fidèle des Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz, grâce à une volonté marqué de son dirigeant Romain RIPERT de s'impliquer fortement dans la vie associative et sportive de notre région.

Implantée sur les Pyrénées Atlantiques, les Landes, le Béarn et les Hautes Pyrénées, la SLAVI propose une offre automobile locale (au travers de la distribution des marques Mercedes-Benz, Smart, Jeep et Lancia), intégrée dans l'offre complète de mobilité du Groupe CLIM (dirigé par Romain RIPERT) représentant aussi les marques Honda, Hyundai et Toyota sur les 3 départements. De la voiture de tourisme au camion en passant par les véhicules utilitaires légers, le Groupe CLIM met un point d'honneur à développer une offre de proximité adaptée aux attentes de ses clients.

L'année 2014 a déjà été marquée chez Mercedes-Benz par les sorties très médiatisées du nouveau GLA, de la nouvelle Classe C (notre photo) et du nouveau Classe V, fers de lance de la Nouvelle Génération, impulsée par la marque. Le second semestre de l'année va suivre un rythme soutenu de nouveautés avec les lancements très attendus de : la nouvelle Classe C Break, du nouveau CLS, de la nouvelle Classe B et enfin de la nouvelle Classe S coupé autant de modèles qui participent de la même manière au renouveau de la marque à l'Etoile.

La marque Jeep n'est pas en reste avec les 2 temps forts cette année : la sortie du nouveau Cherokee en mai et le lancement en octobre du Renegade, le nouveau petit SUV Jeep. Enfin le lancement en toute fin d'année de la nouvelle génération SMART avec la ForTwo et la ForFour vont finir de marquer positivement les esprits en 2014.

Parce que le client reste toujours au cœur des priorités de la SLAVI, l'antenne d'Urrugne continue son développement- initié il y a 5 ans- avec Stéphane GELES (responsable de la marque Toyota) et Florence SAPHORES. L'implantation de la marque Toyota en sein de l'établissement d'Urrugne l'année dernière, en est l'illustration : « créer plus de proximité et délivrer un service toujours plus performant à nos clients ». Juan BASILO, spécialiste de la marque Toyota est détaché du pôle Makila Auto de Bassussarry, à Urrugne pour l'animation commerciale de la marque. Romain CHAPELTEGUI, référent pour la marque Mercedes-Benz et les ventes Sociétés, est désormais basé à Urrugne.

Et à propos de Toyota, toujours leader mondial des ventes automobiles dans le monde et précurseur des motorisations hybrides, signalons le succès du lancement en 2014, de la nouvelle AYGO (notre photo), la City Urbain Chic de la marque. Retrouver toutes les actualités des concessions du groupe sur le nouveau site internet: www.groupe-clim.com et sur leurs comptes Facebook.







### AMIONE

### Un lion fort avec Saint-Joan-de-Luz



Allianz est l'un des deux partenaires forts de cette finale du premier tournoi de la saison en ce mardi 15 juillet. Un des poids lourds de la saison puisque Allianz est le premier assureur mondial et le deuxième assureur généraliste en France. En chiffre, pour l'hexagone, cela représente 13 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour 5,5 millions de clients.

Ses activités sont réparties entre quatre réseaux de distribution : les agents, le réseau salariés axé sur le patrimonial, le réseau salariés axé sur la protection sociale des entreprises et enfin les courtiers.

Justement dans la protection sociale on trouve la nouveauté de l'année dans la mesure où est intervenu un grand changement législatif avec l'obligation pour toutes les entreprises d'assurer leurs salariés. « Ce n'est pas nouveau pour nous, dit Jean-Marc Pailhol, numéro2 d'Allianz France. On était déjà leader dans ce type de contrats où les entreprises pouvaient choisir leur partenaire assureur. Désormais on a mis sur le marché un nouveau produit, Allianz Composio Entreprises , qui nous permet, dans le cadre de la nouvelle loi, de renforcer notre leadership ». Et d'ailleurs, sur le plan des entreprises, Allianz, est en train de réorganiser ses réseaux « afin de mieux répondre aux besoins de

nos clients en personnalisant les contacts et en offrant une plus grande expertise » promet M. Pailhol.

Autre nouveauté législative en matière d'assurance auto et habitation: la possibilité, pour les clients, de résilier leur contrat à volonté au bout de 14 mois. « Là, on est parfaitement prêts pour partir à la guerre » dit M. Pailhol.

Allianz est devenu un partenaire historique des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. « Nous sommes très représentés en Pays Basque, dit Jean-Marc Pailhol. Etre partenaire de pelote était pour nous incontournable. La durée tient beaucoup à la personnalité de Michel Billac et à son opiniâtreté à en faire pendant 30 ans un des évènements les plus importants du Pays Basque. Ses valeurs, partagées par son équipe, sont aussi celles d'Allianz : exemplarité, responsabilité, efficacité. Tout cela devait nous rapprocher dans l'intérêt d'Allianz et des Internationaux. Avec le souhait que tout le monde prenne du plaisir devant le spectacle de la pelote et ensuite à faire la fête ensemble ».

Allianz sera également présent à travers sa fililale vinicole, Le Château Larose-Trintaudon, haut-lieu des vins du haut Médoc. Patrick Rolland son directeur général récompensera quelques vainqueurs du concours de pronostics de bouteilles de ce nectar.

































Jeudi 17 juillet 2014- N°4

### BOOSCOOLEGO-ITOSTOTZO ON MOOLO



En ce jeudi 17 juillet on entamait le deuxième tournoi de la saison avec, à priori, une montée en puissance quant au niveau des participants. Pour cette soirée étaient en lice, en blanc, Diego Beascoetxea et Eric Irastorza face à, en bleu, Alex Hormaetxea et David Minvielle. Et à la présentation des joueurs la salle a vibré à l'entrée d'Eric Irastorza montrant bien qu'il reste le chouchou des frontons du Pays basque.

Première manche. Sur le papier, les blancs sont favoris. Mais on sait pouvoir compter sur la combativité sans faille d'Hormaetxea et Minvielle qui ont par ailleurs aussi quelques arguments techniques à faire valoir. Et de fait les premiers points sont terriblement serrés et le score avec : 2-2, 3-3, 4-4. C'est autour du cinquième point que la partie semble basculer pour la première fois en faveur de la paire Beascoetxea-Irastorza qui mène 7 à 5. Le point suivant est interminable mais revient aux blancs. Dans la foulée ils enchaînent pour atteindre 10-7. Un écart décisif ? Pas loin. Car voilà les blancs installés à 14-8, engagement à suivre. Et Beascoetxea est intraitable sur la remise en jeu. Les blancs gagnent la manche par 15 à 8. Un score assez large et un peu trompeur. Car beaucoup de points ont été âprement disputés avec des coups magnifiques de part et d'autre.

Deuxième manche. D'entrée les blancs semblent vouloir marquer leur territoire. Ils démarrent en trombe pour mener 5-1. Le match est fini ? Pas du tout ! Les bleus, Hormaetxea et Minvielle repartent à la guerre. Ils obligent les blancs à disputer des points longs comme des jours sans pain et un peu à craquer. Ils reviennent à 5-3 et restent au contact à 6-4. Malgré les coups de boutoir du fond d'Iras-

torza ou au près de Beascoetxea, la pelote revient invariablement et le score se resserre : 7-6 pour les blancs. Puis 10 à 6. Et pourtant on peut vous assurer qu'Hormaetxea et Minvielle jouent bien. Sans complexe. Ils obligent Beascoetxea et Irastorza à se surpasser sachant que le grand Eric tient à aller défier Lopez en finale. Et les bleus, exceptionnels jusque là craquent un peu (au physique et quant à la concentration) ce qui permet aux blancs de mener 13-8. Belle option sur la manche et donc la partie. D'autant plus que le tableau d'affichage passe à 14-9. Comme en première manche l'engagement est décisif. Sans échange les blancs l'emportent 15-9. Eric Irastorza et Diego Beascoetxea vont en finale. Leurs adversaires n'ont pas à rougir.



Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Hormaetxea/ Minvielle	8	9	-
Beascoetxea/ Irastorza	15	15	-



### Le joueur du jour

### Partenaire du jour





# Ling Ingstorza

En ce jeudi 17 juillet les Internationaux de Saint-Jean-de-Luz attaquent le deuxième tournoi de la saison 2014. L'occasion de revoir Eric Irastorza qui au fil des ans, dans le sillage de ses années de feu, est devenu (et reste) la coqueluche des canchas (et en dehors aussi) du Pays Basque.

Lors de sa première apparition, le 8 juillet, à l'occasion de la soirée inaugurale de la saison, il n'avait pas été complètement à la hauteur de sa réputation. Il explique : « Je n'avais pas joué depuis trois semaines en raison d'une blessure (une pelote avait violement heurté un tibia) et en plus je me suis retrouvé sur la cancha quasiment en descendant de l'avion. En plus j'étais en délicatesse avec mon bras ».

On n'en est plus là, le décalage horaire a été digéré, le coup au tibia n'est plus qu'un mauvais souvenir et le bras va bien mieux même si, dit-il, « je ne suis pas encore à 100% ». Mais surtout il est en train de retrouver ce qui lui manquait le plus : le rythme. «A 38 ans il faut que je joue, que je joue, que je joue encore sinon les articulations sont récalcitrantes » confiet-il. Et ce ne sont pas les rendez-vous qui lui font défaut cette saison. Même s'il a dû décliner son invitation à une partie à Gernika (toujours le bras), mardi soir il était à Markina Pour une partie gagnée alors qu'il était associé à un... amateur.

Et il est très motivé. Essentiellement pour aller en finale défier son meilleur ami-ennemi, Imanol Lopez. « Nous sommes les patrons de la cesta punta au poste d'arrière, explique Eric. Tous les deux, on n'arrête pas de se tirer la bourre. Et j'espère bien qu'on va se retrouver face à face en finale ici à Saint-Jean ».

Quant à la suite de sa carrière aux Etats-Unis il entre un peu dans le flou. Pas à cause de son âge mais en raison d'un changement de propriétaire au fronton de Miami. Une des conséquences immédiates est le retour anticipé en Floride de quelques « grands ». Ainsi Imanol Lopez et Inaki Goikoetxea



ont été priés de couper leurs « vacances » européennes en deux et de rentrer dès la fin juillet. Eric devrait bénéficier d'un passe-droit. « A 98% je pense être là encore en août » dit-il. « Je ne suis pas vraiment inquiet, ajoute-t-il. Je n'ai pas envie d'arrêter mais s'il le faut... Je suis beaucoup plus inquiet pour les jeunes. Cela risque d'être très compliqué pour eux ».

Mais le futur reste à écrire. « J'ai certes un contrat en béton mais il ne court que jusqu'à décembre, explique-t-il. On va rediscuter en novembre mais je ne suis sûr de rien. Je suis à un tournant de ma vie. Je ne sais pas du tout ce que sera mon lendemain. Je regarde, j'écoute, j'analyse et je prendrais ma décision le moment venu ». S'il était contraint de rentrer au pays, outre un choix professionnel qui reste à faire, il est presque certain qu'Eric s'impliquera de tout son poids dans la vie de la cesta punta. « Il faut mettre en place un vrai système avec au moins un championnat d'Elite Pro, dit-il. Pour que ce sport retrouve toute sa vitalité il faut que ce soient les meilleurs qui soient sur la cancha et qu'ils se tirent la bourre. Mettons en place un top 6 ou un top 8 en réunissant vraiment tous les meilleurs sans soucis de frontières ou d'impresas et là on redonnera une vraie crédibilité à la cesta punta ».

Eric pense là qu'il va disputer au sud dans des équipes mélangeant pros et amateurs avec le souvenir très récent d'une soirée à Gernika. « L'affiche était Goiko-Irastorza contre Beascoetxea-Lopez, dit-il. Je n'ai pas pu jouer à cause de mon bras (remplacé par Hernandez) mais j'étais là et j'ai été présenté avec les joueurs. Il y avait 1800 personnes. Quand je suis rentré dans le fronton, j'ai eu la chair de poule... »

### La fiche:

Date de naissance : 15 Août 1976. Débuts professionnels : 22 Décembre 1998 à Miami. Poste : arrière. Palmarès : N°1 des arrieres à Miami (1999-2009) ; Vainqueur de la Najf 1999 ; Vainqueur du Mohegan Sun Milford 1999 ; Champion du Monde Gernika 2000 ; Champion du Monde Pau 2006, 2007 ; Champion du monde à Gernika 2008 ; 3 ème Championnat du Monde Biarritz 2001 et Hossegor 2011 ; 3 fois vainqueur du Citrus Orlando ; 5 fois vainqueur des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz ; 6 fois vainqueur du Gant d'Or de Biarritz.

## Sepilluz Cost sor, ga bargno

Sepliluz la société gestionnaire de la piscine ludique de Saint-Jean-de-Luz, est devenu au fil des ans un partenaire très fidèle des Internationaux. A sa tête, Julien Eymard qui est accompagné en cette soirée du 17 juillet de Franck Techneff, pdg de Carilis, la maisonmère (notre photo). Et les deux ont un grand sourire.

Car le bilan de l'année comptable 2013/2014 sorti fin juin est plutôt brillant. Un chiffre. Dans ces douze mois de l'exercice l'établissement luzien a enregistré 179 819 visiteurs qui se divisent ainsi : 115 000 visiteurs publics, 23 000 scolaires, 10 000 groupes ou centre de loisirs, 10 000 membres d'associations sportives ; 20 000 adhérents des diverses activités d'animation (l'aqua bike par exemple).

Des chiffres impressionnants mais qui n'arrêtent pas l'équipe dirigeante. « Nous travaillons sur le développement commercial et la fidélisation, dit Julien. On va aller chercher



d'autres groupes, s'intéresser de plus près aux séminaires et aux stages sportifs, renforcer l'évènementiel (déjà soirées zen en hiver, ciné piscine, fête des 10 ans de la piscine avec 1 500 visiteurs, soirées halloween, etc...)

Avec une nouvelle activité qui prend de l'importance : la natation synchronisée boostée par la visite de triple championne du monde Virginie Dedieu. « Il y a déjà 80 gamines intéressées et il y a une demande forte, d'autant plus que l'on est les seuls à proposer cette activité en Pays Basque » dit Julien. Et à travers tout cela il faut assurer la maintenance (lourde) des installations (la piscine a douze ans). « On fait des miracles, précise Julien, car on fait ça sur la durée : il n' y a pas eu un seul jour de fermeture de la piscine... »

# PATU Le football en renfort

Encore un partenaire fidèle avec le PMU qui est représenté en cette soirée par Vincent Malnoé, directeur de l'agence de Pau (64, 40, 32, 65) accompagné de son directeur inter-régional Olivier Vidal. Un PMU qui vient de connaître une belle embellie lors du Mondial de football qui l'a placé en deuxième position des sites de paris sportifs en France. « Il y a quatre ans on n'imaginait pas cela alors que notre cœur de métier était les courses de chevaux, dit Vincent. On est parti dans le pari sportif, une réaction heureuse pour l'entreprise. L'effet est d'autant meilleur que l'on connaissait un petit creux dans l'activité hippique. Le football a permis de consolider nos comptes et surtout a réanimé le pari hippique ». Ce n'est pas un détail si l'on songe que le PMU est le principal pourvoyeur de la filière cheval qui emploie 60 000 personnes en France.

La société n'échappe pas à la crise. « Ralentissement de l'acte d'achat et contraction de la mise unitaire. On fait le



dos rond mais tous les projets de modernisation de l'entreprise sont prêts pour le redémarrage. On est optimiste » dit Vincent. Dans l'immédiat le PMU procède à la modernisation de ses points de vente (270 dans la zone de Pau) en mettant à disposition des équipements nouvelle génération.

Et encore Vincent Malnoe estime que sa zone est plutôt privilégiée. « Il y a ici une grande culture hippique par rapport aux autres départements français grâce aux centres d'entraînement (Pau et Mont-de-Marsan par exemple) et aux nombreux propriétaires de chevaux. Les gens sont plus connaisseurs et plus fidèles qu'ailleurs ».



### Partenaire du jour

## Pierre Oreita Abague année SO DOUTHUTH

La soirée Pierre Oteiza est toujours particulière bien au-delà du fait qu'il ne laisse à personne le soin de régaler l'ensemble des convives du village des partenaires. La famille avec Catherine et François, élargie à l'incontournable Rose, est conviviale et chaleureuse. Et partageuse. En cette soirée du 17 juillet, (notre photo) François Oteiza sera derrière le buffet en compagnie de Bruno, un Québécois qui est outre Atlantique derrière l'enseigne au « Cochon tout rond ». Et non loin de là se trouveront les tables de Gérard et Linda Charrier, l'entreprise Falco (ci-dessous) du Maine-et-Loire très liés aux Oteiza depuis des années. Une amitié enrichie par des aller-retour annuels, alternativement les uns chez les autres, entre le Pays Basque et la Loire.

Pour en revenir à Pierre Oteiza, son parcours est ébouriffant depuis qu'en 1987 il décide de créer avec son épouse Catherine son entreprise appelée « Gastronomie de la Vallée des Aldudes » dont l'objectif toujours actuel est de travailler avec les producteurs locaux (porcs, brebis, truites, fromages...). L'entreprise démarre avec un atelier de transformation de jambons secs et de salaisons, complété d'une conserverie ainsi qu'un magasin de vente à Saint-Jean-Pied-de-Port. Trois salariés accompagnent alors Pierre Oteiza.

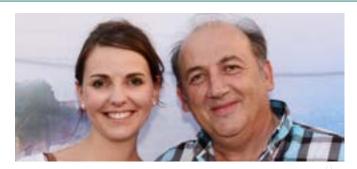
En 1992, il lance l'association des éleveurs de porc basque et commence



à ouvrir de nouvelles boutiques (il y en a dix aujourd'hui). En 2000 quatre artisans charcutiers il crée un séchoir collectif à jambons. Le succès est tel que l'installation est doublée en 2004. Les marchés extérieurs s'ouvrent alors, vers le Japon et le Canada notamment. En 2010 vient la reconnaissance absolue avec l'obtention de l'AOC du porc basque sous le nom de Kintoa.

Et ce n'est pas tout. Pendant que tout cela se construisait d'année en année Pierre Oteiza ne cessait d'entraîner des éleveurs et des producteurs dans son sillage mais aussi d'œuvrer pour faire connaître et valoriser la vallée des Aldudes. Et comme c'est un mouvement perpétuel, Pierre Oteiza est fier d'annoncer que 100 producteurs de fromages sont venus aux Aldudes installer leur unité de transformation. On a pu goûter leur produit au village en même temps qu'une grande nouveauté : pour la première fois il y avait sur les tables un beurre basque spécial.

Vous en voulez encore ? Sous l'impulsion de Pierre, le grand pâtissier du BAB, Thierry Bamas vient d'installer une unité de production aux Aldudes. « Il a ses assises sur la côte il avait besoin de se ressourcer, dit Pierre. C'est la première quandmêmequele mouvements' inverse et que l'on va de la côte vers l'intérieur ».



La présence en cette soirée du 17 juillet de Gérard Charrier, fondateur de Falco, et sa fille Linda (notre photo) est le fruit d'une double fidélité. Due d'abord à l'amitié qui est née d'une rencontre dans les Mauges entre Gérard Charrier et Pierre Oteiza. Puis, en cascade, l'attachement qu'a éprouvé la famille Charrier pour les soirées des Internationaux de Saint-Jean.

Un attachement communicatif puisque Linda nous confiait l'an passé que les invités de Falco se « fidélisaient » à leur tour, beaucoup souhaitant revenir d'une année sur l'autre. Et qu'y a-t-il derrière ce nom de Falco?

### 1501/90

Concepteur et fabricant de menuiseries industrielles depuis maintenant plus de quatorze ans, Falco, implanté en Maine-et-Loire, propose une offre complète d'ouvertures (Aluminium ou PVC) pour la maison: fenêtres, portes-fenêtres, coulissants, portes d'entrée et de garage, fermetures. Depuis sa création, l'entreprise est en progression constante et est très implantée sur le marché de l'Arc Atlantique. Elle le doit à la qualité de ses produits et à une grande réactivité, une réelle souplesse qui permettent d'offrir un quasi-service à la carte pour chaque client.

L'autre force majeure de Falco c'est la recherche constante, l'obsession de l'innovation notamment dans les domaines de l'économie d'énergie et du développement durable.



















Mardi 22 juillet 2014- N°5

## GOILO-LOPOZ CIONS IO COULOUR



En mardi 22 juillet se disputait la deuxième demi-finale du second tournoi de la saison. Il s'agissait de gagner le droit d'aller affronter la paire Beascoetxea-Irastorza en finale le jeudi 24 juillet. En attendant, en ce mardi, étaient en lice : Iñaki Goikocoetxea et Imanol Lopez en blanc face à Jean Olharan et Nicolas Etcheto en bleu. Sur le papier un affrontement sensiblement déséquilibré dans la mesure où l'équipe blanche était composés des deux meilleurs joueurs du monde actuellement pour les deux postes concernés. Mais les bleus avaient pour eux la volonté et l'enthousiasme bien que sachant que leurs chances étaient infimes.

Première manche. Elle débutait sur le ton pressenti. Les blancs enchaînaient les points comme les perles pour mener 4-0 en quelques instants. Le moment choisi par les bleus pour une belle rébellion. Deux coups crânement joués, sans complexe, bien contrôlés comme le souhaitait Nicolas avant le match et voilà le score qui se resserre à 4-2. La partie allait-elle être plus disputée qu'attendu?

Pas vraiment. Peut-être titillés par cette résistance soudaine les champions augmentaient la cadence pour vite reprendre le large et mener 8-2 puis 9-3. Chaque point inscrit par les bleus était salué par une formidable ovation du public qui savait le combat inégal à la base. Il est vrai qu'Olharan et Etcheto étaient obligés d'aller les puiser au milieu de nulle part. Qu'importe les voilà à 9-5 puis 10-6. Les petits s'accrochent avec talent. Etcheto renvoie bien et Olharan joue quelques vilains tours à son vis-àvis. Quelque chose comme des crimes de lèse-majesté.

Et Goiko-Lopez ont du mal à creuser un écart définitif. Car les bleus sont à 12-8 puis 12-9 et 12-10. Rien n'est joué. Et toujours pas à 14-12. Sans doute énervés les blancs font en plus des fautes inhabituelles. Et nous voilà à 14-13 puis à 14-14. Les bleus ont renversé les pronostics et la salle est en délire. Et le coup d'état est

consommé pour cette première manche avec la victoire bleue 15-14.

Deuxième manche. Survoltés, les bleus ne lâchent pas l'affaire qui mènent d'emblée 2-0 puis 3-2 avant que les blancs n'égalisent. A ce moment on sent que la partie peut pencher d'un côté ou de l'autre à tout instant. Les blancs doivent exploiter quelques rares faiblesses de leurs adversaires pour se détacher mollement 6-4. Les bleus ont un petit coup de moins bien et lâchent trois points pour être menés 9-4. La première manche a prouvé que tous les renversements étaient possibles.

Olharan et Etcheto ne lâchent rien. Que les blancs mènent 11-6 ne veut rien dire même s'ils passent de suite à 12-6. Il y a un peu d'usure chez les bleus mais les blancs sont loin d'être royaux. Tous les points sont très longs, c'est dire l'âpreté des échanges. Nous voilà rendus à 13-9 pour les blancs. Mais Olharan continue de faire des misères à Goikoetxea. 13-10 puis 14-10. Nouveau retournement de situation ? Pas cette fois. 15-10, les blancs ont arraché la belle qui s'annonce hyper indécise.

Belle. En cinq points ça va vite et ce sont encore les bleus qui tirent les premiers avant d'être rejoints à 1 partout. On passe ensuite à 2-2. Mais les blancs prennent une option en menant 4-2. Est-ce que les bleus vont avoir les ressources suffisantes ? Peut-être puisqu'ils pointent à 4-3. Mais ce sont finalement les blancs qui iront en finale malgré un ultime échange héroïque imposé par les bleus. Olharan et Etcheto ont bien failli renverser le pronostic. Ce n'aurait pas été miracle vu la qualité de leur jeu. Mais au bout du compte la finale restera logique.

Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Etcheto/ Olharan	15	10	3
Lopez/ Goikoetxea	14	15	5





### Migologs Figherio

### Un nouveau d'épart?

L'arrière, Nicolas Etcheto, débute sa saison des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz avec plus d'une semaine de retard. La cause : une blessure, une entorse de la cheville avec fissure de la base du péroné. Cela fait pratiquement un mois que l'accident est intervenu. Depuis il y a eu surtout des séances quotidiennes de kiné et, on le devine, très peu d'entraînement en fin de convalescence. « L'entorse est guérie mais la fissure est toujours en cours de consolidation. J'étais trop court pour rentrer mardi dernier comme c'était prévu à l'origine » explique Nicolas.

Du coup pour sa rentrée en ce mardi 22 juillet Nicolas est directement confronté à l'Everest. « Il est sûr que j'aurai préféré une mise en jambes plus cool mais je n'ai pas le choix, il avancer, confie Nicolas. Là on va affronter du super costaud avec Goiko et Lopez. Je ne dirai pas que c'est injouable mais tout juste. A moins d'un miracle nos chances sont nulles. Mais nous allons essayer de faire la meilleure partie possible. Nous allons nous défendre jusqu'au bout. Il va falloir que l'on ne laisse pas passer la moindre opportunité de point ».

« Face aux deux meilleurs mondiaux, on sait où on va, poursuit Nicolas. On n'a pas de pression et seulement l'envie de bien faire ». Et on peut lire par ailleurs quel a été le sort d'Olharan et Etcheto dans cette partie très déséquilibrée sur le papier.

On est d'autant plus sûr qu'Etcheto va se jeter à fond dans la bataille qu'il a d'autres soucis en tête et qu'une saison réussie serait comme l'exutoire de ses problèmes actuels. Nicolas n'était pas de l'escapade américaine de début d'année avec quelques-uns de ses copain parce qu'il avait un travail solide à Lauak à Hasparren. Avant une brusque réorganisation technique au sein de l'entreprise en mai et la disparition du poste occupé par Nicolas. « J'étais bien dans ce boulot et je reconnais avoir pris un gros coup sur la tête en apprenant mon licenciement, dit Nicolas. Maintenant je recherche un travail. Pas forcément dans le même secteur d'activités. Puisque le changement est obligé j'ai envie de voir autre chose sans trop savoir quoi. Je me laisse l'été avec l'espoir de retrouver le plaisir de jouer. Le plus urgent aujourd'hui est de retrouver le rythme et les sensations après mon arrêt. Et si l'énorme partie qui m'attend ce mardi était pour moi un nouveau départ... »

Nicolas Etcheto qui a terminé finaliste du championnat de France Elite Pro, associé à Aimar et battu pour le titre par Garcia et Minvielle, retrouvera la cancha luzienne dans quelques jours avant un mois d'août où on pourra le voir, outre à Saint-Jean dans les frontons de Biarritz et Mauléon. « J'ai un joli programme voilà pourquoi j'ai envie de me remettre sur les rails le plus rapidement possible et en commençant par ce soir. On a beaucoup à apprendre. On doit s'appliquer, contrôler ce qu'on fait et essayer de ne pas jouer comme nos prestigieux adversaires. Surtout ne pas s'emballer... »

Nicolas qui fait partie de cette génération dorée des années 2010/2011 a un peu galéré au début mais a connu une année 2013 riche en très beaux succès à Saint-Jean comme à Biarritz ce qui lui a valu d'être classé meilleur arrière en cours de saison. Et le programme qui l'attend doit lui permettre de retrouver cet excellent niveau de résultat. Ce n'est pas tous les jours qu'il affrontera ensemble les deux meilleurs joueurs du monde.

### La fiche:

Date de naissance : 3 mai 1989. Débuts professionnels: 1er Avril 2011 à Durango (Espagne). Poste : arrière. Palmarès : Plusieurs fois champion de France ; Champion du monde des -22 ans, en 2007 ; Vainqueur de la coupe du monde 2009 ; Champion du monde à Pau, en 2010 : Vainqueur du tournoi de Mauléon, en 2011 ; Vainqueur du Trophée Mumm à Saint-Jeande-Luz en 2012 ; Vainqueur du Gant d'Or à Biarritz, en 2012; 3ème en double au Citrus (Etats-Unis); Vainqueur ou finaliste de plusieurs tournois à Saint-Jean en 2013.



### Le aboits permanent de l'innovation



Les univers de Clear Channel sont : le Mobilier Urbain, l'affichage Grand Format, les Transports (bus et trams), les Parkings et les Centres Commerciaux. Le groupe est notamment leader sur ce marché où il a été un intervenant décisif avec aujourd'hui le déploiement de 800 totems digitaux installés dans les plus grands centres commerciaux de France. C'est le résultat du souci permanent d'innovation de la société.

Clear Channel France est le partenaire principal de cette soirée du mardi 22 juillet. Le groupe de publicité extérieure devient un des fidèles des Internationaux de Cesta Punta. Philippe Marche, accompagné de son comité de direction. Franck Carnov, Jean-Marc Forque, Sebastien Fangat, Camille Malidin, Francois Lejeune (notre photo), le représentant de la société en cette occasion, a découvert l'an dernier à la fois le sport et l'ambiance avec l'ensemble de son Comité de Direction. Il venait d'être nommé Directeur de Région. Il est depuis à la tête d'une zone grand Sud Ouest qui regroupe l'Aquitaine, Poitou Charentes, Limousin et Midi Pyrénées.

Situons d'abord la société sur un plan mondial. Clear Channel France est une filiale de Clear Channel Outdoor, acteur majeur mondial de la Communication Extérieure avec 750 000 dispositifs publicitaires dans 40 pays à travers les 5 continents, 7 800 collaborateurs et un chiffre d'affaires de 3 milliards de dollars en 2011. Clear Channel France est le deuxième marché du Groupe après les Etats-Unis, avec 125 000 faces publicitaires. L'entreprise a réalisé un CA de 250 millions d'euros en 2013 et emploie plus de 1 000 collaborateurs.

« Le local tient une place très importante pour Clear Channel en effet, 60% du chiffre d'affaires y est réalisé. Nous gérons 15 000 faces publicitaires dans notre zone qui comprend 18 départements dont 2 000 sur le seul 64, précisait Philippe Marche l'an passé. Nous venons de remporter deux marchés de matériel urbain très importants avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques et le renouvellement de la concession pour la ville d'Hendaye. Cela vient s'ajouter aux concessions que l'on gère à Saint-Jean-de-Luz, Hendaye, Ciboure, Urrugne, Le Boucau et Cambo les Bains». Le directeur régional est particulièrement fier aussi du déploiement des totems digitaux sur l'espace commercial de BAB2.

Le groupe investit continuellement même dans une période très compliquée économiquement Enfin, pour confirmer ses ambitions. Clear Channel vient de signer un accord avec Google, afin d'attirer de nouveaux clients vers le site de ses annonceurs et élargir leur clientèle. Le spécialiste de la publicité extérieure s'engage dans un marché avec de belles marges de développement.





# Cesta Berriak

Jeudi 24 juillet 2014- N°6

## GOILTO-LOPOIT SCINS ATOMINION



L'affiche de cette soirée du 24 juillet était tout-à-fait exceptionnelle puisqu'il y avait sur la cancha ni plus ni moins que les quatre meilleurs joueurs du monde : Iñaki Goikoetxea et Imanol Lopez, numéros 1 devant et derrière, en blanc face à leurs dauphins, Diego Beascoetxea et Eric Irastorza. Un duel au sommet dont on attendait beaucoup.

Auparavant, en lever de rideau, une paire française sélectionnée pour le Mondial amateur du Mexique, Unai Albarro (Biarritz) et Stéphane Amati (Bidart) affrontait un duo mexicain, également qualifié pour le Mondial composé de Daniel Inclan et de José Perez de la Luz (notre photo ci-dessous). Les Français ont assez tranquillement dominé les débats, vainqueurs en deux manches (15-9 et 15-11). Mais place aux ténors.

Première manche. D'entrée on sent que les quatre joueurs sont motivés à l'extrême. Moralement pas question de céder. Histoire de leadership. Les blancs, sur le papier, sont très légèrement favoris. Mais ce sont les bleus qui démarrent le plus fort et qui mènent 4-1 puis 5-3 avec un coup d'accélérateur pour conduire le bal 7-4. Moment choisi par les blancs pour se révolter. Assez pour revenir à égalité à 8 puis à 9. La partie est tendue mais passionnante. De très jolis coups sortent des paniers. Et pour la première fois les blancs prennent le score : 10-9. Et Goiko-Lopez ne lâchent rien. Pas de fioritures mais une puis-

sance terrible sur chaque pelote de préférence placée à merveille. Beascoetxea-Irastorza résistent. La preuve les points sont très longs. Mais la machine blanche est terrible. Elle enchaîne irrésistiblement laissant ses adversaires à 9 pour signer le 15eme point décisif. La première manche est blanche.

Deuxième manche. Les bleus reviennent animés d'un bel esprit de revanche et font, comme au premier acte, d'abord la course en tête. Les blancs serrent le jeu et repassent devant 4-2. Pas de quoi décourager les bleus qui reviennent à égalité à 4. Mais le rouleau compresseur blanc se remet en route pour un score de 7-4 puis 8-5. Le découragement guette du côté des bleus qui commettent des petites fautes fatales. Et voilà les blancs bien installés à 10-6, un écart sérieux voire décisif.

Les bleus font le maximum mais la puissance des blancs est dévastatrice. Rien d'anormal à ce qu'ils mènent alors 13-8. Rien de rares dans leurs interventions mais une précision permanente. Toujours le coup juste sans la moindre faute. Cet inexorable et voilà Goiko-Lopez à un point de la manche et donc de la victoire. Ils ne mollissent pas et s'adjuge le quinzième point. Victoire 15 à 8. Une froide logique conforme aux statistiques même si Beascoetxea et Irastorza ont été loin de démériter. Au passage, ce résultat en dit long sur l'exceptionnelle partie réalisée mardi par Olharan et Etcheto face aux mêmes monstres.



Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Irastorza/ Beascoetxea	9	8	-
Lopez/ Goikoetxea	15	15	-





## The Kal Gold Contract Tranguille mais métiant

Dans le plateau de rêve proposé en ce jeudi 24 juillet, figure, bien entendu Iñaki Goikoetxea l'actuel avant numéro 1 à Miami, qui est la Mecque des grands puntistes du moment. Et cela même si Artitz Erkiaga conteste sa suprématie de loin en loin. On a d'autant plus de plaisir à le voir à Saint-Jean-de-Luz qu'il n'était pas venu depuis 2011. Pour des raisons habituelles de conflits d'empresas. « Je suis très content de revenir à Saint-Jean, confie Iñaki. C'est un fronton naturel, noble, qui me convient très bien dans ses dimensions. En plus l'organisation est très bonne en général pour le public et les joueurs (ndlr : merci pour ce témoignage) ». C'est si vrai qu'il aurait bien aimé rester au mois d'août. « Si j'avais pu rester deux mois, je l'aurai fait avec plaisir mais cela n'a pas été possible cette année. J'aimerai bien voir pouvoir le faire l'an prochain » dit-il. Il faut rappeler ici qu'à la suite d'un changement de propriétaire à Miami, les joueurs européens n'ont été autorisés à s'absenter en été qu'un mois au lieu de deux traditionnellement. Iñaki, l'avant aux mensurations d'arrière (1m93 pour 1m94 de son partenaire) va se présenter en finale aujourd'hui aux côtés d'Imanol Lopez, numéro 1 des arrières, pour former une sorte de paire de rêve... mais qui a été secouée mardi soir en demi-finale par les très culottés Jean Olharan et Nicolas Etcheto. La paire hyper favorite est même passée très près de la défaite. Ce soir les deux hommes vont rencontrer leurs quasi-égaux, leurs seconds dans les classements à l'avant et à l'arrière, Diego Beascoetxea et Eric Irastorza. « Je ne suis pas certain de la tactique que nous adepterons pour cette grande soirée. Mais c'est sûr que mardi la partie a été très, très, compliquée, avoue Iñaki. Nous avons dû changer de tactique en cours de partie car nous avions très bien débuté dans la première manche en menant 9-3 mais nos adversaires ont su nous contrer après les premiers points. C'est là qu'ils sont vraiment rentrés dans la partie et qu'ils nous ont empêché de développer notre jeu ». « Cela a été une très jolie partie, poursuit Iñaki. Les 2



joueurs, Etcheto et olharan ont super bien joués. Je savais que la partie allait être difficile et cela s'est confirmé. Olharan est un bon joueur, complet qui s'appuie sur une bonne condition physique. Etcheto est aussi un beau jhoueur. IL a un gros physique et renvoie très bien. L'un comme l'autre n'ont pas fait beaucoup de fautes. Pour la patrie qui nous attend ce jeudi, nous allons essayer de prendre le jeu à notre compte, et nous nous adapterons au fur et à mesure ». En ce qui concerne son palmarès de la saison, au fameux rassemblement Citrus, Iñaki a du baisser pavillon, en individuel devant... Aritz Erkiaga. « Il a été très fort, dit Iñaki. La fin de la quiniela lui a été favorable et je n'ai pas pu le remonter. En double j'ai aussi été second associé à Cisneros mais en face de moi j'avais Imanol Lopez qui a vraiment été très costaud et qui a fini premier ». Quant à son avenir à Miami avec la nouvelle direction, Iñaki reste optimiste. « Pour l'instant tout reste à l'identique même si certaines choses sont en négociation entre le jaialai et l'union. Mon contrat personnel pour l'an prochain est en cours de négociation aussi. Mais j'ai confiance ». Quelle est son opinion sur le jeu à Saint-Jean-de-Luz ? « Je n'ai pas eu l'opportunité de voir d'autres parties mais les adversaires que j'ai affronté sont très bons, dit Iñaki. Les joueurs très connus comme Irastorza ou Beascoetxea sont très forts mais on voit que d'autres joueurs jeunes arrivent et tapent à la porte. C'est très bien pour la pelote». Et il n'est pas près d'oublier Olharan et Etcheto...

### La fiche:

Date de naissance : 10 Juillet 1980. Débuts professionnels : 29 décembre 1996. Poste : Avant.

Palmarès. Champion Grand Slam d'Orlando en 2008 ; champion du monde en 2002, 2003, 2004, 2006 et 2007 ; champion du monde de quinielas en 2006 et 2007 ; champion du pays basque en individuel 2001, 2002, 2003 et 2006 et du monde en 2007; champion du tournoi San Antolín de Plentzia 2007; champion du tournoi Villa de Bilbao 2006 ; champion Masters de Biarritz 2006 et 2007 ; Vainqueur des Internationaux de Saint Jean de en 2002, 2003, 2004 et 2005. Ces dernières années il est multivainqueur du tournoi Citrus et quasi-indéracinable numéro1 des avants au classement annuel à Miami. 2011 et 2012, champion Citrus en double ; 2009 à 2011 champion du Citrus en simple ; 2010, 2011 vainqueur des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz; 2003 à 2013, champion du jai alai de Miami en simple.

## //ING/INO// 140/0927

### L'inamovible numéro 1

Comme pour son compère, Iñaki Goikoetxea, l'organisation des Internationaux de cesta punta de Saint-Jean-de-Luz est heureuse de pouvoir compter sur la présence d'Imanol Lopez, l'actuel numéro 1 au poste d'arrière. On ne l'avait pas vu depuis 2012, lui qui était habitué de la cancha entre 2004 et 2006. « Je suis content de jouer à Saint-Jean où j'ai joué depuis l'âge de 14 ans. J'y étais invité depuis tout petit, dit Imanol. Je préfèrerai jouer deux mois ici mais je n'ai pas pu le faire à cause des nouvelles exigences de l'empresa aux Etats-Unis. Et je me rappelle qu'avant nous venions pendant quatre mois. Là cela faisait un peu trop car il y avait nettement moins de monde en septembre et en octobre ». Et comme Iñaki Goikoetxea, il reconnaît avoir souffert lors de la partie qualificative du mardi 22 juillet face à Olharan et Etcheto. « C'était une partie incroyable, avoue Imanol. Nous avons dû donner le meilleur de nous même pour pouvoir l'emporter. Je suis très content pour Jean et Nicolas qui sont jeunes et ont très bien joué. Franchement nous ne pensions pas que cela allait être si difficile car aux USA notre système de quiniela ne nous habitue pas à des rencontres aussi physiques. Et il faut avouer qu'ils ont super bien joué. J'ai beaucoup aimé Olharan car il est très agressif et il progresse chaque fois que je le rencontre. Il est sur la bonne voie ». Imanol Lopez parle aussi de son avenir à Mimai. « Làbas j'ai atteint tous les objectifs que je m'étais fixés cette année encore, dit Imanol. Je termine une nouvelle fois meilleur arrière pour la sixième année consécutive. Je suis content mais je reste vigilant pour rester le meilleur à ce poste. Et pour cela je m'entraîne beaucoup » Même succès au grand rassemblement annuel Citrus. « Le jai-alai où se joue le Citrus est comme celui de Biarritz et il me convient très bien, explique Imanol. J'avais un record à tenir d'être 6 fois vaingueur. Je l'ai réussi. C'est un challenge pour moi d'améliorer à chaque fois ce record. L'an prochain je viserais la septième victoire. Mes objectifs sont d'être dans les trois premiers dans chaque tournoi auquel je participe.



Mais il est vrai que le citrus me réussit bien ». Est-il serein quant à son avenir à Miami où il y a pas mal de turbulences. « Les discussions de Miami avec les nouveaux propriétaires pour l'instant ne m'affectent pas beaucoup directement, dit-il. Pour l'instant je suis tranquille. Mais beaucoup de choses sont en discussion et on verra l'an prochain comme cela se passera ». Et son regard sur le plateau à Saint-Jean-de-Luz ? « Je n'ai pas eu le loisir de voir d'autres parties à Saint-Jean-de-Luz car je jouais ailleurs mais je crois que les parties sont belles et le niveau est très élevé. Je remercie l'association Pro Tour pour m'avoir donné l'opportunité de jouer ici et devant un public si nombreux avec une telle ambiance. C'est toujours intéressant cette ferveur ». Une ferveur qu'il va peut-être mesurer un peu en sa défaveur en cette soirée du 24 juillet. Il va être en effet directement confronté à son meilleur ami-ennemi, Eric Irastorza, qui est à Miami son plus dangereux rival. Un Eric parfaitement décidé à contester le leadership d'Imanol sur le poste d'arrière. Et le Français aura l'essentiel du public derrière lui. Car, comme nous l'écrivions il y a quelques jours, Eric est l'atout cœur de Saint-Jean-de-Luz. La bataille s'annonce énorme.

### La fiche:

Date de naissance : 04 Avril 1984. Débuts professionnels : 1er Février 2004. Poste : arrière. PALMARÈS: 2010, 2009, 2008, champion Orlando Citrus en double : 2009, 2008, champion en double : 2009, 2008, 2007, 2004, champion Gant d'or de Biarritz ; 2009 champion Master Séries Hondarribia ; 2009, 2008 vice champion du monde en individuel; 2008, 2007 champion internationaux de Mauléon; 2006 vice champion du monde en double; 2004 champion des internationaux de Saint-Jean-de-Luz.



### Partenaire du jour

## Vinciorea Servier la botte à relées

Le partenaire de cette soirée du jeudi 24 juillet des Internationaux Professionnels de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luzest Vinacoteca. Avec, depuis deux ans, un homme nouveau dans l'aventure, l'un des fidèles parmi les plus discrets des Internationaux, Iñaki de Betelu. Il a rejoint le projet lancé en 1992 à Peralta, en Navarre, par deux frères, Javier (notre photo avec Iñaki) et Felipe Alonso Irigaray.

Vinacoteca est une marque de caves à vins, ces meubles magnifiques mais efficaces s'agissant de la conservation des meilleurs crus dont on peut admirer quelques exemplaires à l'entrée du village des partenaires. « Je suis né à Peralta, dans une région agricole, souligne Javier. Et s'il y a du vin il faut des caves ». C'est ainsi qu'il a imaginé des meubles assez sophistiqués pour jouer leur rôle de conservateur mais aussi assez beaux pour être installés dans les parties les plus vivantes de la maison.

Il a d'abord joué local aussi bien pour la réalisation (il a trouvé les menuisiers sur place) que pour la commercialisation d'origine qui s'est faite dans les environs de Peralta, région vinicole. Depuis le marché s'est étendu à la France, au Portugal, à l'Italie mais aussi au Costa Rica et à la République Dominicaine. « On a un peu de mal en ce moment en raison de la conjoncture économique, dit Iñaki. On a bien prospecté le marché et on attend les retombées à un moment plus propice. Mais on a par ailleurs décidé de s'intéresser au marché asiatique. On a lancé une grosse étude dont les conclusions sont aussi intéressantes qu'encourageantes... »



Bien au-delà du commerce pur, Javier Irigaray, reste un créatif pur. Il ne cesse d'inventer. Ainsi vient-il de mettre au point un appareil voisin d'une tireuse de bière mais qui propose des verres glacés, un rafraîchisseur de verres. « Cela donne un goût excellent à la bière, commente Iñaki. L'accueil par les professionnels est excellent. A tel point que les concurrents essaient déjà de nous copier ». Javier vient aussi de créer une machine qui fabrique des cocktails de jus de fruits. Et vous en voulez encore ? La dernière création de Vinacoteca est un bar ambulant avec rafraîchisseur très prisé par les hôtels qui ont parc ou terrasse.

L'une des filiales de Haimi, la société mère, aux côtés de Vinacoteca, est aussi spécialiste dans le « marquage » tous ces logos auto-collants que l'on voit sur les murs du jai alai. Là on est dans le domaine historique d'Iñaki. C'est une activité qui prend son essor tranquillement dans notre région en notant que la conception graphique et la fabrication sont réalisés à Peralta.

Crise oblige, Vinacoteca vit des moments un peu tendus en ce moment mais l'idée des caves à vin fait son bonhomme de chemin dans notre zone.



## AGUALITÉ : LOS INTOTACTIONAUX S'OXTOCONT

Cette soirée du 24 juillet, outre le combat de titans entre les quatre meilleurs mondiaux, est aussi marquée par la présence d'une sélection du Mexique, pays qui reçoit en septembre le Mondial amateur. Deux des sélectionnés de ce pays ont joué en lever de rideau contre une des deux sélections qui défendront les couleurs de la France au Mexique. A savoir Daniel Inclan et José Perez de la Luz contre Unai Alberro (Biarritz) et Stéphane Amati (Bidart).

Cette partie est télévisée et sera donnée sur Sport+ le mercredi 6 août à 14 h 30. La partie professionnelle suivante est également enregistrée. ETB1 la diffusera dès ce vendredi 25 juillet à midi. Sport+ l'a programmé pour le jeudi 7 août à 14 h 30.

Il faut savoir aussi que toutes les parties sont données en direct sur le site Cestapunta.com où l'on peut aussi revoir à loisir toutes les parties disputées à Saint-Jean-de-Luz.

















## Organisarion

## AU SORNIGO CU VILLAÇIO



village partenaire qui reçoit chaque soir de pelote autour de 400 convives est un lieu important pour l'image marque des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. un rendez-vous grande convivialité en plus c'est de apprécié par tous les invités des divers partenaires.

Pour que tout cela fonctionne il faut une équipe, en

l'occurrence une « brigade » féminine et très souriante qui prépare la salle de restaurant, qui assure le service à table comme la remise en ordre après le départ des invités.

Et voilà cette « brigade » modèle 2014 : Julie, Cyrielle, Alexandra, Marine, Caroline, Camille, Iduzki, Estelle, Amaia, Myriam et le «metteur en scène » Yannnick.

### Jouali : soirée de hitais

La soirée du jeudi 24 juillet, avec la finale du deuxième tournoi, s'annonce véritablement historique. C'est la première fois que l'on verra face à face les deux meilleurs arrières du monde, Imanol Lopez et Eric Irastorza et les deux meilleurs avants du monde, Iñaki Goikoetxea et Diego Beascoetxea. Un match de titans, une affiche inespérée. Les joueurs sont très motivés à faire valoir leur leader-ship actuel sur la cesta-punta.

Ce sera à 22 heures. Mais il y aura un lever de rideau, également de haut niveau à 20 h 30 puisque la paire de sélectionnés français pour le mondial amateur de septembre au Mexique, Unai Alberro-Stéphane Amati disputera une partie contre une paire mexicaine composée également de joueurs sélectionnés pour le mondial.

Cette soirée se déroulera sous l'œil des caméras d'ETB.



























*Mardi 29 juillet 2014- N°7* 

### Tambourineleguy-4. Allhez en thadle



En cette soirée du mardi 29 juillet on attaquait un nouveau tournoi. Cette première demi-finale opposait Laurent Garcia et Eric Irastorza en blanc face à Jon Tambourindeguy et Laurent Alliez en bleu. Pour Laurent Garcia c'était un retour à Saint-Jean après trois années d'absence.

Première manche. Le moins que l'on puisse dire est que les blancs ont été cueillis à froid concédant un cinglant 5-0. Cela sentait la déroute mais Garcia et Irastorza ont redressé la barre dans un premier temps en revenant à 3-5. Dès lors la partie est beaucoup plus équilibrée après ce départ tonitruant des bleus. On se retrouve ainsi à 4-6 puis 5-6. L'incertitude venait de se réinstaller. Quoique. Car sur un nouveau coup de rein, les bleus reprennent un avantage intéressant en dominant au score par 8 à 5. La rencontre se densifie. On joue des points à l'usure et à 8-6 pour les bleus les quatre protagonistes éprouvent le besoin de souffler avant le ré-engagement, preuve que l'on ne s'est pas fait de cadeau. L'intensité tombe un peu et les blancs s'engouffrent dans l'espace pour égaliser à 8. Là Laurent Garcia chute, un incident qui entraîne une légère interruption. Mais l'avant blanc semble reprendre la partie normalement. Voire si l'on songe que les bleus enchaînent alors deux points consécutifs pour refaire la course en tête à 11-9 puis 12-10, notamment sur des coups brillants de Tambourindeguy qui met à la mal la puissance adverse. En s'appuyant aussi sur un Laurent Alliez irréprochable.

Encore un coup fin de « Tambour » et voilà les bleus tout près du gain de la manche à 14-10. Encore que les blancs font de la résistance et reviennent à 14-12. Mais les bleus concluent à 15-12 cette opposition finalement plus serrée que prévu de prime abord.

Deuxième manche. On démarre comme lors de la première avec un 2-0 infligé par les bleus. Mais différence se fait ensuite sentir. Les blancs reviennent et même passent en tête, 3-2 puis 4-3 pour la première fois de la partie. Les bleus sont-ils touchés moralement? En tout cas les blancs enfoncent le clou à 6-3 puis 7-3. Cela sent le gros coup de moins bien pour les bleus moins animés de certitudes. Instant éphémère car les bleus reprennent leur marche en avant pour recoller à 7-6 puis 8-7. Garcia et Irastorza prennent à nouveau le large à 10-7, mais Tambour et Alliez ne lâchent pas : 10-8, 10-9 et 10-10. Tout est à faire ou à refaire selon le camp. Mais les deux paires ne se quittent pas : 12 puis 13 partout. Mais ce sont les bleus qui se procurent la pelote de match à 14-13. Et ils font mouche sur leur engagement pour l'emporter 15-13. La vivacité et la finesse de Tambourindeguy associé à l'inébranlable sûreté d'Alliez ont eu raison de la puissance combinée de Garcia et Irastorza. Ce sont eux qui vont en finale.



Equipes	1 <sup>lère</sup> man.	$2^{emo}$ man.	3 <sup>ème</sup> man.
Tambour/ Alliez	15	15	-
Garcia / Iraztorza	12	13	-





## LOURANT GORGIO La force françoille

Pour Laurent Garcia, c'est un grand retour au jai alai de Saint-Jean-de-Luz où il n'a pas joué depuis 2011. Toujours ces embrouillaminis d'empresas. Il était passé dans l'équipe jai alive de la famille Equiguren avant de revenir cette année dans l'association Pro Tour initiée par tous les grands frontons de la région. Il est heureux de ce retour au bercail local même s'il avoue avec une grande honnêteté « n'avoir pas eu trop le choix ». « Je pense que je n'entrais plus dans les souhaits d'Eguiguren, dit-il. Mon âge sans doute (ndlr : 40 ans le 20 août prochain). Mais moi j'estime que j'ai encore quelques belles années de carrière devant moi. J'ai l'envie et la forme physique. J'ai eu la chance d'être complètement épargné par les blessures. Tant que je pourrais défendre mes chances correctement je resterais sur les canchas ».

Et juste pour le prouver, s'il le fallait, il a conquis, le printemps dernier, le titre de champion de France Elite Pro associé à David Minvielle. Pour moi c'était bien, dit Laurent. Mais on a surpris beaucoup de monde. Sauf moi... » En cette soirée du mardi 29 juillet, il va former avec Eric Irastorza une paire « d'anciens ». « Eric fera 38 ans le 15 août et moi 40 le 20, explique-t-il. Depuis l'arrêt de Félix nous sommes les plus anciens sur le circuit pro » . ET ses rapports avec les jeunes joueurs ? « J'en ai peu à part avec Nicolas Etcheto car on s'entraîne souvent ensemble, confie-t-il. Mon vrai contact avec les jeunes a lieu au club de Bidart dont je suis le président depuis 12 ans. Nous avons deux sélectionnés en cesta punta pour les Mondiaux amateurs du Mexique (Jon Belli et Stéphane Amati) et une pléiade de jeunes qui ont disputé les finales des championnats dans toutes les catégories ».

Ses mensurations (1m88) et son gabarit (95 kg) l'auraient normalement destiné au poste d'arrière. « J'ai toujours joué devant, répond-t-il. Je n'ai jamais été tenté par l'arrière. Sans vouloir me comparer techniquement j'ai le même



gabarit que Goikoetxea. Comme quoi c'est possible... Je ne suis pas un forçat de l'entraînement. J'adapte ma préparation pour être performant, sans plus ». Il aura quand même besoin d'être en condition car après plus de trois mois de coupure un joli programme l'attend dans les prochaines semaines. Peut-être sera-t-il en finale mardi prochain mais quoi qu'il en soit il sera en lice lors du tournoi suivant en compagnie de son complice d'entraînement Nicolas Etcheto, Ensuite il participera au Gant d'Or et aux Masters de Biarritz ainsi qu'à la Coupe d'Aquitaine disputée entre Biarritz et Villenave d'Ornon avant d'aller à Pau pour la Coupe de Noël. « C'est clair, les choses s'accélèrent, dit-il. Surtout qu'en plus je joue en place libre à Bidart dans le cadre du Trophée Jean Jacachoury, du nom du maire grand amteur de pelote et qui nous a quittés trop tôt. On joue tous les mardis d'aujourd'hui au 26 août dans le format traditionnel des parties en 40 points. Tous les joueurs classés en Nationale A de tous les clubs participent et ce sont les gamins du club qui assurent le lever de rideau ».

Il est heureux de renouer avec le fronton de Saint-Jean. « C'est toujours très agréable, dit-il. Il y a du public et l'organisation est très bien huilée. Je suis parfaitement prêt dans la tête et dans les jambes. Je suis impeccable... » Et heureux de jouer avec Eric Irastorza. « Nous étions ensemble aux Mondiaux de 1998 (déjà à Mexico), se souvient-il. C'était notre véritable départ de puntistes. Dans la foulée Eric est parti à Miami et moi je suis rentré à Quiksilver où je suis toujours (marketing digital). A vrai dire je n'ai jamais été vraiment tenté par l'Amérique. Ici j'avais la famille, le boulot et très vite la responsabilité du club de Bidart. Cela suffisait à mon bonheur ».

### La fiche:

Date de naissance : 20 Août 1974. Poste : avant. Palmarès. Amateur : Champion du Monde Espoir en 1995 ; Vainqueur de la Coupe du Monde en 2001 et 2005 ; Champion du monde en 1998, 2002, 2006. Professionnel : Vainqueur du Gant d'Or en 2006 ; Vainqueur aux Internationaux de Cesta Punta en 1998.à Saint-Jean-de-Luz : Champion masters séries Hondarribia en 2009 : Vainqueur du Master de Biarritz en 2010 ; Champion de France pro en 2011 et 2014.

## Colli Cla Chamingo

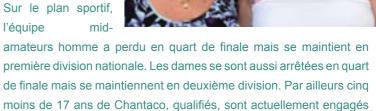
### Laches Open et bellanniversaire

En cette soirée des golfs, Chantaco est bien entendu présent dans le village partenaire autour de sa présidente Véronique Smondack et de sa célèbre mère Catherine Lacoste (notre photo). En une année qui sera marquée par deux évènements important. Bien sûr le Ladies Open de France qui sera à nouveau disputé à Saint-Jean-de-Luz lors de la première semaine d'octobre. D'ores et déjà les organisateurs sont assurés de la présence de quelques grosses pointures européennes voire mondiales. Beaucoup de travail est fait en amont afin que, comme les années précédentes, ce grand rendez-vous du golf féminin soit une parfaite réussite.

L'autre évènement est un anniversaire. Cela fait 50 ans que Catherine, au sein de l'équipe de France dames, remportait à Saint-Germain le championnat du monde par équipe. En plus Catherine avait été classée première en individuel. Pour célébrer ce fait d'armes une compétition sera organisée le 23 août. Catherine essaiera de rassembler quelques unes de ses complices de ce grand jour de 1964 et elle sera entouré d'autres complices, hommes ceux-là comme Jean-Claude Harismendy, Jean-Michel Larretche, Bernard Pascassio

ou Jean Garaialde.

Sur le plan sportif,



Jusqu'ici l'année s'avère excellente pour le golf avec une fréquentation supérieure à l'année précédente. Avec un certain mérite dans la mesure où le parcours a beaucoup souffert des récentes intempéries. « Le 17 était un véritable lac. Mais nos équipes et notre greenkeeper ont fait un travail formidable et le parcours est magnifique » commente Véronique. Qui assure que l'on continue à améliorer le parcours (drainage surtout) avec un effort particulier pour le chipping et le putting green.

dans les phases finales du championnat de France de leur catégorie.

## GOMF (19 /107 N/1979/11)

### Un nouveeu président?

L'association du Golf de la Nivelle est en force au village partenaire en cette soirée du 29 juillet. La nouveauté de l'année se situe au niveau de la présidence. Roger Van de Velde (notre photo) vient en effet de succéder à ce poste à Eric Faurisson. Belge d'origine, M. Van de Velde, est installé à Ciboure depuis plus de dix ans et s'est préparé à ses nouvelles fonctions par plusieurs années de vice-présidence. « Il sait tout assumer sans se départir de son humour naturel, commente Marie-Louise, figure emblématique du golf. Il est très consensuel et favorise toujours le travail en équipe ».

A part ça, une équipe d'une vingtaine de membres du club, placés sous la houlette de Bob Alhondiga, revient d'une belle aventure au golf national. Ils faisaient partie de l'équipe courtesy de l'Open de France avec travail le matin et spectacle de golf de très haut niveau l'après-midi. Un formidable souvenir.

Sur le plan sportif, l'équipe dames s'est valeureusement maintenue en 1ère division nationale tout comme la formation des moins de 17 ans. Maintien assuré aussi, mais en deuxième division pour les hommes et mid-amateurs



« Nous avons beaucoup d'espoirs dans les jeunes notamment sur un groupe de 11/12 ans qui arrive avec beaucoup de force. Ils sont là tous les jours et Jean-Baptiste Lecuona les drive avec beaucoup de qualité. Il sait comment tirer le meilleur de chacun d'entre eux » commente Marie-Louise

Un golf de la Nivelle qui est une vraie petite entreprise avec 18 salariés à l'association, 7 à la restauration plus le pro-shop. Une entreprise qui investit. 700 000 euros vont être engagés notamment au trou N°8 pour créer un bassin de rétention afin que le golf soit autonome en eau (ce sera bientôt la loi). Les forages sont très encourageants. Le N°4 qui posait quelques soucis va être remblayé. Tous ses travaux vont être entrepris à la fin de l'année. « L'ambiance est excellente et nous sommes dans une année superbe » conclut Marie-Louise.



### Partenaire du jour



## POTTIOT DU DOUF OD BOTTO

Perrier la « célèbre boisson gazeuse naturelle » reste d'une fidélité pétillante (plus de dix ans) envers les Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz. Comme Philippe Fardel (notre photo) président de Nestlé Waters France (marketing et distribution) dont Perrier est une filiale et qui est un grand amoureux de la région où il a su se faire un grand nombre d'amis.

L'an passé, Perrier fêtait ses 150 ans d'existence et la nouveauté de l'année est une modernisation radicale de l'image à travers l'emballage. Le conditionnement se fait désormais dans des boîtes de type slim can, haute, allongée. Nous sommes les premiers à lancer ce format, dit Philippe Fardel. L'accueil est bon. Il faut dire qu'on l'a testé pendant deux ans aux Etats-Unis où l'on a vendu quand même 150 millions d'unités en deux ans. Pour s'adapter aux habitudes françaises on a choisi la contenance de 33 cl contre 25 aux USA. L'accueil est excellent. C'est un vrai coup de jeune pour la marque qui a quand même nécessité un gros investissement (10 millions d'euros) pour adapter notre usine de Vergèze (Gard) à ce nouveau conditionnement ».

Ce changement radical sous-entend un autre acte de modernité : la démarche écologique.



Tous ces emballages sont recyclables. On en a un exemple à la sortie du village partenaire avec une « machine » développée par Reco, partenaire de Perrier et qui assure le tri et la pré-transformation des boîtes. Un autre point recyclage, de plus grande importance, a été installé à titre expérimental à l'Intermarché de Saint-Pée-sur-Nivelle. Pour le seul mois de mai, 50 000 emballages ont été traités.

Face à cette actualité « décisive » le lancement d'un « Perrier fruit rouge » passe au rang de l'anecdote. « On continue de faire vivre un peu les parfums » dit juste Philippe. Quant à l'actualité économique, comme d'autres activités, les ventes de Perrier sont liées aux aléas climatiques. « Globalement on est plutôt en avance sur l'année dernière, dit Philippe. ON a bénéficié d'un hiver doux et d'un printemps clément. Mais nous avons été moins bien dans un début de juillet un peu hivernal... »

## Organisation





Dans les multiples tâches accomplies par l'organisation des Internationaux de cesta punta de Saint-Jean-de-Luz en vue d'assurer en permanence la plus grande qualité

possible de l'accueil figure le placement de nos visiteurs dans les rangées du jai alai.

Pour ce faire ce sont les plus jeunes membres des écoles de pelote des deux clubs locaux, Xistera et Luzaz Gazte qui dsont à l'ouvrage. Avec beaucoup de bonne volonté et un réel enthousiasme. La participation des deux clubs est partagée entre juillet et août. Actuellement ce sont les « petits » de Luzaz Gazte qui sont à l'ouvrage comme ici Ekaitz, Peio, Julen, Kilian et Thomas.

Ils posent à en compagnie de Pumpa la mascotte de ces Internationaux qui apporte beaucoup de chaleur aux soirées du jai alai.

















AIRERANCE # =





Jeudi 31 Juillet 2014- N°8

## Foroncle-Eyhoregeireiy on Anello



En cette soirée du jeudi 31 juillet l'enjeu était de savoir qui allait se qualifier pour disputer la finale du mardi 5 août contre les qualifiés du 29, Jon Tambourindeguy et Laurent Alliez. Etaient en lice donc pour ce faire : Aimar et Arnaud Alliez en blanc face à Iker Foronda et Nicolas Eyheragaray en bleu.

Première manche. Deux ou trois premiers points très serrés puis la partie se met à pencher largement en faveur des bleus qui prennent résolument le score 9-4 puis 10-5. Si techniquement on n'atteint pas des sommets on ne peut pas reprocher aux joueurs de mettre tout leur cœur dans la bataille. Chaque point est acharné et dans ce combat âpre ce sont les blancs qui se refont une santé puisque les voilà revenus à 8-10. Aimar et Alliez ont marqué trois points contre aucun à leurs adversaires. Qui mettent un terme à cette belle remontée en reprenant le cours de leur domination.

Car les bleus creusent à nouveau un petit écart : 12-8 puis 13-9 et 14-9. Ils servent donc pour le gain de la première manche. Et ils ne laissent pas passer la chance. Ils concluent sur leur service 15-9. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir bataillé jusqu'au bout de la part des blancs.

Deuxième manche. Comme le premier acte, le second démarre sur un mode rapproché : 2-2 puis 3-3. On ne s'éloigne pas vraiment de la forme de jeu de la première manche. Sauf que l'égalité perdure jusqu'à 6 partout. Le moment choisi par les bleus pour donner un coup d'accélérateur et se détacher nettement 11-7. Définitivement ? Cela y ressemble. Une belle manœuvre de Foronda et gros coup d'Eyheragaray et les bleus sont rendus à 12-7.

Le jeu pratiqué est sérieux mais manque un peu de chaleur. Pourtant le public ne demande qu'à s'emballer comme on peut le constater sur quelques gros points. Bref revenons à la partie qui voit les blancs, Aimar-Alliez se rebiffer et inscrire deux points consécutifs pour se redonner un peu d'espoir à 9-12. Mais c'est de courte durée car dans la foulée les bleus pointent à 14-9, à un point de la manche et donc du match.

Mais une nouvelle fois les blancs relèvent le gant pour se rapprocher à 11-14. Mais c'est un baroud d'honneur puisque les bleus inscrivent le 15e point. Ce sont Foronda et Eyheragaray qui iront en finale ce mardi 5 août.



<b>Equipes</b>	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>eme</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Aimar/ A.Alliez	15	15	-
Foronda / Eyheragaray	9	11	-

## 

## Préguiseur clairs l'arghivage numérique



On parle souvent de fidélité dans les rangs des partenaires des Internationaux. Mecabureau placé aujourd'hui sous la bannière de AM Trust est de cette eau. Depuis plus de dix ans on n'imagine pas une saison sans une soirée Mécabureau, toujours autour de la très souriante Pascale Mazas-Loncan, responsable de l'agence Pays Basque-Landes qui est en cette soirée du jeudi 31 juillet accompagnée, comme de coutume, de son directeur régional, Philippe Jeangrand (notre photo).

Et chaque année, s'agissant de présenter cette société, il y a du beau et grand neuf. Car si en matière d'activités économiques on parle souvent de qualités de réactivité, quand on parle de AM Trust il faut parler d'anticipation permanente. A l'heure où Mecabureau était concentré sur les photocopieurs, la société avait toujours un temps d'avance s'agissant des modèles proposés et surtout des fonctionnalités de ce matériel.

Depuis plus d'un an AM Trust est lancé sur le marché de la dématérialisation des documents. Avec une accélération du concept vers celui de coffre-fort numérique. Avec, pour se renforcer dans ce secteur, le rachat au passage d'une société de Bassussary, ASP 64. un éditeur de logiciel de sauvegarde. Et là on est dans le cœur du problème. Car AM Trust propose l'archivage des documents à valeur probatoire (ils font foi d'original) dans des bases de stockage hyper sécurisés. « Notre force, et c'est unique, d'avoir des bases de stockage (data centers) qui nous appartiennent et surtout qui sont toutes situées en France, précise Pascale. Et elles sont toutes aux normes (NF Z42-013) françaises ».

La nuance ? « Toutes les données sont cryptées et confidentielles avec obligation de restitution, précise

Pascale. Dans les bases installées à l'étranger si les documents sont perdus ce n'est pas considéré comme grave. Aux Etats-Unis, si on ne veut pas redonner un document, c'est normal. C'est vraiment ce qui nous différencie de toutes les offres générales proposées en France. La plupart d'entre elles s'appuient sur des data centers situés hors de nos frontières et qui n'ont pas du tout les mêmes obligations que chez nous ».

« Nous sommes particulièrement vigilant sur la sécurité. Notre data center est le plus sécurisé de France » insiste Pascale. Qui reconnaît rencontrer quelques réticences au départ. On ne se passe pas définitivement du papier aussi facilement. Mais petit à petit les choses avancent bien.

Et les photocopieurs? « Cela reste notre fond de commerce principal, dit Pascale. En plus on en a besoin dans le cheminement vers l'archivage numérique. Dans cette période économiquement difficile on reste stable dans le secteur de la photocopie mais on est en forte hausse dans le domaine de la dématérialisation. Ce qui fait que notre chiffre d'affaires continue à progresser d'année en année. D'ailleurs à la rentrée nous allons embaucher un commercial justement pour booster l'archivage numérique ».

Et les choses ne vont pas en rester là. « Nous avons un pdg qui n'hésite pas à investir dans la recherche et le développement, poursuit Pascale. Avec le rachat d'ASP nous disposons d'un pôle de 39 développeurs. C'est indispensable... ».

Mais l'entreprise tient à garder une de ses qualités principales qui est la proximité. En plus, Mecabureau apporte sa valeur ajoutée traditionnelle : la proximité. « Nous avons une solution sur mesure pour chacun de nos clients grâce à une équipe d'informaticiens maison très performants et très attachés aux relations avec la clientèle » insistait Pascale l'an dernier. Et là rien n'a changé....





## Annon

### Un grand travailleur

Aimar Aldazabal Espilla. De son prénom il a fait un nom. Car celui de sa famille couvre une belle lignée de puntistes dont le patriarche est Félix. Encore un prénom mais qui résonne au firmament de la pelote. L'extraordinaire arrière, indéboulonnable. reste dans toutes les mémoires. Il a fait sa « despedida » à Saint-Jean il y a trois ans. Mais à 50 ans, toujours indestructible physiquement il a repris le chemin des canchas. Où il joue volontiers avec son neveu, Aimar, qui ne s'en plaint pas! Aimar, donc fait sa rentrée dans la saison d'été à Saint-Jean-de-Luz après quelques mois où il n'a eu guère l'occasion d'exprimer son talent. « J'ai joué le championnat de France Elite Pro où j'ai perdu en finale, raconte-t-il. J'ai également disputé deux parties en un contre un, dans le cadre du Pro Tour où j'ai gagné contrer Garcia et Curveur. J'étais également à Markina contre Goikoetxea. Le tournoi était organisé par la Fédération basque et je remplacais Beascoetxea blessé. J'ai également eu l'occasion de jouer avec mon frère contre Txasio mais nous avons perdu ». Si Aimar a joué le championnat de France c'est qu'il a pris l'initiative de se licencier des deux côtés de la Bidassoa. « Nous ne jouons pas beaucoup l'hiver et c'est dommage, constate Aimar. Et le fait de posséder les deux licences me permet justement de pallier ce problème en partie ». En dehors du national français il a donc joué deux tournois, de l'autre côté des Pyrénées à Bereatua et Markina. « Je sais, ajoute-t-il, que les organisateurs préparent des nouvelles choses pour l'an prochain, avec des parties tout l'hiver en nous mélangeant avec les amateurs. C'est une bonne chose, le principal

pour nous est de jouer. C'est ce que l'on aime ». Quoiqu'il arrive on peut être certain qu'Aimar sera prêt car son maintien en forme est une véritable obsession chez lui. « Je m'entraîne toujours beaucoup, confirme-t-il. Je fais des courses en montagne avec mon chien et je fais pas mal de musculation. Sur le plan de la pelote, je m'entraine tous les mardis avec Felix (bien sûr !) qui est toujours en forme. Il s'entretient très bien ». Les activités d'Aimar sont loin de s'arrêter à la pelote. Il est professionnellement engagé dans une entreprise familiale de transports ce qui, on le devine, lui prend pas mal de temps. Et lui donne quelques soucis. « Oui je suis toujours transporteur mais les affaires sont difficiles en Espagne. La crise nous frappe durement » précise Aimar. Un joueur très heureux de faire sa rentrée aux Internationaux. « Nous aimons tous jouer à Saint-Jean-de-Luz car le public est nombreux et l'ambiance est très chaude » affirme-t-il. Pour ces débuts 2014, en cette soirée du jeudi 31 juillet, il sera associé à Arnaud Alliez. Il le connaît assez bien. « Nous avons disputé le Championnat du monde l'an dernier, se souvient-il. Nous avions gagné en 8e à Pau contre Garcia et Minvielle mais nous avions perdu ensuite à Mauléon face à Olha et Etcheto ». Pour cette saison il a un regret : « Je n'ai pas beaucoup de parties ici et c'est dommage, ditil. Mais je vais me battre au maximum pour bien montrer ce que je suis capable de faire... ».

### La fiche:

Date de naissance : 16 Décembre 1982. Débuts professionnels: 20 janvier 2003 à Fort-Pierce (Etats-Unis). Poste: avant. Palmarès. Vainqueur de l'Open de Bainet en 2007. Vainqueur du tournoi de Quiniélas de Manille (Philippines) en 2007. Vainqueur du Master de Durango (Espagne) en 2007. Vainqueur de la Cesta de Oro en 2005, 2007, 2009, 2010. Vainqueur aux Internationaux de Saint-Jean-de-Luz en 2012





### Infos du jour

## Visiteusedemengue 140 ahoranomia fimmelline

Chaque année, les hasards de la vie ou des liens d'amitiés amènent des sportifs de renom aux Internationaux. L'an dernier ils avaient reçus le patineur Candeloro, les nageurs multi médaillés, Agnel et Muffat. Le mardi 29 juillet c'est une grande (dans tous les sens du terme) basketteuse qui a été accueillie au jai alai : Emmeline Ndongue (notre photo), talentueuse pivot de l'équipe de France de basket médaillée d'argent aux JO de Londres en 2012. Et elle ne compte plus les trophées nationaux et européens récoltés avec l'équipe de Bourges à laquelle elle est très attachée. Elle a été longuement et



chaleureusement applaudie lors de sa présentation sur la cancha. C'est une rencontre avec Pierre Etchalus qui a décidé de la soirée. Emmeline voulait découvrir ce sport. Elle a été enchantée par le jeu et par l'ambiance de la soirée au village des partenaires où elle s'est d'ailleurs volontiers attardée. Si elle a été séduite on peut dire aussi qu'elle a su séduire par sa gentillesse et ses qualités humaines. Elle a signé beaucoup d'autographes mais elle a tenu aussi à repartir avec les photos signées des puntistes de la soirée.

#### LOVOT CO TICO OTO Les espoits de l'Istera et luxar Carte



En attendant l'entrée en lice des professionnels sur la cancha, les Internationaux de Saint-Jean-de-Luz propose un lever de rideau qui permet aux spectateurs de se mettre dans l'ambiance de la soirée et de faire connaissance avec la pelote pour ceux

qui découvrent totalement cette discipline. Cela permet aussi de faire connaître un autre format de partie, les quinielas, à la mode américaine , où quatre équipes de deux alternent au gré des points marqués. lever de rideau est assuré concours deux clubs locaux des de pelote, Luzaz Gazte et Xistera. Ils

délèguent leurs meilleurs jeunes, les espoirs de la discipline en quelque sorte. Comme ici Lucas et Thomas en blanc, Jérémy et Théo en vert, Patxi et Alexandre en bleu, Fabien et Iban en rouge. A leurs côtés , un des éducateurs, Asier Uribe.

## Organisation

## AU SORVIGO EU PUDITG



Dans l'importante équipe qui assure soirée après soirée la qualité de l'organisation des Internationaux il y a la cohorte, essentiellement féminine, des personnes chargées de la promotion de l'évènement dans la journée et qui dès 19 heures sont au service du public du jai alai (accueil, renseignements, billetterie, service location, etc...). Ce sont : Sandra, Amaia, Arno, Lucie, Morgane, Zilia, Quentin, Justine et Marie-Laure.



















Mardi 5 Aout 2014- N°9

## [FORODOCT-ESYNDEROCOURTY & [FORTHOGH&



En ce mardi 5 août on disputait la finale du premier tournoi de ce mois d'août. Issus des deux demi-finales précédentes étaient en lice pour l'occasion : Jon Tambourindeguy et Laurent Alliez en blanc face à Iker Foronda et Nicolas Eyheragaray en bleu. Une partie qui s'annonçait très ouverte entre deux équipes à priori de valeur équivalente.

Première manche. Après un départ partagé un court moment, ce sont les bleus qui prenaient résolument la tête menant 4-1. En fait les blancs ont laissé passer l'averse. Car ils sont revenus point après point, tranquillement mais solidement, pour égaliser à 4 partout. Moment choisi par les bleus pour redonner un petit coup d'accélérateur et prendre un léger avantage à 6-4. Ce début de partie est très agréable à suivre. Ce ne sont pas des fautes qui génèrent les points mais bien des actions construites.

Les bleus se refont un petit matelas à 9-6 mais l'adversaire ne l'entend pas de cette oreille qui revient à 10-9 puis 10-10. Là, moment important : pour la première fois depuis le lancement les blancs passent en tête à 11-10 puis enfoncent le clou à 12-10. Le tournant de la rencontre ? A voir... En tout cas le public, nombreux en cette première soirée d'août, est ravi qui manifeste à l'envie son intérêt pour la partie. Et, inévitablement les bleus reviennent à 12 partout. L'indécision est reine. 13-13. La manche va se jouer sur un détail. Les bleus passent à 14-13 avec engagement à suivre pour l'emporter et la pelote de service est décisive. Foronda et Eyheragaray remportent la première manche 15-13.

Deuxième manche. On redémarre sur le même ton : personne ne se détache vraiment. Encore que les blancs semblent un peu plus serrer la garde. Ils mènent 5-3 mais on se garde bien du moindre pronostic. Les deux arrières sont très sûrs et les deux avants se démènent comme de beaux diables sans que personne ne prenne vraiment le dessus sur son vis-à-vis. Le temps rallongé au changement de pelote montre que les quatre joueurs ont besoin de souffler. On ne triche pas dans l'engagement physique.

Nous voilà à 7-5 sans que l'on puisse faire de plans sur l'avenir. A preuve : alors que les blancs semblaient faire la course en tête on se retrouve avec une nouvelle égalité à 8 puis à 9 partout. Et encore 11 à 11. Comme dans le premier acte cela va se jouer sur le fil. La fatigue commence à se faire sentir au détriment de la lucidité. Les fautes directes sont plus nombreuses. On est à 12-12 et à 13-13 comme en première manche. Mais là ce sont les blancs qui engagent pour la pelote de manche. Raté : 14-14. La manche et peut-être le match va se jouer sur une pelote Mais elle est blanche et Tambourindeguy-L. Alliez arrache la belle 15-14.

Belle. En cinq points la tension va être torride. Et on commence par une inévitable égalité à 1 puis à 2 et bien sûr à 3. On se rend coup pour coup. On joue de puis 100 minutes et les joueurs et les organismes. Sont en souffrance. Et ce sont les bleus qui les premiers approchent du but en menant 4-3. Ils ne laissent pas passer leur chance et clôture à 5-3. Victoire d'Iker Foronda et Nicolas Eyheragaray. Laurent Alliez n'aura pas eu son cadeau d'anniversaire (36 ans la veille)... Mais que la partie fût belle.

Equipes	1 <sup>to</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Foronda/ Eyheragaray	15	14	5
Tambour / L.Alliez	13	15	3





## 4011179717 / N/11977

### In accept of anniversains ?

Quand Laurent Alliez, associé à Jon Tambourindeguy, a gagné sa demi-finale du 29 juillet face à Garcia et Irastorza. il faisait sa rentrée à Saint-Jean-de-Luz après trois ans d'absence. Sempiternel problème dans la pelote locale des empresas pendant deux ans. Puis la malchance. « L'an dernier j'avais rejoint l'association Pro-Tour mais dès le début juillet je me suis blessé le poignet, raconte-t-il. Saison foutue et six mois en l'air. J'ai eu un peu de mal à revenir. Maintenant ça va même si j'ai toujours quelques douleurs au poignet à ajouter à un genou de travers ».

Cela tombait d'autant plus mal que Laurent avait réalisé t-il. Le problème ensuite sera de ne pas se blesser ». une année 2012 encourageante. « J'étais parti à Fort-Pierce deux mois avec mon frère, dit-il. C'est là qu'on avait commencé et on y est allé car on pensait que le fronton allait fermer. Il n'en est rien aujourd'hui et tant mieux. Mais au passage j'avais été désigné le meilleur arrière de la session. Autant dire que j'avais envie d'y repartir en début 2013 mais je me suis heurté au veto de ma femme et de mes enfants. J'ai obéi parce que la vie de famille passe avant tout ».

Il a relancé sa saison par une partie à Pau disputée contre Beascoetxea et Irastorza, excusez du peu. « C'était une reprise musclée mais satisfaisante car on les a poussés à trois manches » avoue-t-il. Quant à son retour à Saint-Jean, le 29 juillet donc, il était, à notre avis, très convaincant malgré son poignet et son genou. « Un match à Saint-Jean n'est jamais simple, confie Laurent. C'est un fronton hors normes. C'est une cathédrale. En plus on avait des pelotes différentes. Ce n'était pas simple de s'y remettre en plus, avec Jon, on n'avait pas joué ensemble depuis deux ans. Mais il a fait une partie énorme. C'est lui qui m'a tiré vers le haut tout au long de la rencontre. Pourtant cela fait trois mois que je m'entraîne à fond justement pour ne pas rater ces débuts. Cela me procure un grand plaisir de rejouer ». Voilà qui les a amenés à la finale de ce mardi 5 août contre Foronda et Eyheragaray.

Quoiqu'il regrette de ne pas avoir assez de parties à son programme. « Il y a trop de déséquilibres dans les engagements entre les uns et les autres, affirme-t-il. Les circuits de décision ne sont pas toujours très clairs Mais on va remettre les choses en place car je suis toujours animé par beaucoup d'envies de jouer ». De fait, Laurent n'est que trois fois au programme (la finale est en bonus) de Saint-Jean. Il ira ensuite au Gant d'Or à Biarritz pour un guart de finale avec suite en cas de réussite. Il n'a tours pas été convoqué paour le tournoi de Noël, chez lui à Pau. Il le regrette. « J'ai vraiment envie de me faire plaisir, martèle-

En dehors de la pelote, Laurent est toujours conducteurreceveur de bus à La société des transports palois (STAP). Où ses exercices de sportif de haut niveau ne sont pas vraiment pris en compte. En ce lundi, veille de la finale, il a travaillé de 9 heures à 21 heures. Pour être là ce mardi il a posé un jour de congé. Et le lendemain de la finale la reprise au boulot est à 6 heures! « Je ne suis pas le seul dans ce cas, regrette-t-il. Il est vrai que l'entreprise a grandi ces dernières années. Nous sommes plus de 250 conducteurs et les tableaux de service ne sont pas simples à élaborer. Mais on ne va pas se plaindre. Je suis déjà bien content de travailler ».

Quant à la partie de ce mardi il a des espoirs raisonnables/ Mais il aimerait bien gagner. Pour le sport et deux raisons personnelles. En ce lundi 4 août c'était son anniversaire (36 ans) et il a vu sa famille s'enrichir le même jour de l'arrivée d'une petite-nièce. « Gagner serait mon cadeau d'anniversaire » avoue-t-il.

### La fiche:

Date de naissance : 4 août 1978. Poste : arrière. Palmarès: Vainqueur Cesta de Nadau en 2010, 2011 et 2012. 2eme au Citrus d'Orlando en quinielas et 3eme en tant qu'arrière. Vainqueur du tournoi de Villenave d'Ornon et 4e du championnat du monde de Cesta en 2011.



François Mendes, alias « Tonio la Plancha » va encore marquer de son empreinte cette soirée (parmi d'autres) du mardi 5 août. Cette participation est un bonheur permanent pour ce garçon de 39 ans, natif de Soustons et qui, alors employé à la chaudronnerie de Magescq a préparé, en dehors des heures de travail, son envol en solitaire dans une cabane de 30m2 prêtée par son beau-père.

C'est ainsi que ce bricoleur de génie, doté d'un sens inné du commerce, hyper-actif, a créé TSMP (Tonio Serrurerie Métallerie Plancha). On était en 2000 et depuis l'ascension a été fulgurante. A ses qualités naturelles il faut ajouter un bon « nez » qui lui a fait imaginer que le marché de la plancha était d'avenir. Aujourd'hui la plancha est carrément devenue un fait de société dont il reste la locomotive. Ainsi il v a trois ans il avait ouvert son horizon vers les planches électriques.

« Mais le marché de la plancha devient hyper concurrentiel, avoue-t-il. Cela devient difficile car chaque matin il y a un fou qui se lève et casse le marché en s'appuyant souvent sur la délocalisation de la production. Nous, on fait tout à la maison ». Et il résiste bien. « Nos ventes de planchas continuent d'être en progression » affirme François. Il faut dire qu'il a un autre atout essentiel. L'innovation permanente. Depuis son ouverture « Tonio » a toujours un coup d'avance en passant à l'inox ou à l'électrique, en colorant ses produits, etc...

Et il n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. Outre la sortie d'une plancha deux feux, François vient de faire breveter un nouveau concept : le condensé barbecue-plancha le « BBQ Grilver ». « C'est un barbecue vertical qui, en fonctionnement, chauffe en plus la plancha située au-dessus, explique François.

## Plangha Tonio Toujours du mouf

Ainsi de deux accessoires un peu encombrant on en fait un seul pour un poids de moins de dix kilos. Quant on part en camping car on n'a plus à choisir entre l'un où l'autre... » Pour ce produit, François a déjà des contacts très avancés avec une grosse marque de distribution de ce genre d'accessoires.

Si la Plancha Tonio est la vitrine de l'entreprise il ne faut pas oublier que la société (dont le siège est à Narrosse 40) se nomme TSMP pour Tonio Serrurerie Mettalerie Plancha. C'est ainsi qu'il a relancé un marché, celui du mobilier urbain, qui était en demi-sommeil ces derniers mois. TSMP vient en effet de se voir confier l'équipement des gares de Dax et Mont-de-Marsan.

Parallèlement il vient d'agrandir ses locaux de 600 m2 et augmenter son personnel de 20 à 28 personnes. Car il a investi dans une machine de découpe laser qui peut traiter l'acier, l'aluminium et l'inox. « On peut sous-traiter notre équipement et notre savoir-faire, dit François. D'ailleurs nous cherchons des clients dans ce domaine. Et ce peut être dans l'aéronautique par exemple.

Avec toujours l'idée d'avoir un temps d'avance dans ce domaine comme dans les autres. Il a déjà un bureau recherche et développement pour les planchas là il vient d'embaucher, toujours dans la RD, un spécialiste de la découpe laser. Avec François Mendes il se passe toujours quelque chose du côté de Narrosse...







### Infos du jour

### Sou Gustino

### 

### Un nouveau altregreur

L'actualité, concernant le Joa Casino de Saint-Jean-de-Luz, partenaire assidu des Internationaux, vient du changement à la tête de l'établissement. Nicolas Jacquemin omni-présent depuis des années au Jai Alai a pris la tête du casino de Saint-Paul-les-Dax. Pas de révolution pour autant à Luz puisque c'est celui qui était son bras droit, Gilles Elissalde (notre photo) qui le remplace. Un homme qui, depuis 2000 a gravi tous les échelons dans la maison passant par les directions des machines à sous et des jeux avant donc d'être directeur adjoint puis patron. Une carrière en Côte Basque qui, jusqu'ici, comble Gilles dans la mesure où il est originaire de Mouguerre.

La gestion du casino luzien ayant toujours eu un caractère un peu familial, il y a eu changement dans l'organigramme mais sans heurts : chacun est monté d'un cran. C'est le cas notamment d'Elodie devenue Directrice adjoints. Seul changement : le directeur du restaurant. Par force, l'ancien a suivi Nicolas dans les Landes. Il est remplacé par Olivier qui arrive fort d'une grande expérience dans des restaurants étoilés et d'une formation de sommelier. « Tout se passe bien.

L'équipe est bonne et l'ambiance excellente» précise Gilles.



Pour en revenir aux jeux, c'est la base d'un casino, celui de Saint-Jean est passé un peu à travers les gouttes de la crise. « On tient le coup, dit Gilles. En juillet on a même fait un peu mieux qu'en 2013 mais c'était un mois très mauvais sans que l'on sache vraiment pourquoi. Et on continue d'innover. Nous avons mis en place des machines uniques pour la région. En plus on a une nouvelle roulette anglaise qui fonctionne sans croupier pour le lancement de la boule. Cela nous permet d'avoir les mêmes plages d'ouverture que les machines à sous. En plus on peut jouer à partir de 50 cts. Cela plaît beaucoup aux jeunes ».

« Nous faisons aussi beaucoup d'efforts dans l'animation avec, par exemple des jeux gratuits chaque jour. Il faut que les gens se sentent bien chez nous » conclut Gilles.

### Antinerion

## Le Academe s'invite au jai alai



Le jeudi 31 juillet, entre puntistes amateurs et professionnels, une vingtaine de danseuses sont venus présenter un tableau, un avant-goût, de « Calle Jeando » le nouveau spectacle de danses espagnoles et flamenco de Catalina Gommès et de son école. Il s'agit d'une création originale qui met en scène pour le spectacle complet cinquante danseurs autour du thème : 24 heures d'une rue en Espagne, ce qui explique la grande diversité des costumes. On peut y assister les dimanches 17, 24 et 31 août, au Théâtre de la nature du Parc Duconténia à Saint-Jean à partir de 21 h 15. Réservation à l'Office de tourisme ou achat sur place. Prix d'entrée: adultes, 10 euros ; enfants de plus de 12 ans, 6 euros ; gratuit

pour les moins de 12 ans. Jusqu'à la fin du mois, la troupe viendra donner un aperçu du spectacle tous les jeudis sur la cancha.

















Jeudi 7 Aout 2014- N°10

### Tambourindeguy et Irastora avec autorité



En cette soirée du jeudi 7 août on attaquait un nouveau tournoi avec deux demi-finales conduisant à la finale du jeudi 14 août. Pour tenter d'y aller deux équipes en lice : Jon Tambourindeguy et Eric Irastorza en blanc face à Iker Foronda et Arnaud Alliez en bleu. L'occasion de revoir le grand Eric face à un Foronda éblouissant lors de ses deux dernières sorties.

Première manche. Les premières minutes sont d'observation. Les deux équipes se font des politesses et marquent l'une après l'autre jusqu'à 3-2 en faveur des blancs. Là ceux-ci serrent le jeu et mettent leurs adversaires en difficulté. Résultat au score : 5-2 puis 6-2 pour les blancs. Un écart non négligeable est creusé. Est-ce un effet de la partie très physique disputée mardi par Foronda, en tout cas l'avant bleu subit durement les coups lourds et tranchants délivrés par Irastorza. Ainsi les blancs poursuivent leur course en tête pour mener 10-5 puis 11-6. Les bleus n'arrivent pas à se remettre dans le sens de la marche.

Mais il ne s'agit pas de se relâcher. Alors que les blancs ont à peine desserré l'étreinte, les bleus s'engouffrent dans l'ouverture pour revenir un peu dans le match à 12-9 puis 13-11. Foronda a retrouvé un second souffle et l'issue de la manche devient du coup un peu plus incertaine. D'autant plus que les bleus recollent à 13-12. Au bout d'un point incroyable les blancs se donnent le droit d'engager pour le point peut-être décisif à 14-12. Mais les bleus ne veulent rien lâcher qui reviennent à 14-13 avant de succomber au final 15-13.

Deuxième manche. Les blancs, Tambourindeguy et Irastorza, débutent le second acte comme le premier en prenant résolument la tête 4-0. Mais comme précédemment les bleus, Foronda et Alliez, se rebellent pour atteindre 4-2. Mais

les blancs remettent la main sur la partie pour à nouveau prendre le large 6-2 puis 7-2 et encore 8-2. Là on va toucher à l'impossible retour pour les bleus malgré leur bonne volonté. A cet instant du match les blancs sont trop forts.

Foranda manque visiblement de fraîcheur face à Tambourinde-guy très fringant et revanchard après sa défaite de mardi contre le même Foronda. Derrière On a retrouvé beaucoup du meilleur Irastorza et dès lors Arnaud Alliez, bien que précis, a du mal à rivaliser. Ainsi les blancs continuent d'avancer : 10-5. Qu'ils soient dépassés en cet instant ne veut pas dire que les bleus ne jouent pas bien. Ils se défendent pied à pied exploitant la moindre ouverture. Les points sont souvent de très belle facture. La preuve que la partie est disputée : on est encore au cœur de la seconde manche et les joueurs sont sur la cancha depuis près de 70 mn. Et l'on est à 12-8 pour les blancs. Puis 14-9. La messe est presque dite. Et il n'y a pas de merci. Le 15e point est marqué signant la victoire de Tambourindeguy et Irastorza.



Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Foronda/ Alliez.A	13	9	-
Tambour / Irastorza	15	15	-





# IKOF FORODOLO

### En formo oscondonto

Iker Foronda a littéralement explosé le mardi 5 août dans une finale éblouissante et victorieuse qui tranchait avec une sortie bien moins convaincante quelques jours plus tôt en demi-finale. Il avait annoncé la couleur la veille dans une partie de grande envergure à Biarritz II avait joué près de deux heures à l'Euskal jai avant de rester 1 h 45 sur la cancha luzienne. Le garçon a de la ressource physique malgré ses 35 ans! Satisfait de sa victoire on suppose? « Je suis très content, dit-il, car c'était une partie très difficile, même si la fin a été un peu gâché par la blessure de Laurent Alliez qui n'a pas pu jouer à 100%. Nous les compétiteurs, on préfère tous gagner avec les honneurs et dans les conditions d'une compétition où tout le monde est en pleine possession de ses moyens. Mais jusque là, je pense que c'était une très belle partie ». On confirme... Cela demande cependant une condition physique parfaite. S'est-il préparé spécialement ? « J'ai fait la même chose que d'habitude même si je me suis renforcé avant de venir pour tenir tout au long de la partie, répondt-il. Les quinielas que l'on dispute aux Etats-Unis sont moins physiques que les parties que l'on joue ici au Pays Basque. C'est plus exigeant comme effort. Mentalement rien de bien spécial non plus mais la défaite de Saint-Sébastien contre Goiko et Hernandez avec Lopez m'a piqué un peu. J'ai très mal joué cette partie et je n'ai pas pu aider Lopez, je le regrette. Je voulais me racheter. J'ai donc été plus motivé à Biarritz la veille ce qui m'a mis en confiance pour Saint-Jean-de-Luz. L'important est d'être à 100% mentalement et physiquement ». En ce jeudi 7 août il va retrouver Tambourindeguy en face comme ce mardi, un Jon qui n'a pas aimé sa défaite et qui sera revanchard. Qu'en pense-t-il? « Il a beaucoup progressé aux USA et il a augmenté son niveau de jeu, dit Iker. Il a mûri. Il est très jeune donc c'est très bien qu'il soit venu en Floride. De plus, en ce jeudi, il est associé à Eric (Irastorza) cela va donc être une partie très dure.

J'ai joué contre lui 2 fois et perdu 1 fois, et rien n'est gagné à l'avance. Moi je suis associé à Arnaud Alliez que je connais depuis longtemps car nous avons joué ensemble à Dania et à Fort-Pierce. Il joue très bien et a une bonne droite. C'est un vrai client pour les arrières. Si ce jeudi il joue à son meilleur niveau il constituera une vraie opposition pour Eric ». De l'espoir donc. « Eric a beaucoup d'expérience et ne rate rien. Il ne fait pas de faute. Ca sera donc dur mais nous avons notre chance. Nous devons jouer à notre meilleur niveau pour y arriver ». Et à part ça ? Il continue à beaucoup jouer aux Etats-Unis. « J'ai joué tous les jours cette année sauf lorsque j'ai été blessé une semaine, raconte-t-il. Mon dos me faisait souffrir. Mais j'ai pu rejoindre très vite les meilleurs, si bien que j'étais dans le top 10 dans les quinielas à la fin de la saison. J'ai un contrat jusqu'à novembre à Dania que j'aimerais prolonger jusqu'en fin 2015 mais j'adore revenir ici pour jouer des parties que je préfère aux quinielas. C'est très agréable de jouer aussi avec beaucoup du public. Je suis très content aussi car, ici, les paires sont très équilibrées sur ces tournois et cela fait un bon spectacle. Mardi j'étais ravi qu'un spectateur vienne pour les autographes et me dise que c'était une des meilleures parties de l'été qu'il ait vu. Le jai alai luzien me convient bien car il faut beaucoup jouer et taper fort et si on est bien physiquement c'est un vrai plaisir. Il convient bien à mon style de jeu ».

#### La fiche:

Date de naissance : 20 mars 1979. Débuts professionnels à Dania (USA) le 1er mai 2003. Poste : Avant.

Palmarès : Vainqueur du Citrus d'Orlando en 2012 ; Vainqueur du Master de Bilbao en 2012 ; Plus grand nombre de victoires en Quiniélas à Orlando en 2011 ; Titré meilleur Avant à Orlando en 2011 ; Champion de la ligue professionnelle de Cesta Punta à Bilbao en 2011 ; Champion du Conseil Mondial de Pelote Basque par équipe en 2009 ; Vainqueur du Master Series de Mauléon en 2008 ; Champion du 1er circuit Orange en 2007 ; Vainqueur du Gran Pemio de Fontarabie en 2007 et 2009 ; Vainqueur du Masters Series Individuel de Pampelune en 2007 ; Plus grand nombre de victoires en Quiniélas à Orlando en 2004 et 2005



# Vingi Pours de deux

La continuité dans le changement

Un tournant important est intervenu pour Vinci Park (partenaire de cette soirée du 7 août) en juin dernier. En effet le spécialiste du parking a quitté la nébuleuse Vinci pour passer sous la coupe d'une nouvelle entité d'actionnaires composée pour l'essentiel de Crédit Agricole Assurances et d'Ardian, une société d'investissement de premier plan dans le monde (47 milliards d'actifs en Europe, en Amérique du Nord et en Asie), Vinci concessions ayant quand même gardé une participation minoritaire. « On a gardé le même nom et dans la vie quotidienne rien n'a changé, dit Eric Grand, directeur régional (notre photo). Simplement la stratégie du groupe Vinci a été réorientée vers l'aéroportuaire et les autoroutes. Mais Vinci Park garde la même ambition de développement. Nous sommes costauds en France et en Europe, très présents aux Etats-Unis et au Canada et désormais on jette un œil sur les pays émergents, le Brésil notamment ».

Il faut savoir qu'à ce jour, Vinci Park gère, 1,6 millions de places de stationnement (en voirie ou en ouvrage). Puisqu'on est à Saint-Jean, recentrons sur l'Aquitaine. Pour cette seule région Vinci gère 8 500 places en ouvrage et 3 100 places en voirie pour un chiffre d'affaires de 12 millions d'euros. Et la société vient de faire un gros coup sur Bordeaux en remportant l'appel d'offres concernant les futurs parkings de la gare de Bordeaux (projet Belcier) qui doivent accompagner l'arrivée de la LGV dans la capitale d'Aquitaine.

« Ce sont plus de 1 600 places de stationnement de dernière génération qui vont être créées, précise Eric Grand. Il s'agit de parkings conçus comme des hubs de services, espaces de transition et de vie ouverts à leur environnement et connectés. Tous les services à la mobilité y seront représentés (auto partage, vélos à assistance électrique ou non, bornes de rechargement...) sans parler d'un dispositif digital d'informations très puissant (disponibilté des places en temps réel, informations voyageurs, calculs d'intinéraires...). Tout cela sans oublier la volonté d'avancer sur un projet architectural en cohérence avec la gare et son quartier ».

Le centre Belcier sera livrable à l'horizon 2017. Cette réalisation vient renforcer la place de Vinci à Bordeaux après la gestion du stationnement de l'aéroport et celle des 2 200 places de l'hôpital Pellegrin. Pour se rapprocher du Pays basque, il faut rappeler que Vinci Park est très présent à Saint-Jean-de-Luz et à Biarritz. Des contrats de service viennent d'être renouvelés pour l'entretien du stationnement payant sur voirie. Une société qui reste bien sûr concessionnaire des parkings en ouvrage existants. On pouvait imaginer une extension à Biarritz avec la création de deux nouveaux parkings mais qui ont été remis en cause par la nouvelle municipalité qui est revenue sur l'opportunité d'un des deux parkings prévus. Qu'à cela ne tienne, Vinci répondra au nouvel appel d'offres redéfini qui devrait être lancé dans les prochains mois.

En attendant la société ne cesse d'innover dans le confort des ses clients. Elle vient de mettre en place un service smartphone pour les étourdis. Dès l'entrée passée votre téléphone vous conduira à l'endroit exact où est garé votre véhicule. On n'arrête pas le progrès...







## Un regard nouveau vers la mer

La marque Ttilika est un des partenaires du jour mais c'est surtout le partenaire de toujours des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. Le nom est en effet omniprésent lors de toutes les soirées de la saison d'été sur les polos de tous les joueurs ou des membres de l'organisation. Au-delà du partenariat on peut parler de véritables liens d'amitié entre les deux équipes, celle de Ttilika et celle de la cesta-punta.

Petit retour historique. L'aventure Ttilika débute en 1999 par le pari de quatre jeunes amoureux de leur Terre Basque, de créer une marque textile identitaire qui s'inspirerait des valeurs et de l'histoire de l'Euskadi. Depuis, Ttililka exprime à travers ses vêtements la volonté de faire découvrir et partager, une vue artistique et colorée du pays aux sept provinces : screen line, design et codes couleurs dévoilent subtilement dans chaque nouvelle collection une vraie part de la culture basque. L'originalité, la richesse et le décalage des graphismes des T-shirts Ttilika donnent le ton de collections résolument innovantes. Afin de mettre en valeur ces pièces qui constituent l'ADN de la marque, la collection est déclinée sur une large palette de couleurs, en mettant un accent particulier sur le traitement et la surteinture de chaque produit.

La riche gamme ainsi développée permet à chacun, suivant son âge, de trouver son Ttilika «profile». Le soin apporté à la confection de la maille et les matières italiennes employées pour les bermudas et les pantalons confèrent à la marque une qualité exceptionnelle. Les coloris vifs des chemises, polos et maillots de bain séduiront une clientèle jeune visant à chercher



son indépendance dans un style Sport & Chic. L'esprit de la pelote et du Pays Basque sont bien là : chaque pièce porte un signe distinctif authentifiant le caractère enraciné de ces vêtements. désormais destinés conquérir nouveaux territoires bien au-delà des frontières l'Euskadi.

Et ça bouge toujours chez



Ttilika. La société a abandonné son partenariat avec le groupe LBY pour se recentrer encore plus sur le Pays basque. En déclinant deux concepts à l'image de la région. L'intérieur qui reste fortement ancré sur la pratique de la pelote basque. Ttilika accompagne plusieurs jeunes joueurs derrière l'emblématique Eric Irastorza. Ttilika soutient ainsi particulièrement Nicolas Etcheto ainsi que deux authentiques espoirs de la main nue, Larralde et Ducassou vainqueurs des derniers Masters de Bayonne.

C'est encore vrai à travers la récente implantation d'une boutique à Vitoria Gasteiz confiée à Inigo de Marcos (présent en cette soirée au jai alai). C'est à l'origine un joueur de cesta qui est président du club de Vitoria et qui a relevé le défi d'implanter la marque en hegoalde, chez lui, dans la capitale d'Alava. Il est persuadé du potentiel de sa région et son pari est pour le moment gagnant. Il a en tête de nouveaux projets de partenariat avec les clubs de pelote basque du sud et la Fédération Basque à travers le nouveau circuit actuellement mis en place.

L'autre grande nouveauté est que Ttilika va aussi se tourner vers la mer. Mais attention : à travers les sports côtiers basques on pense en particulier aux battelekus (Ttilika spontsorait le dernier trophée Teink) et aux trainières par exemple. Mais la nouvelle collection porte déjà cette empreinte marine (notre photo) pour compléter la gamme traditionnelle plus tournée vers la pelote.

#### Les boutiques

Trois boutiques Ttilika sont ouvertes actuellement : à Biarritz, 33 rue Mazagran ; à Saint-Jean-de-Luz, 10 rue de la République ; à Vitoria Gasteiz, 6 place Provincias.

On peut aussi visiter le site : www.ttilika.com.

























Mardi 12 Aout 2014- N°11

### Gargia-Italieto en Anale



En ce mardi 12 août c'était la deuxième demi-finale du tournoi qui a déjà vu se qualifier Tambourindeguy et Irastorza pour une finale jeudi (14 août). Pour les rejoindre deux équipes en lice : Alex Hormaetxea et Nicolas Eyheragaray en blanc face à Laurent Garcia et Nicolas Etcheto en bleu.

Première manche. D'entrée de jeu les bleus semblent vouloir se détacher irrésistiblement puisqu'ils vont vite mener 4 à 1. Les blancs se rebellent pour revenir à 4-3 mais sur un nouveau coup de rein les bleus passent à 6-3. Puis à 8-4. Leur jeu est plus précis, plus tranchant que celui de leurs adversaires. Qui ne lâchent pourtant pas et nous voilà à 9-6. L'écart se maintient mais on sent que les blancs peuvent revenir à tout moment.

Mais les bleus ne relâchent pas la pression qui insistent pour mener 11-6. Ils ont la main sur la partie. Quoique. En effet Hormaetxea et Eyheragaray refont une partie de l'écart pour pointer à 12-9 puis 12-10. L'indécision vient de se refaire une grande place dans la partie.

La preuve : nous voilà rendus à 12-11 puis 12-12. Une nouvelle partie démarre à trois points de l'arrivée de la manche. Le moment choisi par les bleus, Garcia et Lopez, pour donner un coup de rein et prendre l'avantage 14-12. Décisif ? Pas de suite puisque les blancs marquent un 13e point. Insuffisant : les bleus marque le 15e et remportent la manche.

Deuxième manche. Petit évènement en ce début de second acte : en menant 2-1 puis 3-2, les blancs prennent le score pour la première fois depuis le coup d'envoi de la partie. Les bleus réagissent et on se retrouve à 4 partout. Chaque paire a sa période et inévitablement on arrive à une nouvelle égalité

à 6. Il est vrai que les joueurs, dans chaque ligne, sont très près les uns des autres. Et l'on ne se fait pas le moindre cadeau. Chaque fois que les bleus semblent se détacher les blancs recollent. On est à 9-8 pour les bleus. Et vous savez quoi ? Les blancs égalisent à 10 puis à 11. Des deux côtés on distille des coups magnifiques pour le plus grand plaisir du public qui exprime volontiers son enthousiasme.

Sur une belle pelote amortie, Hormaetxea donne l'avantage à son camp, les blancs, 12-11. Et il insiste pour aller à 13-11. Le momentum pour les blancs ? Sans doute car les voilà à 14-11, tout près de décrocher la belle. C'est fait sur l'engagement. Les blancs remportent la seconde manche 15-11 et s'offrent la belle.

Belle. En cinq points qui aura les nerfs les plus solides ? Les blancs semblent sur une pente ascendante et les bleus un peu en retrait par rapport à leur prestation du début. Pourtant ce sont ces derniers qui inscrivent le premier point vite rejoints par les blancs : 1-1. Nouveau revirement les bleus insistent et mènent 3-1, à deux points du bonheur. A la fois beaucoup et peu, d'ailleurs les blancs égalisent à 3 avant de prendre une longueur d'avance à 4-3. Le point suivant peut-être décisif. Mais non. On est à 4-4 et la partie va se jouer sur un point, le dernier. Et il est pour les bleus qui gagnent la belle 5-4 et donc la partie. Garcia et Etcheto sont en finale.

Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>eme</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Garcia/ Etcheto	15	11	5
Hormaetxea/ Eyheragaray	13	15	4





## Alex Monneetxee

### Le plaisir de jouer

Alex Hormaetxea est de retour sur la cancha luzienne après un unique passage en juillet. Un joueur très avenant que l'on est toujours heureux de voir s'exprimer au jai alai de Saint-Jean. Mais s'agissant de parler de lui on ne peut pas ne pas rappeler son étonnante destinée par rapport à l'ensemble des puntistes. Son histoire est à l'envers de celle des basques qui ne cessent de rêver d'Amérique. Lui, il y est né, à Fort Pierce dans un environnement de cesta punta. Mais la vie a fait que sa famille a dû rentrer à Bermeo alors qu'il avait onze ans. Avait-il tourné la page? Pas tout-à-fait. L'idée restait au fond de ses pensées alors même qu'il ne jouait pas à la cesta punta où il est arrivé sur le tard (20 ans). C'est là que les USA ont recommencé à l'obséder un peu. Sans grand réussite à l'exception d'une pige de quelques semaines qui lui ont permis d'aller revoir sa grand-mère. Le miracle s'est produit à Saint-Jean-de-Luz en 2012. Beni, l'intendant du fronton de Dania était venu en observateur. Il a proposé un contrat à Alex qui a sauté sur l'occasion. Fini les levers au petit matin pour travailler au port de Bilbao. Il a amené femme et enfants pour vivre enfin son rêve américain auprès de ses ascendants. Depuis il a pris le rythme habituel des pelotaris basques d'Amérique : l'hiver aux US l'été au pays. Avec quand même un petit programme. « J'ai joué six parties en deux semaines en Hegoalde et deux en Iparalde. J'aurai préféré jouer plus. Ce que je veux de toute façon c'est jouer au maximum. Du coup je suis resté avec la famille et j'ai profité de tout le monde. C'était très bien aussi ». Est-ce que cela a été un problème pour son rythme ou au contraire une pause, un repos nécessaire ? « Cela n'a pas été un problème pour moi, je dirais même que c'était bien pour rentrer progressivement dans le rythme des parties plus physiques que les quinielas, dit-il. Même si j'avais fait une très bonne préparation physique ». Revenons à Dania. « J'ai joué toute l'année avec les meilleurs joueurs sur la seconde partie de l'année et je suis restée dans le top 5 dans la compétition en individuel mais aussi j'ai été deuxième meilleur avant dans mon fronton, dit Alex. C'est une situation idéale car je joue l'hiver les quinielas aux USA et l'été des parties chez moi

au pays basque. C'est un rêve de pouvoir vivre de sa passion ». Est-il toujours heureux d'avoir déménagé avec femme et enfant pour cette nouvelle vie? « Mon fils est à l'école le matin et je me suis inscrit moi aussi à l'université (en ligne à la maison) pour une formation business administration, explique Alex. Je pense déjà à ma reconversion, mais pas avant 10 ans et ie reviendrai travailler ici avec toute ma famille. Ma femme travaille pour la télévision. J'ai un contrat jusqu'à novembre et j'espère signer une année de plus dans les mêmes conditions. Nous verrons ensuite, je suis de nature à ne pas m'inquiéter ». A-t-il suivi les parties ici depuis qu'il est revenu en vacances? « J'ai vu la finale du grand slam, dit-il. Ce sont les quatre joueurs référents en ce moment qui étaient en lice. C'est un vrai plaisir de les voir jouer mais de jouer contre eux aussi aurait été formidable car tu apprends sans cesse contre eux. Ce soir je vais jouer avec Nicolas Eyheragaray. Il y a deux ans, au Gant d'or nous étions déjà ensemble. Il progresse d'année en année. C'est très bien qu'il soit venu aux USA pour se perfectionner et progresser. Il est bien que les ieunes puissent iouer toute l'année, tout le monde progresse ensemble ». Et ses adversaires du soir Garcia et Etcheto? « La partie s'annonce difficile, dit Alex. Ils commettent peu d'erreurs. Nous n'avons pas de tactique déjà définie, nous verrons comment cela se présente et voir si je peux finir les points». La réponse est dans la première page du Cesta Berriak....

### La fiche:

Date de naissance: 17 Juillet 1983. Débuts professionnels: 30 mars 2006 à Pau. Poste: avant.

PALMARÈS. En amateur: Champion d'Espagne en 2002, 2003, 2004 et 2005; 2e de la Coupe du monde 2005.

En Professionnel: Vainqueur du tournoi Lea-Artibai en 2006; Vice Champion du tournoi Udako Txapelketa 2007; Finaliste aux Internationaux de Saint-Jean-de-Luz en 2008 et 2012; Vice Champion d'Europe en 2010; Finaliste du Gant d'Or en 2012; Vice Champion du Master Pro Tour 2012; Vainqueur du Master de Mauléon en 2012; vice Champion des avants Dania jai alai en 2013; Vice Champion Spring challenge à Dania en 2013.



Le partenaire principal de cette soirée du mardi 12 août, Reco France, dont le siège est à Anglet, est un nouveau venu dans le village des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. Et pour cause : la société n'a été créée par François Fabiano (notre photo auprès d'un kiosque de collecte) qu'il y a deux ans et qu'elle n'est véritablement opérationnelle que depuis dix mois. Son métier : le recyclage des bouteilles plastiques selon un concept innovant.

« L'idée a germé en moi il y a trois ans, raconte François Fabiano. J'avais appris que dans les pays nordiques, pour inciter au recyclage toutes les bouteilles sont consignées autour de 10 ou 20 cts. Le principe est donc de donner de la valeur aux déchets et notamment aux plastiques. Il faut savoir qu'en France seulement un emballage sur deux est recyclé. Et l'idée de Reco n'est pas de remettre en vogue la consigne mais de récompenser l'éco-geste ».

Dans l'esprit de François Fabiano cela ne pouvait fonctionner qu'à travers un partenariat avec les grandes surfaces. C'est là que doivent être implantés les kiosques de collecte. Lesquels pour chaque bouteille plastique déposée délivre un avoir de 2cts pour les achats dans la grande surface concernée. C'est peu et c'est beaucoup, la preuve : ça marche.

C'est à l'Intermarché de Saint-Pée-sur-Nivelle que tout a commencé le 20 décembre 2013 avec la mise en place du premier kiosque de collecte en collaboration aussi avec Nestlé Waters qui commercialisé notamment Perrier et Vittel. En six mois, 350 000 bouteilles ont été récoltées alors qu'il faut savoir que 30 000 bouteilles représentent une tonne de plastique. Au passage ce sont donc aussi 7 000 euros d'achats qui ont été offerts.

### BOGO-FICINGO

### Bécompanser l'éco-goste

« Les supermarchés sont très intéressés par la démarche, affirme François Fabiano. Cela concourt à la fidélisation de la clientèle. C'est aussi la captation de la clientèle qui est accro au recyclage. En troisième lieu cela donne à l'établissement une belle image d'entreprise éco-responsable ».

A ce jour six kiosques sont en fonctionnement à Saint-Pée donc mais aussi à Dax, Labenne, Yzosse, Saint-Paul-les-Dax et... Moissac en Tarn-et-Garonne. Cela représente plus de 10 000 bouteilles collectées chaque jour. François Fabiano espère en implanter 25 de plus d'ici la fin de l'année en élargissant sa zone (il y a des contacts) vers Toulouse, Grenoble, Nantes, etc... « Le développement est à double entrée, précise François. Bien sûr nous sollicitons des grandes surfaces mais il y a aussi des gens qui nous appellent spontanément. Dans les marques les gens se parlent. On est par exemple passé sur le journal interne des Intermarchés. En plus nous avons décidé d'embaucher un commercial il y a un mois ».

Le fonctionnement du kiosque est assez technique et a demandé plusieurs mois d'élaboration. Et le « meuble » est en constante évolution. C'est loin d'être fini. « L'Intermarché de Saint-Pée n'est pas le Carrefour de BAB2 en terme de volumes. Donc comme c'est un marché que nous voulons conquérir nous devrons prévoir des kiosques de collecte d'une autre dimension » dit François Fabiano. En tout cas l'affaire semble bien partie pour grandir et prospérer.







### **Partenaire**



Daniel Hiribarren (notre photo) et son entreprise Carmen Immobilier est aussi fidèle que discret dans son accompagnement des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. L'évènement, pour lui, depuis l'an dernier est l'association avec la filiale immobilier du Crédit Agricole pour constituer Square Habitat. Une vraie montée en puissance. Carmen amenait son professionnalisme et la banque sa surface. Cette structure commune ne concerne que l'outil de production (agences, transactions, etc...) les uns et les autres restant indépendants en ce qui concerne l'aspect promoteur. Mais l'alliance n'est pas neutre puisque pour le seul Pays basque cela représente 30 agences en commun, 18 000 lots en syndic, 2 000 lots en gestion locative (année ou saison).

« Désormais nous sommes les numéro 1, et de loin, en Pays Basque, dit Daniel. L'important pour nous est que cette association nous a permis d'équilibrer notre territoire. Nous étions omniprésents dans le sud et moins dans le nord de la zone. Nous avons apporté le sud, ils ont apporté le nord ». L'originalité est que l'on a associé les moyens sans perdre son âme. Chacun a gardé sa marque propre.

# GITTIDAN ITALIAN BUTTAN BUTTAN

En ce qui concerne le strict domaine de Carmen Immobilier, la promotion, ces dernières semaines ont été marquées par le lancement de deux petits programme à Ciboure et au quartier Fargeot de Saint-Jean ainsi que d'une unité de 16 logements dans les Landes. Tout cela en attente d'un grand projet à développer au cœur de Saint-Jean. Le dossier déjà ancien avance à petits pas. Mais il devrait démarrer bientôt.

Par ailleurs, Carmen insiste avec sa filiale de location de vacances Poplidays. « Cela marche puisque nos résultats ont doublé depuis 2013, dit Daniel. Mais on n'est pas encore à l'équilibre. On emploie 30 personnes et Google nous coûte très cher... » Mais il ne désespère pas. A preuve : il a lancé un nouveau produit. « On achète des semaines à un propriétaire et on les vend en ligne, dit-il. La grande nouveauté c'est que les propriétaires sont payés d'avance ». Et ça marche bien notamment auprès des Tours opérators.

Bref avec Daniel, les idées foisonnent et rien ne l'arrête.



### Animonions De belles chambrées



Avec l'arrivée massive des aoûtiens le jai alai de Saint-Jean-de-Luz vient de connaître deux très belles soirées sur le plan de la fréquentation de la salle d'abord (pas loin du plein) mais aussi sur le plan du jeu avec des parties ardemment disputées.

L'enthousiasme des spectateurs faisait plaisir à voir. Le public adhère de plus en plus au spectacle sportif proposé. A preuve : le nombre de demande de dédicaces auprès des joueurs en fin de partie. Les puntistes eux-mêmes sont étonnés de cet engouement populaire entretenu il est vrai par la mascotte, Pumpa, qui fait l'unanimité de l'assistance.

















AIRERANCE #



Jeudi 14 Aout 2014- N°12

### Tambourineleguy-Urastorza sans trembler



Nouvelle soirée de finale en ce jeudi 14 août avec une affiche alléchante. Etaient en effet opposés : Laurent Garcia et Nicolas Etcheto en blanc face à Jon Tambourindeguy et Eric Irastorza en bleu.

Première manche. Ce sont les bleus qui démarrent en trombe. Une différence insolente en ce début de rencontre puisqu'ils mènent rapidement 5-1 puis 7-3. Mais les blancs se rebellent jusqu'à revenir à 7-6. Relance de la partie ? Pas vraiment puisque piqués au vif les bleus reprennent les devants à 10-6. On pense alors que la partie va pencher en leur faveur.

Pas du tout puisque sur un nouveau coup de rein, les blancs recollent à 10-8. On est vraiment dans une partie à réaction dans la mesure où les bleus remettent les gaz pour se détacher 13-8. De quelque côté que la partie penche les points sont de qualité et le public ne s'y trompe pas qui encourage alternativement l'une et l'autre équipe et qui en tout cas salue chaque joli geste.

Mais la pression des bleus est finalement trop forte qui vont (presque) tranquillement vers le gain de cette première manche remportée par les bleus, Tambourindeguy-Irastorza, 15-9. Un écart qui cache la bonne défense des blancs.

Deuxième manche. Eric Irastorza est frustré de son mois de juillet. « Je suis un homme d'août » dit-il volontiers. En première manche il n'a guère laissé d'espace à ses adversaires. Et d'entrée du second acte avec son complice Tambourindeguy il reprend les rênes avec cependant un peu de difficultés au départ. 1-0, 2-1, 3-2 avant un premier

break à 5-2. Méfiance nous a appris la première manche car Garcia et Etcheto sont décidés à vendre chèrement leur peau.

La machine bleue semble bien huilée avec un 7-2 très autoritaire. Mais, on l'a dit, les blancs ne sont pas là en victimes. Ils reviennent à 7-4 puis 7-5. Va-t-on assister à un renversement complet de situation ? Peut-être car les blancs sont à 8-7 puis 8-8. Le public est ravi car la partie reprend toute sa saveur. Mais les bleus vont toujours de l'avant. 13-9. Encore une fois il faut répéter que le score ne reflète pas l'ardeur mise sur chaque point disputé avec la dernière énergie. Mais il n'y a rien à faire. Quand le grand Eric est dans de telles dispositions qui plus est appuyé sur un Tambourindeguy très inspiré, l'affaire est mal engagée pour les adversaires. Et voilà les bleus à 14-9, tout près du sacre. Il ne tarde pas. Tambourindeguy-Irastorza remportent la victoire 15-9. Mais honneur doit être rendu à leurs adversaires



Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>eme</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Tambour/ Iraztorza	15	15	-
Garcia/ Etcheto	9	9	-





# [40]11 COMS 10 125170

Alors que l'on approche de la fin de ces Internationaux de Cesta Punta 2014, nous avons demandé à Philippe Etcheverry (notre photo), éducateur et technicien au sein de la pelote basque de jeter un œil dans le rétroviseur et de commenté le mois et demi passé à Saint-Jean-de-Luz. Et cela commence par un vrai coup de cœur. Dans les cadors de juillet il ne faut pas oublier Eric Irastorza.

« On a eu beaucoup de chance en juillet d'avoir de telles affiches avec les meilleurs mondiaux, dit-il. Sur le plan de la qualité de jeu, c'était fabuleux, c'était génial. Iñaki Goikoetxea et Imanol Lopez « Chaque fois qu'il est en lice, tout le monde veut le croquer, (notre photo) ont tout dominé en juillet. Et surtout on a senti qu'ils étaient très motivés. Même associés à nos jeunes ils ont fait le boulot. A tout moment on sentait qu'ils étaient très concernés. J'étais dans les vestiaires et ieles entendaits emotiver verbalement. Ils avaient vraiment envie de gagner. Ils n'avaient que ce mois de vacances mais ils ne sont pas venus en touristes, loin de là ! »

« C'est là, poursuit Philippe, que les Internationaux de Saint-Jean-de-Luz ont une excellente image de marque. Ils veulent y gagner. Ils sont séduits par l'importance du public (qu'ils n'ont pas vraiment aux USA), par l'ambiance des parties et par la cancha. Ils adorent ce fronton naturel où les rebonds sont bons et surtout qui propose une longueur propice aux coups les plus techniques de la cesta punta ».

Cela signifie-t-il qu'en août on est tombé d'un cran avec le départ des ténors ? « C'est vrai que l'on a eu l'impression de tomber un peu de niveau, dit-il. C'est un peu vrai. On a perdu de la puissance, de la vitesse et quelques points venus d'ailleurs mais il y a eu beaucoup de choses très intéressantes. D'abord grâce à un niveau très homogène qui nous a donné des parties très intenses. Il ne faut pas oublier non plus que face aux gros de juillet des garçons comme Olharan et Etcheto ont fait des parties grandioses. On les a bien retrouvés en août. On peut ajouter Nicolas Eyheragaray qui fait de bonnes sorties ici. Il a beaucoup appris lors de son séjour de début d'année aux Etats-Unis. Il est physiquement plus affuté, plus puissant et il a un meilleur

placement sur le fronton. Pour moi c'est une révélation. De toute façon ce qui apporte beaucoup d'intensité aux soirées c'est que. comme pour les plus grands, tout le monde veut gagner ici... »

On a eu la chance qu'il puisse rester en août au contraire de ses compères de Miami. Il est toujours un très grand et en plus, comme nous le disions, « l'atout cœur » du public luzien. dit Philippe. Ce n'est pas toujours marrant pour lui mais tout de suite, grâce à lui, cela fait monter le niveau de la partie ».

Sur un plan général, Philippe Etcheverry relève « l'excellente ambiance » des soirées et globalement une intéressante élévation du niveau de jeu général. Cela tient aussi, selon lui, du bon choix des joueurs « même si certains râlent un peu d'être moins présents ». Au bout du compte cela servira tout le monde parce que cela va tirer la cesta punta vers le haut.



# SGO/DG/IGG

# L'OVEDIT EN TIPLE OPTIQUE

Le partenaire titre de cette soirée de finale du jeudi 14 août est la Scopelec. La belle histoire d'une coopérative née en 1973 et qui d'extensions en achats est devenue un groupe imposant de 2 200 salariés réalisant 230 millions d'euros de chiffre d'affaires sur l'ensemble du territoire national y compris l'outre-mer. Une entreprise qui reste totalement indépendante et dont le capital est détenu par les salariés. Mais ce sont des chiffres 2013. Depuis, Scopelec a racheté en début d'année l'entreprise Lanux à Aire-sur-Adour. Du coup l'effectif est passé à 2 500 salariés. Mais dont le siège social, historique, est resté à Revel en Midi-Pyrénées. « Cela correspond à notre philosophie, dit Jean-Luc Candelon, le président du groupe, qui est d'ailleurs présent en cette soirée du 4 août (notre photo). Nous défendons certaines valeurs dont l'ancrage régional. On aurait pu aller ailleurs bien sûr mais nous voulons, coûte que coûte rester à Revel » Une fidélité que l'on peut mesurer aussi aux Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz où Scopelec devient peu à peu un allié historique.

La Scopelec regroupe plusieurs métiers. « Notre fonds de commerce principal, ce sont les télécoms, précise Jean-Luc Candelon. Nous travaillons pour tous les opérateurs de téléphonie et pour les collectivités publiques en créant et réalisant des réseaux que l'on installe et dont on assure la maintenance. Mais par ailleurs nous vendons et installons aussi des systèmes de communication d'entreprise qui regroupent la téléphonie et l'informatique. Enfin nous avons une troisième branche, les travaux publics, dont la vocation principale est d'être tournée vers les réseaux d'électrification ».

Sur le plan national, en matière de réseaux télécoms, la Scopelec est leader national sur le marché. Le premier client du groupe est Orange. Sous le « chapeau » Scopelec on trouve une dizaine d'entreprises. La plus connue dans la région est la Sauge dont le



siège social est à Pau avec des agences importantes à Anglet et Bordeaux. « En Aquitaine, on compte près de 250 collaborateurs » précise M. Candelon.

Concernant l'entreprise l'actualité régionale c'est le déploiement par Scopelec du réseau fibre optique pour Biarritz en particulier et le BAB en général. « C'est une évolution technologique importante et pour nous c'est un bon marché de substitution car un va remplacer tous les vieux réseaux de fils de cuivre, dit M. Candelon. Cela fait trois ou quatre ans que l'on a commencé et il y en a pour 20 ans. De toute facon, dans ce secteur on se déploie massivement en France. On vient d'ailleurs de terminer Toulouse et Montauban. Cela nous apporte beaucoup de sérénité pour l'avenir et c'est plutôt bien dans cet environnement économique assez sinistré».







### Maison Parios Motinisor la mantoro promière



Mais ce n'était qu'un début. «Nous sommes en train de fédérer plusieurs petits producteurs de cacao dans une petite île au large de Madagascar, dit-il. On leur apprend à traiter le cacao dans le sens d'une plus grande qualité (à l'origine ce n'était pas leur problème), on les incite à étendre leurs cultures.

Avec la Maison Pariès (« gourmandises basques ») voilà encore un nom quasiment indissociable des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. Elle sera présente en cette soirée de finale du 14 août comme elle l'est depuis le coup d'envoi de la saison et comme elle le sera jusqu'au baisser de rideau. L'an dernier l'actualité de la société était l'ouverture de deux nouveaux magasins à Paris (départ en trombe) et à Saint-Sébastien (plus compliqué mais en train de faire son trou) venant après ceux de Saint-Jean-de-Luz, Biarritz et Socoa.

On avait aussi évoqué ici dans le Cesta Berriak une idée en train de prendre forme mais qui est en train de devenir le prémisse d'une action générale très porteuse en terme de qualité et d'image. En fait l'avenir de la Maison Pariès va s'appuyer sur le retour aux valeurs de la création de la société en 1895. Détails.

L'an dernier donc on avait évoqué la plantation de près de 3 000 pieds de noisetiers sur un terrain d'Urrugne. « Quand on avait rendu visite à notre fournisseur en Italie nous nous étions aperçu que les terrains comme le climat étaient identiques aux nôtres, donc on a foncé. D'autant plus que dans le passé il y avait des noisetiers dans notre région » explique Alain Girardot à la tête de l'entreprise.

On s'est focalisé sur cette petite île qui à l'origine produisait très peu. On leur garantit l'achat de la totalité de leur production à un prix plus élevé que celui du marché. Et en ce qui nous concerne on va traiter le cacao comme on le faisait en 1895. Le savoir-faire s'était perdu, on l'a retrouvé »

Et ce qui est vrai pour le cacao le sera aussi bientôt pour le sucre. Avec les noisetiers, dans trois ans, « on pourra avoir la première origine entièrement tracée des produits Paries » dit Alain. « Avant de transmettre la maison à nos enfants nous tenions à avoir la maîtrise complète de la matière première » ajoute-t-il.

Un mode vie nouveau, des soucis supplémentaires ? « Au contraire, c'est passionnant, rétorque Alain. Cela change de mes journées passées devant un ordinateur ».La photo est extraite du très intéressant site de la maison www.paries.fr.





### Collo of Lopez bien stir



L'association Pro Tour tient un classement (ACP) tenant compte des résultats des joueurs relativement au nombre de parties disputées à Saint-Jean, Biarritz, Mauléon et Pau. Personne ne s'étonnera de savoir que chez les avants Iñaki Goikoetxea et chez les arrières Imanol Lopez tiennent largement le haut du pavé avec un ratio de 83% de victoires. Mais les deux se sont envolés vers les Etats-Unis. Il est intéressant de voir leurs suivants, d'autant plus que cela déterminera l'affiche de la super-finale du jeudi 28 août.

Ainsi, pour les avants, la deuxième place est tenue par Diego Beascoetxea (60%) (notre photo) devant Laurent Garcia (57,14%). En ce qui concerne les arrières, la demi-surprise est de voir Nicolas Etcheto (71,43%) devancer Eric Irastorza et Nicolas Eyheragaray à 57,14%.























Mardi 19 Aout 2014- N°13

### BOUSCOOLETOU OF HOUSSUMS



Ce mardi 19 août marquait le lancement du dernier tournoi de la saison des Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz. On en était donc à la première demi-finale. Etaient en lice pour l'occasion : Alex Hormaetxea et Nicolas Eyheragaray en blanc face à Diego Beascoetxea et Eric Irastorza en bleu. Sachant que ce dernier est sorti vainqueur des deux précédents tournois luziens et que, bien sûr, dès l'entrée il avait gagné à l'applaudimètre. Restait à confirmer tout cela sur la cancha.

Première manche. Ce sont les blancs qui démarrent le mieux menant rapidement 2-0. La réaction des bleus, la paire championne du monde, ne tardaient pas qui revenaient dans un premier temps avant de prendre l'avantage 4-2. La machine s'était mise en route ? Pas vraiment puisque les blancs, dans la foulée égalisaient à 4. A croire que les équipes ne fonctionnent que par deux points puisqu'en suivant ce sont les bleus qui reprenaient les devants 6-4 avant que les blancs n'égalisent à 6.

Mais les bleus, Beascoetxea-Irastorza rompent ce rythme pour se détacher assez nettement 11-7. Ont-ils pris un ascendant définitif sur leurs adversaires ? Ils semblent bien puisque les bleus poursuivent leur route vers le gain de la première manche en signant un 14-8 plus que prometteur pour la suite. Irastorza est intraitable derrière et Beascoetxea virevoltant devant. Pourtant Eyheragaray et Hormetxea ne déméritent pas vraiment en réalisant de jolis coups mais l'adversaire est un cran audessus qui signe le 15-8 définitif sans coup férir. Les bleus remportent donc la première manche.

Deuxième manche. Elle démarre comme le premier acte avec des blancs prenant le score à 2-0 avant que les bleus ne recollent

dans la foulée à 2-2 et ne se détachent 4-2. Pour l'instant c'est la copie conforme de la première manche. Sauf que cette fois les bleus ne relâchent pas la pression et s'envolent 7-2. Cette fois les affaires des blancs sont mal engagées. Il est vrai que Beascoetxea et Irastorza n'en sont pas à leur première sortie commune, loin s'en faut, et qu'ils s'entendent comme larrons en foire. En plus le grand Eric est au sommet de son art et là il est pratiquement intouchable. Les bleus mènent 11-4. L'adversaire est quasiment privé d'arguments.

Rien ne peut enrayer le rouleau compresseur bleu qui se hisse jusqu'à un 14-5 quasiment rédhibitoire. Les blancs s'offrent bien un baroud d'honneur en inscrivant 2 points consécutifs à 14-7 mais ils ne peuvent empêcher les bleus de remporter la manche 15-7 et le match avec. Malgré la largesse des scores le temps de jeu, plus d'une heure, montre cependant qu'à chaque point les vaincus ont vendu chèrement leur peau.



Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Beascoetxea / Iraztorza	15	15	-
Hormaetxea / Eyheragaray	8	7	-









# POSTUGO DULIGIAT

# [[OU][OUIS [DIOO][79559]]

En cette soirée du mardi 19 août, le maire de Saint-Jean-de-Luz, Peyuco Duhart accueille ses confrères de la zone. Il est partie prenante dans ces Internationaux presque depuis l'origine. « Depuis 1995, dit-il, je les vois grandir et prospérer. C'est un magnifique vecteur d'animation de la ville et de la région. En plus ils permettent de faire découvrir à nos visiteurs une spécialité de pelote qui est sans doute la plus spectaculaire ».

« C'est vraiment devenu un des piliers de l'animation estivale, insiste le maire. Les Internationaux sont organisés par l'Office de tourisme en collaboration étroite avec les deux clubs de pelote de la ville (Luzaz Gazte et Xistera) qui travaillent en osmose à l'occasion des soirées de cesta punta. Et chaque année on essaie d'améliorer le produit. On l'a fait notamment en faisant varier la formule sportive afin que chaque partie garde tout son intérêt jusqu'à la fin. Le choix des deux manches avec belle s'il y a lieu est une réussite. A preuve : on voit le public s'enflammer pour l'une ou l'autre équipe au fil de l'évolution des scores. En plus cela permet d'intéresser et donc de conserver les meilleurs pelotaris ».

Des puntistes acteurs indirects de la vie touristique donc. Au fait, la station a-t-elle aussi souffert de la morosité ambiante en matière de fréquentation ? « Il y a eu incontestablement moins de monde en juillet, surtout avant le 20, remarque M. Duhart. On a pu le remarquer à travers les hôtels et les meublés. Un exemple frappant : dans la nuit du 13 au 14 juillet il y avait pas mal de chambres libres à Saint-Jean. Ce n'était jamais arrivé dans le passé. Les raisons ? Le mauvais temps c'est sûr mais aussi la crise qui nous a touché. On peut évaluer à plus de 5% la perte. Et encore c'est un chiffre global qui masque beaucoup de disparités. Depuis la fin juillet l'affluence est revenue. Mais ce ne sera pas une session de rattrapage puisque de tous temps le mois d'août est complet. Il faut attendre septembre pour faire un

bilan global. On a quelques fois de bonnes surprises si la météo veut bien être de la partie. Il est trop tôt pour le dire mais il risque d'y avoir de la casse. Ceux qui n'étaient pas bien avant l'été n'ont pas pu se refaire. Les autres ont fait le dos rond... »

Cela côté tourisme mais la cesta punta est avant tout un sport. Et dans ce secteur quelle est l'actualité municipale ? « Comme prévu on vient de livrer le nouveau club house du Saint-Jean-de-Luz Olympique installé près des terrains au Pavillon bleu, dit le maire. Une opération similaire est en cours pour les footballeurs de l'Arin qui auront leur club house sur leur stade. Les travaux ont démarré. L'inauguration est prévue au printemps prochain. En attendant comme ils ont dû quitter leur siège de la rue du midi la mairie les héberge au jai alai. On veut recentraliser la vie des clubs autour de leurs lieux d'activités ».

Et pour 2015? « On va travailler sur les clubs qui sont actuellement en stand by à la salle Kechilua (anciens tennis couverts), dit M. Duhart. Nous avons un peu changé notre vision autour de ce lieu. Sa destination sera culturelle avec création d'une mini-salle de 200 personnes et les salles nécessaires autour pour la vie courante de ces associations. Et là nous avons un impératif : les Amis de la Fonte, par exemple, ont un besoin urgent d'être relogés dans des locaux aptes à accueillir leurs activités. Ce sera dans le cadre de la future maison des associations sur laquelle nous réfléchissons ».

A moyen terme, la mairie prévoit la rénovation du fronton municipal. « Il est en mauvais état, reconnaît le maire. Mais nous allons faire le nécessaire ». En voyant un peu plus loin la ville prévoit la création d'un terrain synthétique à Chantaco.



### Perpéruelle marahe en avan?

Brake France est un partenaire permanent des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz. C'est une marque née en 1998 après le rachat d'une entreprise nationale par le groupe anglo-saxon du même nom. On y fait dans l'alimentaire RHF (restauration hors foyer) mais pas n'importe comment. Brake est « concepteur-distributeur » de produits alimentaires pour restaurateurs. La nuance est importante. « Nous ne sommes pas des fabricants industriels. Notre volonté permanente est que l'on retrouve dans l'assiette le goût de la matière première. Nous choisissons nos producteurs. Ils sont scrupuleusement sélectionnés et ils sont audités plusieurs fois par an. Toutes nos recettes sont élaborées grâce à l'apport de conseillers culinaires de renom » ne cesse-t-on de répéter dans la société.

Une démarche qui porte ses fruits mais qui ne satisfait jamais complètement une entité en mouvement permanent. Ainsi depuis trois ans Brake France a lancé un vaste programme de développement avec, au cœur de l'action, le projet Optimum dont l'objectif est de faire évoluer le réseau logistique vers toujours plus de qualité.

L'année 2013 a-t-elle été une bonne année ? Réponse de Jacques Deronzier (notre photo), directeur général de Brake France au magazine spécialié « ZePros. métiers resto ». « Avec +3.5%, nous avons eu une croissance de notre chiffre d'affaires moins soutenue que ces deux dernières années, mais supérieure à celle du marché de la restauration, sans augmentation de nos prix. C'est surtout grâce à un profond travail interne sur l'optimisation de nos coûts en améliorant notre productivité et notre qualité. Malgré tout, nous sentons que le marché est en crise, et la restauration fait partie des variables d'ajustement de la consommation des foyers. La compétitivité se renforce tant pour les restaurateurs que pour nous ». « Nous continuons à investir dans les outils, poursuit Jacques Deronzier, que ce soit pour l'optimisation de nos réseaux logistiques et les outils informatiques qui les gèrent -, l'extension et la rénovation de nos sites - dans le Sud-Ouest à Bruquières et Souillac - ou l'optimisation de nos actions : tournées de livraison calculées au plus juste, développement de l'éco-conduite, recherche d'économies d'énergie à tous les niveaux, notamment dans nos entrepôts surgelés...»

Les faits marquants de 2013 ? « D'abord c'est de voir l'entreprise



continuer à progresser dans un environnement économique de crise, dit Jacques Deronzier. J'estime cette performance sur quatre critères importants : l'activité commerciale qui nous fait gagner des parts de marché ; la rentabilité, qui se fait dans la création de valeur tant pour le client que pour le salarié ; les enquêtes de satisfaction des clients, réalisées tous les 6 mois par un cabinet extérieur; l'engagement des employés (enquête de satisfaction interne) ».

Et face à la nouvelle mention « Fait maison » chez les restaurateurs ? « Historiquement, Brake a un fort positionnement sur la restauration commerciale et surtout sur la cible des restaurateurs artisans qui cuisinent, dit encore M. Deronzier. Nous avons développé ces dix dernières années une offre importante dans différentes gammes de produits bruts qui représentent environ 70% de notre activité. Le fait maison n'amène donc pas une réorientation stratégique de l'entreprise, ni une accélération du développement de gammes que nous n'aurions pas aujourd'hui. Brake et plus généralement Syndigel, dont je suis président, étaient plutôt contents de la loi adoptée en février dernier, car elle ne stigmatisait pas le surgelé dans l'élaboration d'un plat fait maison. Au départ, il v avait en effet un amalgame concernant les procédés de conservation... C'est donc très positif pour nous, mais nous restons attentifs au décret d'application qui doit arriver. Syndicalement, nous avons voulu contribuer à l'écriture de cette nouvelle loi pour apporter un œil d'expert dans la filière alimentaire. Nous avons formulé des recommandations sur la distinction de la mention attribuée à un plat ou à un établissement, ainsi que sur les niveaux d'utilisation des produits qui peuvent être différents, tout comme sur les modalités de mise en œuvre en cuisine.

### Quelques chiffres

Pour mieux cerner l'entreprise des chiffres que nous avions donné l'an dernier : Brake France représentait 1 900 collaborateurs, plus de 4 000 produits originaux référencés à destination de près de 45 000 clients. Le chiffre d'affaires se situait à 600 millions d'euros avec une croissance annuelle aussi permanente que substantielle. Le réseau a été constitué comme une toile d'araignée avec 41 sites en France dont 10 pour le Sud Ouest (dont on mesure ainsi e poids dans l'organisation générale) avec, pour notre région, 110 tournées quotidiennes de livraison.





### **Partenaires**

### Mighel Bordogaray Amine or welling

Le très populaire Michel Bordagaray est le partenaire principal de cette soirée du mardi 19 août. Et à l'image du personnage ce sera, au village partenaires, un grand rassemblement d'amitié. Michel a une place à part dans la cesta luzienne car c'est une histoire peu ordinaire qui le lie aux Internationaux. En effet il a lancé son restaurant, rue de la République à Saint-Jean-de-Luz, « L'Ecailler-L'Alcade », en même temps que naissaient les Internationaux. « A peine installé j'ai adhéré à l'idée et depuis je suis là chaque année » dit Michel.

Il a fait de son établissement un des restaurants les plus recherchés de la fameuse rue de la République. Michel est devenu d'ailleurs une des figures emblématiques du cœur de ville de Saint-Jean. Outre les gens de passage séduits par la qualité de la table et du lieu, « L'Ecailler-L'alcalde » est aussi un passage obligé pour nombre de rugbymen venus dans la cité des Corsaires. Car de Paris à la Côte Basque, l'ancien talonneur est resté un vrai personnage dans le monde de l'oyale.

Dans son sillage, au restaurant, Michel a entraîné ses enfants, Thomas, Vincent, Anne-Cécile et même le petit dernier, Xan (10 ans).



(notre photo), sachant que Thomas, en particulier a pris une place importante dans la marche au quotidien de l'établissement.

Enfin « Borda » est un acteur très actif des animations de son quartier. Ainsi les célèbres fêtes de la rue de la République qui ont lieu chaque année le troisième week-end de septembre. Cette fois elles se dérouleront donc les 19 et 20 septembre. Et comme d'habitude on y attend le foule dans une rue toute en rouge et noir.





### LO RÉSORVO

### Un long Deuve Tranquille

La Réserve à Saint-Jean-de-Luz est incontestablement l'un des plus beaux établissements hôteliers de la côte basque. Ne serait-ce que par sa vue unique qui va jusqu'à Biarritz en léchant les confins des Landes. Depuis

novembre 2007 et le rachat de l'établissement par un groupe d'investisseurs, Marie-Eugénie Hernandez (notre photo) conduit ce qu'elle appelle « la deuxième vie » de La Réserve, hôtel et résidence hôtelière qui compte 41 chambres et 44 appartements. Un ensemble qui a, en 2008, connu un sérieux coup de rajeunissement à travers un plan d'investissement de 5 millions d'euros. Et qui se poursuit par la campagne de rénovation des appartements. En plus, Marie-Eugénie est en train de réussir ce qu'elle appelait « la

reconquête de la clientèle locale ». « Les Luziens ont été longs à faire confiance à la nouvelle équipe mais désormais c'est fait, dit-elle , les locaux se sont réappropriés le restaurant ». L'établissement le doit aussi aux étonnantes qualités du jeune chef, Fabrice Idiart, qui, par parenthèses, a eu récemment les honneurs de Télé-Matin sur France 2. Il a également été invité à participer en novembre au Lurrama à Biarritz. C'est une reconnaissance de la profession qui désigne en son sein les meilleurs pour participer à ce grand évènement basque.

Pour le reste il faut savoir que La Réserve a plutôt bien traversé la saison malgré le mauvais climat ambiant. Et si vous voulez aller y faire un tour (on vous le recommande) évitez la période du 9 novembre au 3 mars : c'est la fermeture annuelle....















Carnelous Solvery



Jeudi 21 Aout 2014- N°14

## Foronde-Fighero avec automb



En ce jeudi 21 août on disputait la deuxième demi-finale en vue de la conclusion du dernier tournoi de la saison qui se déroulera le 26 août avant la super finale du 28. Il s'agissait en l'espèce de rejoindre les qualifiés du 19 août, Beascoetxea et Irastorza. Sur la ligne de départ donc en cette soirée : Aimar et David Minvielle en blanc face à Iker Foronda et Nicolas Etcheto en bleu.

Première manche. Comme toujours le départ de la manche est très équilibré même si les blancs semblaient vouloir se détacher en menant 4-1. Leadership éphémère puisque très vite les bleus recollaient à 5-4 puis 6-5. Avant d'obtenir l'égalisation à 6. C'est peut-être le tournant de ce premier acte car dès lors les bleus, Foronda et Etcheto, prennent résolument les choses en main pour mener 10 à 6 puis 11 à 6.

Les blancs, Aimar-Minvielle, n'arrivent plus à reprendre le fil de la partie. Minvielle paie peut-être les efforts consentis la veille dans une finale du Gant d'Or aux couteaux à Biarritz. Quant à Aimar il ne paraît pas dans son meilleur jour. Bref les bleus se baladent à cet instant de la rencontre.

Mais à ce jeu rien n'est jamais vraiment établi. Et les blancs se rebellent qui inscrivent trois points de suite pour se redonner un peu d'espoir à 12-9 puis 13-10. Mais les bleus serrent à nouveau le jeu pour tutoyer le succès dans la manche en signant le 14e point. Mais les blancs continuent de résister. Ils reviennent encore. 14-12 puis 14-13 sur un point interminable. Mais ce sont les bleus qui marquent le 15e. Foronda et Etcheto remportent la première manche.

Deuxième manche. L'indécision qui a valu quelques instants plus tôt perdure en ce début de deuxième acte avec les deux équipes à égalité à 3. Et l'on est dans la photocopie de la première manche car les bleus se détachent d'abord jusqu'à 6-3 avant de se faire égaliser à 6. Un joli coup d'accélérateur des bleus (quatre points consécutifs) les mènent à 10-6. Mais on l'a dit rien n'est jamais figé voilà les blancs qui repointent le bout du gant à 10-8. Personne ne lâche rien. Jamais.

Et si la fatigue guette, l'envie et la hargne prennent le relais. A ce jeu cependant les bleus reprennent les commandes à 12-8 puis 13-8. Mais on sait ce qu'il est advenu en première manche au même stade. Encore un grand retour des blancs ? Echaudés peu avant les bleus serrent le jeu et marquent le 14e point. A une encablure du succès. Il est acquis dans la foulée. Les bleus, Foronda et Etcheto, l'emportent 15-8. Ils retrouveront les ogres, Beascoetxea-Irastorza, en finale le mardi 26 août. David Minvielle souhaitait un match revanche après le Gant d'Or. Il en est privé.

Equipes Foronda / Etcheto	1 <sup>819</sup> man.	<b>2<sup>ème</sup> man.</b> 15	3 <sup>ème</sup> man. -
Aimar / Minvielle	13	8	-





# Nigolos Elyhorogorojy Content de son année

L'arrière Nicolas Eyheragaray, a quitté la saison luzienne le mardi 19 août au terme d'une partie où, associé à Alex Hormaetxea il a perdu en deux manches, 8-15 et 7-15. Un score qui paraît lourd mais qui ne reflète pas complètement la rencontre. Il faut dire d'abord qu'il affrontait la paire championne du monde en titre, Diego Beascoetxea et Eric Irastorza. Et quand ces deux là sont en pleine forme, ils sont intouchables. Et en forme ils le sont, en particulier le grand Eric qui fait un mois d'août éblouissant à Saint-Jean. Il faut aussi tenir compte du temps de jeu : 1 h 10. Comparé au résultat brut cela signifie que Hormaetxea et Evhegaray ont certes rendu les armes mais en luttant avec la dernière énergie sur chaque point. On relèvera enfin qu'en chaque début de manche ils ont tenu l'égalité avant de céder face à la puissance de feu de l'adversaire.

« Je crois qu'on s'est bien battu, confirme Nicolas. Mais en face ça joue terrible. C'est une autre classe. On a donné tout ce qu'on pouvait. Alex n'a pas eu vraiment de réussite mais il faut dire qu'il a beaucoup tenté pour essayer de faire sauter le verrou adverse. Alors par force on fait plus de fautes ».

Nicolas n'est pas vraiment sorti abattu de la cancha. Il s'attendait à subir un tel sort. Il était plutôt inquiet pour un doigt de la main droite qui le faisait souffrir depuis quelques jours (il n'en a pas fait une excuse, loin s'en faut). Il craignait une fracture. Une IRM passée le lendemain l'a en partie rassuré. « Il s'agit d'un épaississement d'un tendon et en fait il faut juste du repos et c'est ce que je vais faire » dit Nicolas.

Cela dit. Nicolas est loin d'être mécontent de son année. Qui avait démarré de façon « rêvée » pour lui puisqu'il a passé quatre mois aux Etats-Unis à Fort Pierce d'abord puis à Orlando au sein d'un petit groupe de quatre compatriotes dont Tambourindeguy et Olharan. « J'ai même participé au grand rassemblement du Citrus à Orlando avec tous les grands joueurs de tous les frontons, dit-il. Je faisais équipe avec Jon (Tambourindeguy). On a bien bataillé. On n'a pas fait de résultat mais on a bien fait suer les meilleurs. J'ai conscience que j'ai progressé grâce à cette expérience. Je crois avoir franchi un cap. J'aurai pu avoir de meilleurs résultats mais je suis un peu limité par mon gabarit pour un arrière...»

progressé. Au point de s'installer parmi les meilleurs arrières cet été. « Je suis satisfait de ma saison, dit-il. Je crois que i'ai bien joué et que j'ai fait de bonnes parties notamment en juillet contre les gros (Lopez, Goikoetxea) ou avec les gros. C'était formidable... » Normalement, comme il a perdu sur la route du Trophée de Mauléon

Pour l'avoir vu jouer pas mal de parties cet été, on confirme : il a beaucoup

qu'il avait remporté il y a deux ans, sa fin de saison s'est éclaircie. Pour l'instant seuls deux rendez-vous figurent à son agenda : le 8 septembre les Masters à Biarritz et en octobre, toujours à Biarritz, en Coupe d'Aquitaine associé à Aimar.

Si Nicolas continue de partager son temps entre la pelote et son travail de boulanger à Mauléon, chez Pierre-Laurent Ithurralde, lequel essaie toujours d'aménager son emploi du temps, il envisage une prochaine année entièrement consacrée à la pelote. Loin des fournils donc. « J'aimerai repartir aux Etats-Unis, confie Nicolas. Pour le début d'année c'est en bonne voie mais je voudrai avoir un contrat à l'année. Je vais voir ce que l'on me propose ». Après tout il n'a que 24 ans.

Dans ce cas j'abandonnerai mon job de boulanger avec un peu de regrets mais on ne vit qu'une fois. Quand une occasion se présente il

S'il ne joue pas, Nicolas ne néglige pas l'indispensable entretien physique. « Je fais toujours du physique, dit-il. J'ai la chance en plus de pouvoir disposer d'installations à Mauléon pour la musculation ou le travail en piscine. En plus je n'hésite pas à aller jouer tous seuls de longs moments au fronton de Mauléon ». Il regrette juste la disparition de la cellule d'entraînement (Camy, Algalarondo, Etcheverry) mise en place l'an passé pour les pros français. « C'est un peu dommage mais c'était très difficile à gérer. Chacun a son boulot à côté de la pelote et ce n'est pas toujours facile de se libérer » explique Nicolas. Mais sa vie de puntiste continue. Souriante en ce moment.

### La fiche

Date de naissance : 27 Janvier 1990. Débuts professionnels le 1er avril 2012 à Biarritz. Poste : arrière. Palmarès: Vice Champion du Monde des -22 ans à Mexico, en 2011 ; Vainqueur du Tournoi Pro de Mauléon, en 2012; Finaliste du Gant d'Or à Biarritz, en 2012; Sacré plusieurs fois Champion du Monde en Catégories ; Champion de France à plusieurs reprises.



### Un consonaire ploin de vie



Argal est un des partenaires principaux de cette du jeudi 21 août. Passager habituel du bateau des Internationaux de Saint-Jean-de-Luz, Christophe Delerm (notre photo), responsable commercial, a vu sa zone d'intervention dépasser largement le quart Sud Ouest de la France : il a l'œil désormais sur une partie du territoire qui va du Havre à Perpignan. Il est là bien sûr en cette soirée.

Rappelons qu'Argal est une société fondée à Pampelune en 1914. Elle fabrique, conditionne et distribue de la charcuterie d'origine espagnole. La filiale française d'Argal a été ouverte il y a douze ans avec un siège social installé à Lyon. Mais les bastions de la marque dans l'hexagone restent le Sud Ouest et Paris (cela représentait en 2012 plus de 70% des activités de la marque en France).

1914 ? Eh oui, la maison mère fête cette année ses cent ans d'existence. On n'oubliera pas de célébrer cet anniversaire dans l'hexagone avec diverses animations dans les centres commerciaux ou la marque est présente. Il y aura notamment à gagner cent chariots chargés de cent euros de produits Argal entre le 15 et le 29 septembre.

Les chiffres montrent que le centenaire est encore plein de vie. « A fin juin, sur un marché à faible évolution et dans le climat morose du moment, par rapport à l'an passé, on a augmenté notre chiffre d'affaires de 17% pour une progression de nos volumes de 5,5% » explique Christophe Delerm. Ce qui est rassurant même si l'on n'est plus complètement dans les croissances à deux chiffres des dix premières années. Il est vrai que pour lutter contre vents et marées, Argal appuyé sur une production de grande qualité est aussi une marque très innovante sur le plan du marketing.

Pour cette année un nouveau concept est né et mis en place depuis le 1er juillet dernier : la gamme « hors froid ». Il s'agit de la déclinaison de cinq références qui quittent les zones de produits réfrigérés pour être présentées en « box ». Il s'agit du lomo, du saucisson catalan, du chorizo ibérique, du serrano

consorcio et du jambon d'Extra Madura. « C'est une autre facon d'aller vers le client et nous avons de bons retours de la part des magasins » affirme M. Delerm.

L'entrée dans les grandes enseignes se poursuit. On savait que pour Casino, Coral et Leclerc c'était fait. Restait Carrefour et cela avance lentement. Un pas de plus a été franchi puisqu'après le Pays Basque ce sont tous les établissements de la marque dans le sud-ouest qui ont ouvert leurs linéaires à Argal. Et notamment à travers un produit « Sélection du terroir » qui plaît bien. « Pour le national ça reste difficile mais on avance pas à pas » dit Christophe. On sait que c'est primordial.

Car pour Argal il s'agit de faire face à une concurrence multiforme, souvent d'ailleurs venue également d'Espagne. « La situation est telle que l'on assiste à des raids sur des produits, explique Christophe. Et ils sont de plus en plus nombreux. Beaucoup de nos concurrents viennent juste pour un one shoot. Tout le contraire de notre philosophie. Nous sommes là pour le long terme et on a mis derrière, sur place, tous les services nécessaires. Notre organisation est intégralement sur place, en France pour l'administration, la distribution et l'animation dans

« Nous sommes très solides et nous nous appuyons sur une politique commerciale très agressive. De la charcuterie, on en mangera toujours. C'est à nous d'être présent partout avec une image forte » conclut Christophe Delerm.







### **Partenaire**

### France Blev

### AU PLUS PRÀS CLOS CUCLIAURS



France Bleu Pays Basque est aussi partenaire de cette soirée du jeudi 21 août. L'an dernier ils avaient célébré, au village des Internationaux, les 30 ans de la station. Il y avait un autre évènement marquant en 2013 : le changement à la tête de la station. Jean-Lou Philippe nous avait quitté à la mi-avril remplacé à la barre de France Bleu par Alain Massiot (notre photo). A 57 ans, il posait ses valises en Pays Basque venant de Laval mais, nous a-t-on dit, avec une grande sensibilité maritime encouragée par de longs séjours professionnels en Bretagne. Et l'on sait les liens historiques entre les Basques et les Bretons. L'an passé il n'avait pas pu venir découvrir l'ambiance des Internationaux de Cesta Punta. Cette année il est là très avide de faire connaissance avec ce grand rendez-vous annuel à Saint-Jean-de-Luz.

Il vient tout heureux d'une bonne nouvelle sortie des sondages d'écoute. « Notre taux d'audience est passé de 18,6 à 18,7 % dans notre zone de diffusion, dit-il. La progression est certes faible mais elle nous conforte dans notre position de première radio en Pays Basque en termes d'auditeurs. Et surtout nous avons renforcé l'écart avec le deuxième de ce classement. Il n'est surtout pas question de fanfaronner ou de mépriser la concurrence mais cela souligne simplement notre bonne santé et ça c'est bien ».

Cette période est aussi celle de la préparation de la nouvelle grille de rentrée qui démarre le 25 août. « Il n'y a pas de grands changements, souligne Alain Massiot. Selon l'adage, on ne change pas une équipe qui gagne ». La seule nouveauté est le renforcement de la plage d'informations entre 6 et 9 heures du matin avec aussi l'installation désormais de trois rendez-vous en langue basque en direct à 6 h 40, 7 h 40 et 8 h 40. A part cela tous les rendez-vous d'experts sont conservés.

« Nous devons être aussi réactifs en accompagnant tout ce qui se passe en Pays Basque sur le plan festif ou sportif mais aussi par rapport aux évènements inattendus, heureux ou malheureux, dit Alain Massiot. Dès qu'il s'en produit on ouvre l'antenne aux auditeurs. Paradoxalement, ce qui compte c'est d'être à leur écoute. Avec une intéressante interactivité. Par exemple, quand il y a eu des pluies diluviennes à l'intérieur, des auditeurs nous ont appelés pour faire le point sur la situation exacte et donner des conseils aux autres auditeurs ».

« Nous sommes particulièrement attentifs aux valeurs de la région sur les plans culturels, sportifs, politiques, etc..., poursuit Alain Massiot. A l'occasion des municipales nous avons organisés des débats un peu partout retransmis en direct sur l'antenne à une heure où normalement nous n'avons pas d'émission en propre. Au mois de septembre nous aurons un envoyé spécial au Mexique pour suivre les championnats du monde amateurs de pelote».

Autant de choses qui comblent le nouveau directeur. « Je l'avais demandé et je suis heureux d'être là. Quinze mois après mon arrivée, ie me sens bien » conclut Alain Massiot







Pour une partie réussie il faut des joueurs aussi mais au bord de la cancha les juges sont indispensables pour s'assurer du parfait respect des règles par les quatre compétiteurs. Ils ont trois avec un juge principal, au centre (au niveau du 7) et deux assesseurs, un près des arrières au 11 et un près des avants au 4.

Pendant tous le mois d'août c'est le club Xistera qui fournit ces officiels. En l'occurrence il s'agit de Pierre Irungaray, Gérard Hiribarren (central) et Patrick Ihitsague (notre photo).

























Mardi 26 Aout 2014- N°15

### BOUSGOOFETOU-117USTOUTGO COURS 161 SOURT TOUNGO



En cette soirée du mardi 26 août on disputait la dernière finale de la saison, le Trophée, partagé du côté partenaires, par Carrefour et le Basque Bondissant. Pour se disputer cet ultime titre luzien 2014 on retrouvait : Diego Beascoetxea et Eric Irastorza en blanc opposés à Iker Foronda et Nicolas Etcheto. A priori, la paire Beascoetxea-Irastorza qui a tout dévasté durant ce mois d'août sur les fontons de la région partait favorite. Mais Foronda n'est pas un manchot et Etcheto s'est avéré être une des meilleurs arrières de la saison. Alors...

Première manche. La preuve que finalement les deux équipes ne sont pas si éloignées que cela tient au score : chacune avance dans les pas de l'autre pour des égalités successives jusqu'à 4 partout. Là les blancs mettent un coup d'accélérateur pour se détacher de deux points à 6-4 puis 8-6. Mais les bleus ne lâchent pas qui reviennent à 8-7.

Mais les blancs, rendus terriblement complices par un grand nombre de matches disputés de concert, enfoncent le clou pour mener 11-7 puis 12-7. Un écart qui devient substantiel. La paire championne du monde fait étalage de sa différence. Et pourtant les adversaires tentent l'impossible et donc font un peu plus de fautes que d'ordinaire. Et voilà les blancs à 13-7 puis 14-7. Six points consécutifs : ils ont la main totalement mise sur la rencontre à ce moment de la partie.

Les bleus ont un joli sursaut pour revenir à 14-9. Mais le couperet guette. Et il tombe. Les blancs, Beascoetxea-Irastorza, remportent la première manche 15-9. Les bleus ne sont pas très bien payés.

Deuxième manche. Les bleus n'ont pas aimé la leçon du premier acte et ils attaquent le second tambour battant. Ils mènent 4-0 puis 5-1 et encore 6-1. Une véritable inversion des valeurs installées quelques instants auparavant. Les blancs ont du mal à reprendre le fil de la partie. Et les bleus, Foronda-Etcheto, insistent : 7-2. Les blancs mettent un petit coup d'arrêt aux ambitions bleues mais sans pouvoir vraiment revenir complètement dans la partie. On est à 9-5 puis 10-6 pour les bleus.

Et le vent tourne toujours dans le même sens. Les bleus mènent 11-7. Le jeu se tend. Les blancs n'ont pas envie d'aller à la belle mais les bleus ne lâchent plus rien qui poursuivent leur course en tête à 13-9 puis 13-10. Foronda accroche le 14e point fatidique sur un coup de filou. Mais les bleus doivent patienter car les blancs reviennent à 14-12 puis 14-13. Nous revoilà dans le suspense. Pas pour longtemps car les bleus, Foronda-Etcheto, signent le 15e point synonyme de belle. Méritée. Ils ont mené de bout en bout.

Belle. Après deux manches aussi différentes que sera la belle, un sprint disputé en 5 points ? Un contre permet aux blancs d'ouvrir la marque 1-0 puis d'insister à 2-0. Les bleus se démènent mais en face on est en mode rouleau compresseur et les blancs mènent 4-1. A un point de la victoire. Il tarde à peine puisque les bleus inscrivent un deuxième point. Pas suffisant. Les blancs, Beascoetxea-Irastorza, concluent dans la foulée à 5-2. Ils remportent cette finale.

Equipes	1 <sup>èe</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Foronda / Etcheto	9	15	2
Iraztorza / Beascoetxea	15	13	5



# OPTOMISONISON

# Garder toujours un temps d'avance



Michel Billac et Fred Cadet sont les piliers de l'organisation. Depuis de nombreuses années Michel est le leader de l'opération. Il était là déjà lors du lancement des internationaux alors qu'il était chargé des sports à la mairie de Saint-Jean. Quel est sont regard sur l'édition 2014 ?

- « Sur le plan de l'affluence, dit-il, on a enregistré un léger effritement. Mais on reste sur un excellent niveau de fréquentation avec, partenaires compris, 20 000 personnes sur l'ensemble de la saison. C'est un niveau que l'on nous envie ».
- « Sur le plan sportif, poursuit Michel, nous sommes heureux d'amél d'avoir été les seuls à présenter en juillet les quatre meilleurs joueurs du monde et d'en garder deux au mois d'août. Ce qui nous a permis de proposer une spectacle de grande tenue de deu notamment grâce aux progrès de la jeune génération française qui s'est aguerrie lors de séjours aux Etats-Unis. En plus on constate que la formule en trois manches continue de faire mouche. Et on rappelle qu'elle est née ici. D'abord controversée elle a été adoptée par tout le monde y compris la Fédération « Par a des sta
- « Grosse satisfaction aussi avec les partenaires, dit encore Michel. Malgré la crise ils sont d'une fidélité à toute épreuve. Ils ont pris fait et cause pour nous ». Mais, comme on l'imagine, Michel Billac est déjà tourné vers 2015. Une année exceptionnelle puisqu'on célèbrera les 30 ans des Internationaux. « On fera plein de petites choses au cours de la saison, dit Michel. On

animera un peu plus la cancha (makilaris, danse, etc.. .). On pourrait faire venir aussi quelques joueurs qui ont marqué les 30 ans des Internationaux. Mais on n'en est qu'au début de la réflexion ». Seule chose : il y aura une soirée de moins (15 au lieu de 16) parce que le 14 juillet tombe un mardi, feu d'artifice oblige...

Fred Cadet, grand intendant des Internationaux, est aussi le grand spécialiste de l'environnement informatique et audiovisuel. « La nouveauté 2014, dit Fred, est la retransmission en direct des parties sur internet. Et on essaie sans cesse d'améliorer le site (www.cestapunta.com). On a aussi lancé les interviewes vidéo des joueurs que l'on diffuse dans la salle et sur internet. Cette année en plus nous avons été producteurs de deux soirées pour diffusion sur ETB et Canal Plus Sport. L'an prochain on va étendre ce secteur. D'ailleurs on va augmenter le nombre de caméras. Les premiers essais ont lieu ce mardi 26 août ».

« Par ailleurs on réfléchit à un nouveau tableau d'affichage avec des statistiques, comme au basket, poursuit Fred. De même, un peu comme le challenge au tennis on pourrait avoir une vidéo pour les pelotes litigieuses. Pas en direct mais ensuite pour parfaire l'initiation du public sur des points traditionnels de la cesta. Et enfin on devrait réussir à passer en HD afin de mieux voir la pelote sur les écrans ».

Précurseurs dans de multiples domaines, souvent copiés, les Internationaux de Saint-Jean ne s'endorment pas sur leurs lauriers. Ici on avance toujours...

# BOSGUE BONGISSOM

### Des lignes régulières nortionales



Un des deux partenaires principaux de cette soirée du 26 août, le Basque Bondissant est un des amis les plus anciens des Internationaux de Cesta Punta, pratiquement depuis la naissance de l'épreuve. Une fidélité qui s'est traduite par un évènement en 2012: le village a été une des étapes importantes des festivités qui marquaient le 75e anniversaire de la société. Et l'occasion de célébrer aussi un cap franchi en cette année 2012, celui des cents véhicules.

Mais rien ne peut arrêter la marche en avant de l'entreprise de transports puisqu'un an après un nouveau palier a été passé. Le parc compte en effet à ce jour 120 véhicules. Ce qui, au passage, représente 145 salariés entre les chauffeurs, les garagistes, les administratifs et les personnels des agences de la filiale tourisme. Cela demande aussi un effort important sur le matériel. Ainsi, dans les derniers mois, la flotte du Basque Bondissant s'est enrichie de 35 véhicules neufs.

A ce moment là le Basque Bondissant, que dirige avec une bienveillante autorité Joël Arcondeguy, venait de remporter des appels d'offres concernant des lignes régulières et des services de ramassage scolaire en Pays Basque. Ainsi, en 2013, le chiffre d'affaires de la société a touché les 9 millions d'euros. Et tous les contrats avec les collectivités territoriales ont été renouvelés. Pour le seul secteur scolaire, trente véhicules de la société transportent 1 500 gamins par jour.

Mais la bonne santé de l'entreprise passe aussi par la diversification. D'abord avec des services spéciaux, d'existence ancienne, mais qui sont de plus en plus prisés. On pense là aux services lors des fêtes de Pampelune ou de Bayonne. « Pour nous c'est de l'évènementiel, dit Joël. Mais la progression est constante d'année en année. En 2014 la progression est de 4% pour ce seul secteur d'activité ».

Ensuite avec des déplacements à thème et au long cours où les chiffres sont impressionnants. Ainsi le Basque Bondissant a

desservi un festival de musique (pour les jeunes) à Budapest il y a quelques jours à peine. « Notre agence de voyage, Euskal Tour, a rassemblé 1 658 clients dans la France entière. Sur les 28 cars affrétés il y en avait dix du Basque Bondissant » explique Joël. De même, la société a envoyé huit cars vers un festival à Monegros et 12, toujours pour de la musique, au Portugal.

Et encore : les services individualisés pour les soirées entre copains ou les mariages. Le Basque Bondissant dispose de huit véhicules de 22 places à cet effet. « Nous n'avons pas augmenté le parc d'une année sur l'autre mais les véhicules tournent chaque année un peu plus » confie Joël.

Et l'expansion du Basque Bondissant n'est pas terminée. Il y a encore quelques beaux projets dans les cartons. « Dans les 9 à 12 mois à venir nous allons ouvrir des lignes régulières nationales, dit Joël. Nous allons acquérir des cars ultramodernes (wi-fi comprise) parfaitement adaptés à ce nouveau service. Nous avons déjà les autorisations essentielles mais il y a encore quelques détails administratifs à régler ».

On vous l'a dit : le Basque Bondissant, malgré ses 77 ans, ne cesse de grandir...







### Partenaire du jour

# GOTTTELTOUTT

### LID POPOGIPOSSION GONSTANTO

Carrefour est l'un des deux partenaires principaux de cette grande soirée de finale du mardi 26 août. Comme les deux années précédentes, la marque est représentée aux Internationaux par Christophe Vié le dynadirecteur du Carrefour de Saint-Jean-de-Luz. migue

Pour 2014 l'actualité est le rajeunissement général. Pour la galerie marchande c'est fait. On a changé le carrelage, refait les peintures, modernisé les pictogrammes, modifié le balisage du parking. La deuxième phase est pour octobre. C'est au tour du magasin de reprendre un petit coup de jeune. « Cela va entraîner un peu de gêne pour nos clients, et on s'en excuse, mais tout va être réalisé sans le moindre jour de fermeture, dit Christophe. Ces transformations ne concernent que les rayons hors frais. Car là c'est plus compliqué et c'est au programme des rénovations 2015. On va notamment changer le matériel de présentation de la marée en renforçant la présence de la criée de Saint-Jean. Dans le même ordre d'idée on va lancer une boucherie traditionnelle. On avait déjà des professionnels en amont, derrière les rayons, là ils seront en contact avec les clients comme dans un commerce de village. Et il y a deux embauches à la clef ».

« Dans les nouveautés pour l'an prochain, on va essayer d'avoir un petit coin suchis, poursuit Christophe. Mais cela ne dépend pas complètement de nous, cela tient à un contrat national que doit signer Carrefour. Par contre côté pain, nous allons modifier notre production. Nous conserverons le pain actuel mais on va aussi modifier notre fabrication afin d'aller aussi vers un produit plus haut de gamme ».

Petit retour en arrière pour rappeler que l'actualité en 2013 c'était le lancement du Carrefour Drive. Entre temps un gros concurrent est venu s'installer aux portes du Carrefour. « Certes nous avons été impactés, reconnaît Christophe. Mais le chiffre du Drive reste cohérent par rapport au chiffre global du maga-



sin. On a un peu baissé mais on reste parmi les meilleurs en France s'agissant du ratio entre les deux activités. L'important est que nous n'avons pas été du tout touchés sur la marche générale du magasin. Juillet a marqué le 16e mois consécutif de gain de parts de marché sur la zone Bidart-Hendaye ».

Le dit concurrent, en dehors du drive, a également installé une station service. « C'est vrai que nous sommes touchés en termes de volume, explique Christophe. Mais c'est loin d'être essentiel pour nous. C'est ce que l'on appelle un faire venir mais où la concurrence est farouche. Les marges sont quasi-inexistantes. Tant que cela ne touche pas l'activité générale du magasin... »

Pour en revenir à l'augmentation permanente de parts de marché, la progression n'est pas neutre puisqu'elle a permis l'embauche de dix salariés à l'année. « Nous sommes aujourd'hui 143 permanents et on monte à 180/190 l'été avec les emplois saisonniers, dit Christophe. Nous sommes le premier Carrefour de France en termes de saisonnalité, c'est-à-dire concernant l'écart d'activité entre l'été et l'hiver ».

« Finalement nous traversons assez bien la crise, conclut Christophe. Bien sûr nous ne sommes pas tranquilles mais pour l'instant, nous sommes sereins. Pourvu que ça dure... »



















AIRERANCE /



Jeudi 28 Aout 2014- N°16

### BOUSCOOFETOU-[ITUSTOIFIU], MOIS GUO CO FÜT GUI



Ce jeudi 28 août constituait la dernière soirée de la saison 2014. Un ultime rendezvous en forme d'apothéose puisqu'il s'agissait de disputer une Super Finale entre les quatre meilleurs joueurs de la saison. A savoir : Diego Beascoetxea et Eric Irastorza en blanc face à Jean Olharan et Nicolas Etcheto en bleu. Avec de la revanche dans l'air, par rapport à la finale du Gant d'Or pour Olharan défait d'un point et associé à Etcheto par rapport à la défaite dans le défi de la veille à Pau. En tout cas une affiche alléchante qui avait attiré la grande foule au jai alai. En plus un public chaleureux et enthousiaste.

Première manche. Il ne faut pas vraiment tenir compte des premiers points mais signalons que ce sont les blancs qui ont ouvert la marque à 1-0, 2-1 et 3-1. Pas question de tirer des plans sur la comète. La paire championne du monde en titre est favorite et motivée mais le duo adverse n'est pas moins décidé à l'emporter. Malgré tout les blancs gardent le cap qui mènent 6-2 mais il n'y a pas de point facile. Mais la machine blanche est en toute. Il y a de l'inéxorable dans leur jeu. Et les voilà à 9-2 alors que le dense fan club de Diego Beascoetxea occupe le terrain des tribunes.

Il y a du doute dans l'équipe des excellents Olharan et Etcheto qui n'arrivent pas à redresser la barre. Et les points pleuvent. Les blancs, Beascoetxea-Irastorza mènent désormais 11 à 2. Les bleus paraissent sans solution à ce moment précis. Ils viennent de prendre sept points consécutifs avant de stopper un peu l'hémorragie à 11-4 puis 11-5. Là se situe un point tout-à-fait exceptionnel opposant la terrible expérience des blancs et la fougue formidable des bleus. Au bout d'un échange interminable ce sont quand même les blancs qui marquent pour mener 12-5.

Ce point de folie laisse des traces physiques dans les deux camps où l'on a besoin de souffler. Les blancs continuent de conduire le jeu mais les bleus ressortent la tête de l'eau : 13-7 puis 14-7. Le jeu est de très haut niveau mais les bleus, un peu désabusés lâchent le 15e point. Beascoetxea-Irastorza remportent la première manche 15-7.

Deuxième manche. Un départ inévitablement équilibré puis le début d'envolée des blancs qui prennent les choses en main à 6-2. Et pourtant les bleus tentent de résister sans pouvoir trouver la clef. Encore qu'ils recollent à 6-5 avant d'obtenir l'égalité à 6. Le match est-il en train de tourner ? En tout cas les blancs semblent avoir un petit coup de moins bien physique. Ils serrent leur défense commettant un minimum de fautes et ils remplissent tranquillement leur escarcelle. Ils conduisent le bal 11-7. Et à chaque interruption les joueurs éprouvent le besoin preuve de la densité de la bataille.

Le chronomètre est une autre preuve de l'engagement général. Malgré l'écart en première manche et celui de la seconde, alors que la partie n'est pas terminée on joue quand même depuis une heure et quart, ce qui est beaucoup. Les bleus, Olharan-Etcheto, tentent l'impossible et se rapprochent à 12-10. Mais ce Beascoetxea est un diable qui contre d'abord et marque ensuite : 13-10. La remontée est stoppée. Pas vraiment : 13-11 puis 13-12. Les blancs ont perdu de leur superbe. La fatigue est là après trois matches en trois soirées ! Ainsi on se retrouve à égalité à 13. Qui l'eût dit ? D'autant plus que les bleus, pour la première fois de la partie prennent l'avantage 14-13. Retournement complet de situation. Nouvelle égalité à 14. La manche et peut-être la partie vont se jouer sur une pelote. Elle est en faveur des bleus qui arrachent la belle 15-14.

Belle. On joue en cinq points donc pas de droit à l'erreur. On est d'abord à 1 partout. Encore des points interminables tant la qualité est la chose la mieux partagée dans les deux camps. 2-2 puis 3-3, la victoire ne choisit toujours pas ses couleurs. Les blancs prennent une option à 4-3. Et la confirment sur une (rare) faute adverse. Beascoetxea et Irastorza remportent la super finale comme ils se l'étaient promis. Mais que ce fût dur. Quant au spectacle il a été brillantissime.

Equipes	1 <sup>ère</sup> man.	2 <sup>ème</sup> man.	3 <sup>ème</sup> man.
Olharan / Etcheto	7	15	3
Beascoetxea / Iraztorza	15	14	5

### Partenaire du jour



### Paroles de Analistes Tous très motivés

désignés comme les meilleurs joueurs de la saison, toujours en seul pari luzien puisque, la veille, pour un défi à Pau on a vu en excluant Lopez et Goikoetxea contraints de rentrer en Floride lice les mêmes associations. Pour information Beascoetxea et fin juillet. On voit donc sur la cancha luzienne ce jeudi : Diego Beascoetxea et Eric Irastorza, la paire championne du monde d'esprit avant d'aborder cette super finale ?

La super finale de ce jeudi 28 août opposent ceux qui ont été en titre, face à Jean Olharan et Nicolas Etcheto. Ce n'est pas le Irastorza ont gagné en deux manches. Mais quel est leur état

### ERIC IRASTORZA



« Ce sera la troisième partie en trois jours et physiquement ce sera un peu dur, dit-il. Mardi on a un peu baissé de pied en deuxième manche, surtout Diego qui a eu un gros passage à vide. Mais on a tout resserré pour la belle. On savait qu'on allait gagner. Je suis en plus sur une trajectoire porteuse puisqu'en août j'ai tout gagné. Mais l'idéal est toujours de finir sur une bonne note. Et nous avons très en envie de finir très bien. En face de nous on aura deux jeunes, moins affectés sans doute par l'enchaînement des matches, mais nous, on tient la route. Ca va aller... »

### **NICOLAS ETCHETO**



« J'ai été assez déçu de perdre mardi contre cette équipe, dit-il. J'ai été un peu gêné par le sol qui était très glissant. Mais à la base c'était très compliqué, les autres vont vraiment bien. Cette super-finale arrive après une saison mitigé. Je sais que je suis bien cette année mais la victoire n'est pas au bout et c'est un peu frustrant. Il faut dire qu'en face c'était du costaud. Je sais qu'il faut que je travaille ma droite. Je vais le faire. En attendant, tout est faisable. Jean (Olharan) a montré qu'il était en forme. On peut gagner malgré la valeur des adversaires. ET on ne compte pas sur l'éventuelle fatigue des autres car on sera tous à peu près au même niveau... »

### JEAN OLHARAN



« Je crois avoir fait une bonne saison mais j'en ai un peu marre de perdre toujours les finales d'un ou deux points, s'exclame-t-il. On dit que je suis la révélation de l'année à l'avant. Mais j'étais aussi bon l'an dernier malheureusement je jouais de l'autre côté et personne n'en parlait. Pour cette soirée je suis particulièrement content car ce sera la revanche du Gant d'Or perdue d'un point à la belle. Pas question de perdre encore de un point. J'arrive très gonflé et très heureux de rejouer à Saint-Jean où je suis sorti que deux fois en juillet cette saison. Avec un tournoi gagné. Bon, d'accord, j'étais secondé par Imanol Lopez. Et ca aide... »

### DIEGO BEASCOETXEA



« Je suis content d'avoir remporté la partie de mardi (26 août) mais c'était difficile physiquement, dit-il. En seconde manche, avec Eric on n'avait ni la force ni l'étincelle que l'on avait en début de partie. Pour la belle on avait décidé de ne pas lâcher et finalement ce sont nos adversaires qui ont craqué. Notre stratégie a fonctionné. Globalement je suis content de ma saison. Je voulais gagner le Gant d'Or, c'est fait. J'ai remporté un tournoi à Saint-Jean mais j'aurai bien aimé jouer mieux lors de la finale contre Goiko et Lopez. Mais ce n'était pas facile. Quant à cette super-finale je sais que ce sera difficile. Comme moi Eric est un peu fatiqué parce que l'on a joué de nombreuses parties de haut niveau dans cet été brillant sur le plan du jeu. Le physique risque de faire la différence. Mais je rêve de remporter cette énorme partie à Saint-Jean. Nous allons donner tout ce que l'on a pour y parvenir ».



# LIYONNOIISO COS ECTURS

### DOS 16608 100008 10001 1900



L'Entreprise Régionale Landes-Pays-Basque-Béarn de Lyonnaise des Eaux et son Directeur, Jean-Paul Thion (notre photo), soutiennent historiquement les internationaux de Cesta-Punta de Saint-Jean-de-Luz, évènement phare de la saison estivale dans la Cité des Corsaires. Comme les années précédentes l'entreprise est le partenaire principal de ce jeudi

L'Entreprise Régionale de Lyonnaise des Eaux travaille tout au long de l'année sur la commune de Saint-Jean-de-Luz pour sa fourniture d'eau potable ainsi que pour la collecte et le traitement des eaux usées, à travers l'Agglomération Sud Pays Basque. Présente depuis près d'un siècle sur ce territoire exceptionnel. Lyonnaise des Eaux et ses collaborateurs sont fiers d'assurer un service de qualité et répondant aux plus hautes exigences environnementales. La ville fait également appel à Rivages Protech, filiale de Lyonnaise des Eaux, pour les analyses des eaux de baignade.

Pour aller plus loin que les analyses «régaliennes» de l'Agence Régionale de Santé et dans un but de protection optimale des usagers des plages, certaines communes, dont Saint-Jeande-Luz, font réaliser des analyses plus poussées et plus contraignantes. En effet, la méthode GENSPOT issue de la Recherche et Développement de Lyonnaise des Eaux offre aux collectivités des résultats plus rapides (4 heures contre 36 heures) que la méthode normalisée du ministère de la santé garantissant ainsi des résultats fiables gages de protection pour les baigneurs.

La ville bénéficie également d'une modélisation de ses zones de baignade qui intègre notamment la pluviométrie, les déversements éventuels des réseaux d'assainissement, l'effet du soleil (UV), l'effet des courants marins et la bathymétrie (topographie en 3D des plages et du littoral). Ce modèle permettant à la collectivité de faire des prévisions de la qualité de chaque plage en temps réel.

L'excellence technique, la capacité d'innovation et l'expérience unanimement reconnue de Lyonnaise des Eaux la place indéniablement comme un vrai partenaire des collectivités

Véritable entreprise de services, Lyonnaise des Eaux apporte également son expertise aux industriels sur leurs problématiques environnementales ou techniques comme, par exemple avec l'exploitation de l'usine de Méthanisation d'Hagetmau confiée par la société Eneria.

Les 300 collaborateurs de l'Entreprise Régionale Landes Pays Basque Béarn de Lyonnaise des Eaux agissent chaque jour dans une grande proximité avec des réponses spécifiques permettant de faire face aux enjeux locaux et participent au développement durable du territoire.



### Un grand mordî

Tout au long de cette saison de Cesta Berriak nous avons mis en avant une certain nombre de partenaires dits « principaux ». Mais la vie des Internationaux de Cesta Punta ne saurait se passer d'un grand nombre d'amis, souvent discrets mais toujours indispensables au bon fonctionnement des soirées. Voici un grand merci pour : Pedavia (Arnaud Aguerre), ETPM (Philippe Neys), Vaisselle Basque by Essor, Schweppes et Orangina, Intermarchés Saint-Pée et Hendaye (Yves Audo), McDo Saint-Jean (Pascal Mougey), Mutti (Jacques Lecart), Montres Poiray (Manu Mallen), Avis (Jean-Marc Varillon), RFM (Agathe Guidicelli), Interénergies (Daniel Touzanne), Air France, Meubles Maury (Jean-Michel Maury). ET pardon à tous ceux que nous aurions oublié ici…



# 01/01110 Presque 40 ans el histoire

Nicolas Olano et toute sa famille, ses enfants notamment, Sandra et Jean-Michel, sont des assidus du village partenaire des Internationaux. Une participation quasi historique pour leur société qui célèbrera ses 40 ans d'existence l'an prochain. Que de chemin parcouru. Fort de son identité familiale, le groupe OLANO est aujourd'hui un acteur incontournable de la supply chain du froid en tant que prestataire de services en transport et logistique reconnu par sa marque corporative OLANO avec 47 implantations en Europe, une équipe de 1600 personnes, une flotte en propre de 800 véhicules, des entrepôts frigorifiques de 700 000m3 (-20°) et 200 000m3 (+14). Le groupe est née en 1975 sur le port de Saint-Jean-de-Luz par la filière des produits de la mer et a su se diversifier dans les filières des produits surgelés et frais pour conjugué au fils des ans, croissance et indépendance. Prestataire de services en location de bureaux et salle de réunion depuis 1997 avec son centre d'affaires en services partagés sur Jalday,



le groupe OLANO a fait le choix cette année d'acquérir 2 hôtels sur Ciboure de la chaîne Accor « Ibis et Ibis Budget » (notre photo avec Nicolas Olano) en partenariat avec Patrick Arrosteguy président du groupe Biarritz Thalasso Resort possédant plusieurs complexes sur la côte basque. Cette diversification s'inscrit dans une volonté de développer une branche hôtelière en parallèle de la branche immobilière regroupant l'ensemble du patrimoine immobilier du groupe.



# 



Jean-Paul Elustondo est un des nouveaux partenaires affichés des Internationaux de Cesta Punta depuis deux ans sous la marque Fraistyle. Explication. Son métier premier est d'être grossiste en légumes, ce qu'il est toujours sous le nom de Simexpa Primadour. « La maison existe depuis 60 ans, précise Jean-Paul. Et en tant que tel nous continuons à servir les restaurants et les collectivités ». Mais il a souhaité décliner le service primeur en le mêlant à la restauration à Anglet d'abord à Saint-Jean-de-Luz (face à la gare) ensuite.

Et cette année nouveau virage de la part de Jean-Paul. En fait

un demi-virage. Il a juste supprimé l'étal de primeurs pour consacrer l'ensemble des lieux à la restauration. « Nous avons juste fermé la section fruits et légumes qui est désormais strictement du ressort de Simexpa, dit-il. Et parallèlement on a élargi notre offre sur table avec un coin pizzas et burgers. Mais en gardant notre âme. Nous sommes dans l'esprit slow food. Même si l'on est dans le style du snaking moderne, tous les produits sont régionaux et la plupart son travaillé par nous en laboratoire. Pour les pizzas par exemple, c'est nous qui pétrissons la pâte. Nous travaillons strictement avec les artisans du coin ».

« La reconversion est réussie, dit encore Jean-Paul. C'était une décision fondamentale d'entreprise à prendre. On a effectué un retour à notre vrai métier en laissant le détail aux spécialistes qui

entraîne une reconversion dans la restauration rapide mais de qualité. On a entièrement relooké Fraistyle pour offrir une salle qui correspond parfaitement à ce modèle de consommation ».





















